

15, rue Falguiere, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE A BANK BERNANDER BERNANDE BERNANDE STANDER DER STANDE DER STANDE STANDE STANDE STANDE STANDE STANDE STANDE ST Fallen betrande bestellt in der bestellt in de FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

PERPLACEMENT DU CAMP de COMO OUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14475 - 6 F = MARDI 13 AOÛT 1991

Le président malgache choisit la répression

Un rêve brisé

THE PARTY OF THE P

Un projet d'exploitation minim

de Dora suscite une vive émoin

TOTAL TOTAL

the or area

2.17.25

de la Banque de

1 3 THE

se est suspendo

September 1997 Septem

strain married the state of the state of

The second secon

Mary Harrist and The Control of the

The second secon Section in the second section in the section in the second section in the section i The second of th E rêve d'une a révolution tranquilles, qui eurait permis aux Malgaches de marcher, en douceur, vers le démocratie, en de collete chersous les balles des soldats char gés da protéger le palais du pré-sident Didler Ratsireka, Après plus de deux mois de manifesta-STATE AND CONTROL OF CAMERA AND SON premier bain de sang. la Grande lie vient de connaître

Face aux dizaines de milliers de femmes et d'hommes venus. sion du chef da l'Etat, celui-ci n'a pas hésité à faire tirer ses traupas, ceusant la mart d'au moins quatorze manifestants. Un bilen qui rieque da s'alourdir. compte tenu da l'état très grave compte tenu da l'état tr da nombreux blessés.

M RATSIRAKA, arrivé eu Mapouvoir en 1975 à le suite d'un putsch militaire, avait . ::::::: = tendait pas «s'éclipser du pouvoir comme un voleura. Traitant les opposants par le mépris; il faisait mine d'espérer que les manifestants cee fatigueralent d'eux-mêmes ». Cette erreur de jugement vient de transformer; aux yeux de l'opinion maigache, le «voleur» en assassin. Tananerive ne sera pae Pragus 1990 : la « révolution da velours », version malgache, est morte et enterrée avant d'avoir

vu le jour.

L'entêtamant du précident Retsirake aure vraisambiablement pour conséquence de donner un nouvaeu souffle au Comité des forces vives, qui ras-semble les mouvements de l'opposition. Celle-ci e désarmals ses martyrs. Plus question, dens ces conditions, d'un quelconque dialogue avec le chef da l'Etat. Cette radicalisation da l'opposition risque de mettre en échec les partisane d'un campromis avec le pouvoir. En premier lieu, les Égilses chrétiennes, dont le rôle modérateur avait réussi, jusqu'à présent, à évitar la vio-lence.

E massacre de Tanamarive Laccroîtra également l'em-barras de ceux qui - à Madagas-car et en France - comptaient encore sur une certaine sagesse du président Ratsiraka. Dans son allocution télévisée de dimanche soir, le chef de l'Etat a tenté de disculper sa garde présidentielle, rejetant la responsabilité de la tuerie sur les militaires et les gendarmes. La relative neutralité dont l'armés a fait prauva, depuis le début des manifesta-tions, en juin, pourrait ne pas durer. En accusant ainsi l'ermée, le président risque de se faire de nouveaux ennemis - bien plue dangereux que les cohortes de crieurs de slogans.

Quant à la prétendue « inno-cence » de la garde présidantielle, elle reste à prouver. Tous les témoignages semblent indiquer, au contraira, que e les hommes du président » ont tenu un grand rôle dans la répression. Cette garde, forte d'environ mille cinq cent soldats et officiers, a été farmée par les Nord-Coréans, mais reste encadrés par quelquas instructeurs francais. Paris, très discret jusqu'à présent, ne pourra se taire indé-



Quetorze personnes ont trouvé le mort samedi 10 août à Tananarive, la capi-

tele melgeche, lorsque les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur des opposants qui evaient organisé une « marche de la liberté» sur le palais présidentiel Le régime du président Ratsi-

raka, confronté depuis des semaines eux manifestations pecifiques de l'appositina, a finalement fait couler le sang.

Les vinlences de samedi semblent avoir conduit le pays à un point de non-retour, le chef de l'Etat refusant d'abandonner le pouvoir, et le Comité des forces vives (opposition) demandent oux Eglises de cesser leurs tenta- est désormais en voie de règletives de médlatinn. La « victoire» du régime risque ainsi de se transformer en défaite.

La Chine se rallie à la non-prolifération

Le premier ministre chinois e ennoncé, samedi 10 eoût, à son homziogue jeponsia, M. Keifu, l'intention de son gouvernament d'adhérer au traité da non-prolifération nucléaire. Le même jour, Pékin et Hanoï ennonçaient la normalisstlan de laurs relations, gelées depuis 1978. Lire nos informations

de FRANCIS DERON page 5

Voyage avec Colomb

- 13. - L'autre Christophe La 6 décembre 1492, Calomb aborde una île plus peuplée. Il débarque à Hatti, terre de misère et d'utople, où le Roi du Sans-Souci éclipse l'Amiral des océans...

Lire page 2 le treizième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

Après la libération de MM. Tracy et Leyraud au Liban

L'optimisme prévaut sur le sort de tous les otages occidentaux

et français, MM. Edward Tracy et Jérôme faisait savoir qu'il evait rencontré, dimanche Leyraud, dimanche 11 août, on se montrait, à soir à Genève, le responsable israélien du Weshington, plus optimiste eu sujet d'un dossier libanais pour l'informer de la teneur règlement global de la question des otages. A du message du Djihad islamique que lui a Jéruselem, le ministre de le défense, remis l'ex-otage britannique John McCarthy. M. Moshé Arens, e déclaré lundi que, « à ce Ce mouvement réclame la libération de pristade, Israel n'a engagé aucune négociation». sonniers libenais et palestiniens que détient Mais, au même moment, le secrétaire général l'Etat hébreu.

Après la libération des otages américain des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar,

Un accord secret?

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale La libération à Demas, dimanche 11 août, de l'Améri-cain Edward Austin Tracy, quel-ques heures après celle à Bey-

rauth du Français Jérôme Leyraud, montre à l'évidence que l'affaire des ntages du Liban

Un accord, négocié à Paris entre les intégristes chiites du Hezboliah et les gouvernements Lire page 18 britannique et américain, scrait même, dit-on de source intégriste libanaise, intervenu récemment Hezbollah et dont la formation et un calendrier aurait été établi, Dans ce contexte, la libération

du journaliste britannique Jahn McCarthy, porteur d'un message à M. Perez de Cueliar, puis celle d'un Américain, M. Tracy, devraient précéder celle de cheikh Abdel Karim Obeid, détenu en Israel, à la suite de quoi seraient élargis les dix otages tonjours détenus et réglé le sort des sept soldats israéliens disparus au Liban.

Ce n'est qu'après qu'Israel niers - libération réclamée par le intégriste a faurni une liste.

Les négociations directes pour le règlement de l'affaire auraient été engagées il y a plus de deux mais per l'intermédiaire de représentants du parti Intégriste chiite irakien, Al Daawa (opposant au régime de Bagdad) qui suraient d'abord contacté le gnuvernement britannique.

FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page 3 ainsi que les articles d'HENRI BAINVOL et HENRI PIERRE page 4

Manifestations contre

le TGV Méditerranée Des opposants au tracé du futur TGV ont occupé les gares d'Arles,

de Sénas et da Cavaillon, dans la nun de samedi à dimanche.

page 10

Les «zoulous» de Noisy-le-Grand

Trois policiers ont été blessés en Seine-Saint-Denis par des jeunes ermés de berres de fer at de battes de base-ball. page 18

Pélerinage à Czestochowa

Près d'un million de jeunes, dont vingt-cinq mille Français, sont attendus au sanctuaire marial polonals. les 14 et 15 eoût, à la rencontre da Jean-Paul II.

page 6

Le sommaire complet se trouve page 18

L'expulsion des indésirables de Bari

Neuf mille des douze mille Albanais débarqués dans le port italien ont déjà été ramenés dans leur pays, au prix de violences et de ruses

de notre envoyé spécial

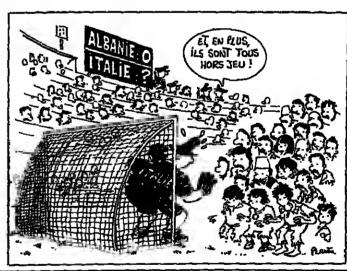
Enfermés dans le vieux stade de La Vittoria et ses abords nu confinés en plein soleil eu bout d'une jetée du port, recevaet en quantité insuffisante de maigres sandwichs et des bauteilles d'eau, n'ayant accès à aucune installation sanitaire, dormant à même le sol, ces hommes, ces femmes et ees enfants aurant payé cher l'illusion que l'Italie, soudain, leur ouvrait la porte et était disposée à les accueillir.

Les sutorités italiennes ont fait preuve de davantage d'efficacité pour organiser le retour que pour pourvoir aux besoins élé-mentaires de cette foule d'indésirables. « Ce n'est pas de leur faute, ils sont dépassés », souli-

gnait, dimanche, le docteur Lala Llambi, un jeune médecin albanais venu parmi les réfugiés et que ses confrères italiens, l'ayant revêtu d'une blouse, employaient enmme interprète. « Mais. demandait-il, pourquni ne pos nous ovoir séporés en groupes plus petits et répartis dans plusieurs lieux?»

La réponse était en partie dans le faible numbre de policiers dis-ponibles, qui, malgré le renfant d'une compagnie d'infanterie mécanisée et d'une autre de bersaglièri, ne suffisaient pas à la double tache de surveiller ceux qui etrendaient de partir et d'eaccompagner» les autres.

> PATRICK JARREAU Lire la suite page 5



Le Monde L'EDUCATI JUILLET/AOÛT

UNIVERSITÉS

LES INSCRIPTIONS EN PREMIÈRE ANNÉE

FAC par FAC LES TAUX DE RÉUSSITE **AUX DEUG**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'homéopathie du docteur Greenspan

Reconduit à son poste, le président de la Réserve fédérale s'efforce de concilier la rigueur monétaire et l'avenir politique de M. Bush

de notre envoyé spécial

«Ce soir-là, j'étais assis devant mon ordinateur. Au fur et à mesure que la nuit avonçait, on pouvoit non seulement voir le prix du pétrole baisser fortement sur les marchès mondioux, mais suivre, minute par minute, les effets de cette décélération sur les marchés des changes et de l'or, sur les taux d'intérêt et sur les opérations d'orbitrage qui s'entre-croisent dans le monde entier.» Pour conclure, M. Alan Greens-pan lève la tête et fixe son auditoire pessablement interloqué. " A ce moment-là, il m'est clairement apparu que lo guerre ne ris-quoit pas d'évoluer dans le sens d'une destruction mojeure des installations pétralières au Proche-Orient. #

Ainsi, en cette nuit du 16 jan-vier 1991 nu le monde entier vivait en direct à la télévision le

pilonnage intensif de Bagdad et des autres positions stratégiques

son bureau de Constitution Avenue, suivait une autre bataille en temps réel : celle de l'économie mondiale, nû l'Amérique, là aussi, doit faire face aux responsabilités qu'implique le leaders-

M. Greenspan tient dans cette irakiennes, le petron de la anecdote, rapportée le 20 février, Réserve fédérale, installé dans lorsque, avec l'air appliqué qu'on lui connaît, il est venu témoigner devant le Congrès, comme la loi Humphrey-Hawkins l'oblige à le faire deux fois par en.

SERGE MARTI Lire la suite page 13

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Le destin de l'Amérique latine

Nous poursuivons la publicarion d'une série d'articles sur «le destin de l'Amérique letina» : après l'analysa de la crise qui a marqué les années 80 et du néolibéralisme qui an est résulté (le Monde du 6 eoût), l'inventaire des liens, négatifs et positifs, entre l'héritaga colonial et le développament.

pages 11 et 12

Voyage avec Colomb

LP-HAITIEN. - Les chiens sont muets. Le vacarme des pirates et des colons, le tinta-marre des Espagnols et des Français, le boucan des mous-quetons et des bombardes, les turs des esclaves africains et les transes des prêtres vau-dous, les cris de liberté et les rumeurs de révolte, l'infini fraças du monde n'y ont rien fait. Le long de l'abrupt ebernin rocailleux menant à la citadelle de Christophe, ils regardent sans broncher passer nofre cheval. Nul jappement ne trouble la quiétude de cette ascension tandis que se dévoile la côte des commence ments, ce Nord haîtien qui vit naître la première colonie du Nouveau Monde et la

Ils ont pourtant su faire du hruit, si l'on en eroit l'homme d'affaires local, Walter Bussenius, propriétaire et gérant d'hôtels en mal de touristes, Européen d'Haîti parlant créole, de mère libanaise et de père allemand, troisiéme monde à lui seul. «En 1969, les chiens s'appuyaient sur le mur pour aboyer, » Détour canin pour dire la misère des hommes, d'hommes traités comme des chiens. A une centaine de kiloune famine endémique sévit actuellement, là même où Colomb aborda en 1492. Les arbres ont disparu, les terres s'en vont à la mer, la sécheresse étouffe la vie, le sol retient à peine l'espoir de survivre demain. A Cap-Haïtien, le Cap-Français de l'opulence coloniale, l'électrieité n'est qu'intermittente. L'eau n'est pas potable, les quar-tiers construits dans le désordre, bricolés en bord de plage ou de route, n'ont évidemment pas le tout-à-l'égout.

« Gens qu'ont de l'argent, c'est gens du diable », dit Michelin en tirant sur la bride de Patience, son cheval et gagne-pain. Juehé dessus, le voyageur voit défiler les cases misérables. Sols de terre battue, murs de torchis, de tôles ou de claies entourant une pièce unique. Des enfants nus et rigolards gambadent alentour, Michelin a partieipé à un comité Lavalas et soutenu Kok Kalité pour que gagnent Tilégliz et son can-didat Titid et que soit défait l'Etat Krazé ces mois, ce créole vivant où la politique est un torrent, le candidat un coq de comversaire un Etat rapace, surgit une proet les plus paisibles. Par-dessus tout, j'ai grande espérance que Vos Altesses les feront tous chrétiens et qu'ils seront vos sujets, ce que pour tels déjà je les tiens (...). Ces gens n'ont aucune secte et ne sont pas idolâtres, mais sont très doux et ne savent vien qui soit mal, que ce soit tuer ou capturer; ils sont si peureux qu'un seul des nôtres en peut faire fuir cent pour rire. Ils savent qu'il y a un Dieu dans le ciel, et sont persuadés que nous venons du Ciel. »

Evidemment, il y a malentendu. L'of-frande spontanée est de celle que méritent les dieux. Le témoignage des Indiens fait défaut mais sans doute, selon le scénario océanien, ces Blancs barbus et vêtus sontils pris pour des créatures divines ou pour charges de bienfaits. Néanmoins, Colomb aurait pu se moquer de ces hommes qu vont nus « comme leurs mères les ont enfantés, et leurs femmes de même, sans nul embarras ». Au contraire, il les décrit comme « les plus beaux hommes et les plus elles semmes e et vante leurs qualités : « La manière dont ils agissent, leurs cou-tumes, leur docilité et leur jugement prou-vent qu'ils sont gens plus éveillés et plus entendus que tous ceux rencontrés jusque-la ». Dinant un soir à bord, il voit venir à lui le roi de l'endroit, un cacique arrivé en canoë – deux mots caralbes qui font ainsi leur entrée dans notre vocabulaire. Aucune arrogance dans le récit de l'Amiral, mais de l'admiration pour cet « homme très distingué « et d'une « merveilleuse dignité». Répondant au présent royal – une ceinture ornée de deux fines lamelles d'or travaillé, - il délaisse la pacotille d'usage pour offrir le collier d'ambre qu'il porte, son propre couvre-lit, une paire de sooliers rouges et une fiole de fleur d'oranger.

TE roi, Guacanagari, ne sait pas qu'il scelle ainsi la mort de son peuple. Mais, à cet instant, Colomb l'ignore lui aussi. « Il est juste qu'ici on traite les peu-ples honorablement et avec d'autant plus de bienveillance et de considération qu'en cette île il y a tant d'or, de bonnes terres et d'épices », écrira-t-il sur le chemin du retour. Une pensée sincère dont il n'imagine pas une seconde qu'elle porte en elle une fatale contradiction où la possession engendre la guerre. Guacanagari revient déjeuner, lui fait visiter ses maisons, lui offre un grand masque, et même sa cou-

du palais Sans-Souci à se prend pour le mi

potentat sanguinaire et régna de 1811 à 1820 sous le nom de Henry ir. Majesté noire copiant jusqu'à la caricature ses



13. L'autre Christophe

par Edwy Plenel

messe pour les pauvres des pauvres, l'es-poir incarné par le Père Jean-Bertrand hérité des pays d'Amérique. Espoir partagé par Walter: «Aristide ne m'inquiète pas. Lui, au moins, il n'est pas voleur comme les précèdents. Il faut que ceste misère diminue. On ne s'habitue jamais à ça. » Sa mère, se tournant vers l'architecte Albert Mangonès, qui nous guide au royaume de Christophe, rencbérit : « Les gens ont faim, Albert. Il faut leur donner des terres. » Et Albert, dans un sourire : « Les Haitiens refusent de se laisser mourir ». Après tant d'années de dictature et de désespoir, l'événement méritait que les chiens fassent silence.

DURANT son premier voyage transat-lantique, ce détail avait déjà intrigué Colomb : des chiens muets, discrets et affectueux. Des chiens à l'unisson de ces terres apaisées et de leurs généreux maîtres Après l'émerveillement des choses, l'Amiral s'intéressait enfin aux êtres. Et c'est ici que le personnage nous échappe à nouveau, imprévisible et contradictoire. Précurseur, Colomb invente le mythe du bon sauvage. A cinq siècles de distance, certains raille-ront cette naïveté paternaliste qui ne fera guére barrage aux pillages et aux convoi-tises. C'est méconnaître l'ambiguïté de l'bomme et de son œuvre. Colomb Janus, Colomb bifrons. Le même qui, sans terri verser, déportera et asservira, pose au premier abord un regard ouvert, respectueux et chalcureux sur ceux qui l'accueillent à partir de ce 6 décembre 1492 où, en Halti, il découvre une île plus peuplée et plus développée que les précédentes. Oublions un instant notre avantage, faisons comme écontons-le ébaueher une autre histoire. une sente éphémère avant qu'elle ne soit envahie par les ronces de la conquête. Le temps que Michelin et Patience nous hissent jusqu'à l'autre Christophe...

« Ce sont gens de si grand cœur qu'ils donnent de la meilleure volonté du monde ce qu'on leur demande et qu'il semble qu'on leur accorde une saveur en leur deman-dant » Colomb le mercanti, lésinant sur le moindre maravédis, n'en revient pas : ces gens donnent pour le plaisir d'offrir. « Et qu'on ne disc pas qu'ils donnaient libérale ment parce que ce qu'ils donnaient valait peu, car ceux qui donnaient des morceaux d'or et ceux qui donnoient la calebasse d'eau agissaient de même. » De tels hommes ne sauraient être des peuplades barbares, peut-être même sont-ils nos sem-blables. Loin de les mépriser, Colomb admire leurs vertus et les imagine cbrétiens. « Ce sont les meilleurs gens du monde

suivis des conseillers du cacique, et l'Ami-ral souligne encore les manières e élégantes. décentes et propres » de son hôte, qui ne saurait être que « de bon lignage ».

Mieux encore, il ordonne aux siens « d'être partout attentifs à n'offenser personne en quoi que ce soit et à ne rien prendre aux Indiens contre leur volonté ». Déjà, anx Bahamas, visitant un village aban-donné par ses habitants à la vue des Européens, il n'avait pas laissé e prendre la valeur d'une épingle ». En Haïti, il refuse une « femme très jeune et très belle », la renvoyant e très honorablement selon la coutune », alors que ses marins ne font pas tant de manières. Cette île l'enchante; ses montagnes verdovantes - Avti signifie « pays montagneux » dans la langue indienne - laissent entrevoir de riches val-lées dont l'une, incomparable, sera tout simplement nommée val du Paradis; ses plaines surpassent celles de Castille : ses campagnes sont « entièrement travaillées comme à Cordoue »; on y trouve des « terres à pain », des champs où l'on cultive la racine de manioc, dont il goûte la farine. Aussi la baptisera-t-il Hispaniola, l'Espagnole, choix symbolique qui fera de ce ter-ritoire - partagé aujourd'hui entre Haîti et l'outre-mer hispanique pour les vingt ans à

Il en faudra moins pour rayer de l'histoire Guacanagari, son peuple et tous les autres Indiens Tainos, l'une des hranches du monde Arawak. En 1494, quand Colomb revient accompagné d'une armée de colonisateurs, ils étaient au moins trois millions dans l'île selon l'estimation de Las Casas, acceptée par la plupart des histo-riens. En 1508, il n'en reste plus que 70 000. Quatorze ans auront suffi pour qu'une humanité disparaisse dans les guerres et les maladies, les convois d'esclaves et les mines d'or. S'il n'est pas inno-cent de ce crime, Colomb n'est pas le chef des criminels. Dans ce drame, il jouerait plutôt le rôle de l'apprenti sorcier. Car e'est sa fascination qui déclenche la machine infernale. En faisant l'éloge de ces terres et de ceux qui les peuplent, en devançant la déception des rois par de faramineuses promesses d'or, il sème le grain du malheur. Jusqu'alors, les Portugais s'en étaient tenus installant des bases commerciales qui se contentaient de troquer l'or et les esclaves négociés par les royaumes côtiers. Le scéna-rio américain sera tout autre : émigration,

mises, de gants, d'un manteau d'écarlate fine, d'un collier de coraline. Les deux bommes se donnent le bras en marchant, de sou déclin. Prisonnier de son aventure, anéanti par la nouvelle réalité qu'il avait dévoilée, il fera tout pour s'en échapper, fuyant la terre pour rejoindre la mer, multiliant les voyages pour ressusciter l'émoi du premier contact. Derrière lui, il laissera bouillir un chandron de passions et de haines où se cuisine la première Amérique, métissée et baroque, caraïbe et latine. Ce continent des eveines ouvertes », selon la terrible image de l'Urugayen Eduardo Galeano, « immense patrie d'hommes hallucinès et de femmes historiques dont l'obstination infinie se confond avec la légende », pour suivre Garcia Marquez livrant la clé de son inspiration - «l'actualité fantasmatique», el'effrénée réalité». Un opéra de démence et d'utopie où la France, succédant à l'Espagne, a d'abord joué sa parti-

> «C'EST le fleuve qui explique la source. Nous sommes le pays des grandes premières. » Albert Mangonès est un homme que le passé rassure. Mulâtre de bonne famille, il y trouve la mesure apaisante des troubles du présent. Arrivés au pic de La Ferrière, nous contempions son œuvre : la restauration de cette citadelle imprenable, nid d'aigle construit à dos d'homme, éperon menacant encore hérissé de canons. Posé sur la chaîne Bonnet-àl'Evêque, ce prodige d'ingéniosité construit entre 1810 et 1820 par le premier monarque couronné du Nonveau Monde n'aura gagné que cette bataille : se libérer d'une régétation envahissante. Directeur de l'Institut de sauvegarde du patrimoine national, Mangonès fut un temps l'«ingénieur» chéri de « Papa Doc», architecte du mausolée du président à vie que «Bébé Doc», son fils, transforma en musée, sculpteur du monument au Nègre marron, rappel lyrique des premiers esclaves révoltés qui fait face an Palais national de Port-au-Prince. Dans l'Haîti d'Aristide, personne ne lui en veut : en un temps où l'État n'était plus que préndes sauvages, il n'a ni voié ni trafiqué.

Trafics, piraterie et contrebande, e'est ainsi que la France s'est fait connaître sur cette terre. Au nord-ouest de la citadelle, surplombant les mâchoires de l'énorme gneule qui enserre le golfe de la Gonave. l'île de la Tortue fut sa première base avancée jusqo'à ce que l'Espagne lui cède offi-ciellement, en 1697, un tiers d'Hispaniola, qui deviendra la colonie de Saint-Domingue. De notre perchoir, ce repaire de for-bans nous échappe, mais, en scrutant la XVIIIe siècle, ce nord du pays concentrait l'essentiel de la richesse de la plus riche colonie du monde. Saint-Domingue fournissait trois quarts de la production mondiale de sucre, son commerce extérieur dépassait celni des Etats-Unis, ses ports cucillaient plus de bateaux que Marse Quelque part à nos pieds - l'endroit est encore discuté, - Boukman, prêtre vaudou et nègre marron, organisa le 22 août 1791. la cérémonie du Bois-Calman qui interrompit le festin et lança l'incendiaire révolution.

Juste en face, au pied des mornes qui forment l'arrondi du Cap, eut lieu la bataille décisive où, face à une armée d'hommes noirs qui criaient « La liberté ou la mort/», le corps expéditionnaire français perdit la première guerre coloniale menée par une nation républicaine. Le 1ª janvier 1804, Haiti devenait le second pays indépendant d'Amérique, mais avec cette différence qu'aux Etats-Unis l'esclavagisme perdurait tandis qu'ici d'anciens esclaves redonnaient à l'île son nom indien, rendant hommage à ceux dont ils avaient été forcés de prendre la place. Puis ils les vengèrent, sans barguigner, massacrant ce qui, au nord, restait de peaux blanches. Le général qui les menait se nommait Henri Christophe. Esclave affranchi et «nègre à talents», il avait pris goût à la liberté aux côtés des Français venus secourir les indé-pendantistes nord-américains, servi sous les ordres d'un comte d'Estaing, appris la guerre comme capitaine de l'armée coloniale et la cuisine à l'Auberge de la Couronne du Cap-Français.

Faisant sécession au lendemain de la mort de Dessalines, fugace empereur, laissant le Sud aux mulâtres de Port-au-Prince, Christophe sera donc Henry I - I'y faisait plus noble, - e Roi d'Haïti, Souverain des îles de la Tortue, Gonave et autres îles adjacentes, Destructeur de la Tyrannie, Régènè-rateur et Bienfaiteur de la Nation». Avant de se suicider en 1820, trahi par son armée, avant que sa veuve ne recouvre son corps de chaux vive sur la place d'armes de la citadelle, il aura le temps d'accumuler tous les poncifes du potentat, sanguinaire et mégalomane, gratifiant sa cour de titres plaisants - duc de la Limonade, duc de la Marmelade, Comte de Trou-Bonbon, Comte de Sale-Trou - et nommant Sans-Souci son élégant palais de Milot, dont Pon croise les ruines en allant à la citadelle. Majesté noire copiant jusqu'à la caricature

le legs de la colonisation. Saint-Domingue, qui ne comptait que 15 000 esclaves en 1715, en abritait 450 000 en 1791, dont les plus gros contingents étaient récents. Lors de l'indépendance, quand fut remportée la scule guerre de l'Histoire contre l'esclavage et le système des plantations, la moitié des. habitants étaient nés en Afrique.

MONARQUE tragique, bâtisseur et réformateur, Curistophe voulait ins-crire cette aodace dans la durée, eforcer l'énigme de ce peuple à la traine», le faire avancer non pas « à petits coups de siècles » mais « à grands ahans d'années », selon ce que lui fait dire au théâtre Aimé Césaire en le réhabilitant. Prologue do drame latinoaméricain insque dans sa démesure Hatri ne cessera de payer son outrecuidance. Ecartée, appauvrie, mise au pas. L'île qui avait accueilli par deux fois Simon Bolivar scra exclue en 1826 du premier congrès des indépendances américaines à la demande des Etats-Unis, où l'on méprisait cette nation noire qu'ils finiront par occuper de 1915 à 1934. Entre-temps, afin d'éviter une reconquête française, ses dirigeants auront accepté en 1825 de payer à l'ancienne puissance coloniale une indemnité astronomique, doublée d'un emprunt souscrit à Paris. Une doublé dette en somme, un engrenage qui mettra Haïti à genoux, la première dette extérieure des rapports Nord-Sud...

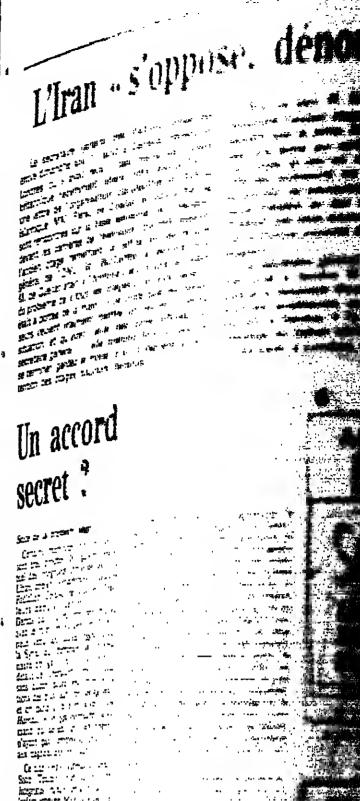
Depuis la citadelle, Albert Mangonès désigne la baie de la Cule, à gauche du Cap, d'où Colomb leva l'ancre le 24 décembre 1492. Un paquebot blanc 24 décembre 1492. Un paquebot blanc venn de Miami y monille pour la journée, le temps pour ses passagers de découvrir la plage et d'ignorer la misère. L'Amiral avait-il prévu la suite, l'accident mystérieux qui l'obligera à se séparer de la Santa-Mario et de trente-neuf hommes, ce hasard énignatique qui donners naissance au premier établissement européen du Nouveau Monde? C'était jour de Noël, fête de la Nativité, l'indubitable signe d'un oracle très chrétien sur cette terre qui anjourtrès chrétien sur cette terre qui, aujourd'hui, s'offre un prêtre-président...

Prochain article:

La Croix du Sud

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb» sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 h 15.





Bright and the second Siest e dans ter a dans Capital. Tar sales

Bridge .

Port Name of Street, S

less time and

part La



L'Iran « s'oppose, dénonce et rejette toutes les prises d'otages »

Le secrétaire général des Nations unles est errivé dimanche soir. 11 août à Genève, venant de Londres, où il avait reçu - des mains de l'otage britannique récemment libéré John McCarthy ~ une lettre de l'organisation clandestine du Diihad islamiqua. MM. Perez de Cuellar et McCarthy se sont rencontrés sur la base aérienne de Lyneham. devant les caméras de télévision, qui ont montré l'ancien otage remettant la lettre au secrétaire ciénéral da l'ONU. M. McCarthy e estimé que M. de Cuellar était e l'homme-clé » d'une solution du problème de e tous les otages», et que celle-ci était à portée de la main : « Je crois que les ravisseurs veulent vraiment mettre un terme à cette situation, et qu'avec l'aide des bons offices du secrétaire général (...) elle prendra fin». « Cela va se terminer, gardez le moral / » a-t-li déclaré à l'intention des otages toujours détenus.

rencontré l'ancien otage américain Frank Reed, a déclaré que la lettre du Djihad islamique «n'est pas une lettre qui contient des détails très précis » mais qu'elle est néammoins « importante » : e lls (les ravisseurs) me donnent en quelque sorte le pouvoir de poursuivre mes efforts, d'une certaine manière en leur nom». Il s'est dit e plein d'espoir, car nous avons auffisamment de preuves de la bonne volonté de ceux qui gardent les

Le secrétaire général de l'ONU devait rencon-trer lundi à Genève M. Roland Dumas, M. de Cuellar a rencontré dimanche la coordinateur des activités israéliennes au Liban du Sud, M. Uri Lubrani, à Genève. Il l'a informé de la teneur du message du Djihad islamique.

Pour sa part, M. de Cuellar, qui a également Foreign Office, M. Douglas Hogg, avait lancé un les prises d'otages (...) Nous nous attendons et encourageant» qu'Israël libère e certains des prisonniers au Liban du Sud». Le premier ministre britannique a adressé dimanche un messaga au prásidant iranlen Rafsendjeni, dens lequal il a «apprécié les efforts humanitaires de l'Iran, qui ont abouti è la libération de John McCarthy », a annoncá l'agenca IRNA, è Téháran. M. John Major, selon l'agence, a ajouté que « Londres aussi, à son tour souhaite la poursuite des efforts pour la libération de tous les otages où qu'ils

A Damas où il se trouvait en visite, la ministre iranien de l'intérieur, M. Abdallah Nouri, a appelé dimanche les ravisseurs à « cesser ces pratiques d'enlèvement et à libérer les otages ». L'Iran, a-t-il Samedi, à Londres, la secrétaire d'Etet au poursuivi, « s'oppose, dénonce et rejette toutes

nouvel appel à Jérusalem, ajoutant qu'il e serait nous souhaitons que ceux qui, soit pour défendre leurs droits, soit pour d'autres motifs, détiennent des otages, cessent ces actes et (les) libèrent. Nous œuvrons pour la réalisation de cet obiectif. car nous refusons la prise d'otages, et nous travaillons par tous les moyens disponibles pour que ces opérations ne se produisent pas sur la scène intarnationala at régionale ». Faisant allusion à Israel, il a ajouté qua la position de l'Iran était edifférente de celle de certains gouvernements des mu'il s'agit d'un otage libanais ou iranien, ce qui n'intéresse pas ces gouvernements, dont la position est fondée sur la racisme et la ségrégation ». M. Nouri a enfin dénoncé ceux qui « tentent de lier l'affaire des otages à l'Iran même de feçon ténue. » - (AFP, Reuter.)

Un accord secret?

Suite de la première page

Certains membres de ce parti sont très proches du gulde spirituel des intégristes pro-iraniens au Liban, cheikh Mohammed Hussein Fadiallah. Celui-ci se trouve d'ailleurs depuis vendredi aoir à Damas où il a eu des entretiens avec le mioistre iranien de l'intérieur, venu sans doute régler avec. la Syrie, qui demeure un parte-naire obligatoire, les derniers détails de l'opération. Celle-ci lèse sans aucun doute les revendica-tions des plus durs des intégristes et on parie à ce sujet d'un clan Hamadé - le gouvernement alle-mand, qui détient deux des frères; n'ayant pas, semble-t-il, participé aux négociations de Paris.

Ce clan s'est-il adressé à cheikh-Sohbi Toufaily, chef de file des intégristes libanais liés à l'Hodjatoleslam iranien Mohtachemi et écarté en mar du secrétariat géné-ral du Hezbollah? II est difficile de l'assurer avec certitude. Mais de là à conclure qu'il serait der-rière l'enlèvement de Jérôme Leyraud, on qu'il l'aurait, au moins, laissé faire, il y a un pas que beaucoup franchissent à Beyrouth. D'autant plus que les forces syriennes oot, samedi, encercle son village de la Beksa et lui auraient fait clairement comprendre qu'elles n'étaient pas prêtes à tolérer de couveaux rapts.

Dès samedi matin, semble-t-il. les autorités - syriennes comme libanaises - savaient à quoi a'en tenir sur le cas Leyraud. Les pressions « maselecs » politiques on autres ont, sans doute, été plus efficaces que le très impression-nant déploiement policier dans la partie à majorité musulmane de la capitale libeneise effectue, lui, dans le but évident de souligner que les choses avaient changé au Liban et que le temps où les ravisseurs pouvaient traoquillement garder en sécurité ou déplacer leurs otages était révolu.

10 Mars

21 - 11/24

11.00

12 -27 2 1911 12

in the same

13

Control of the contro

The second of the second

Total California Service

Marie Den

post - segment of the

A Dec vi en en en

The state of the s

Section 1

THE PARTY OF THE P

The state of the s

The state of the s

The second secon

-

later of the second

Control of the second of the s

GE AND THE STATE OF THE STATE O

The same of the sa

Taring and the

and the second

A STATE OF THE STA

to the second

The second Second

A Section 1

....

Service and a service of

AND THE PERSON ASSESSED.

A Proper Time -

the high man and

M. A. Marine

Recevant d'ailleurs samedi à son quartier général d'Anjar, dans la Bekaa, le général Philippe Rondot, attaché au cabioet du ministre français de la défense Pierre Joxe, qui se trouvait à Beyrouth dans le cadre du règlement de l'affaire du général Aoun, le général Ghazi Kanann chef des services de renseignements militaires syriens au Liban lui annonçait que le cas de Jérôme Leyraud serait rapidement réglé et « par une décision politique transmise aux partis influant sur les ravisseurs plus que par des mesures de sécurité».

Le cas prioritaire du cheikh Obeid

L'sffaira Jérôme Leyraud circonscrite en coulisses donc, les choses allaient alors très vite. Alors qu'un officier supérieur des renseignements syriens laissait enteodre, en fin de matinée samedi, que le représentant de Médecins du Monde serait libéré dans la journée, l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR) passant outre aux menaces profé-rées par les ravisseurs de Jérôme Legrand de el'exécution à lo minute même où un nouvel otage occidental serait libéré » envoyait un communiqué à une agence da presse occidentale annonçant «la libération dans les soixante-douze heures d'un otage américain » et demandant « ou représentant spécial de M. Perez de Cuellar, M. Gianni Picco, de se rendre à Damas pour l'accueillir ».

LOJR faisait état de négociations evec l'organisation interna-

65

: 3

ver son rôle dans le règlement de la question des otages. Elle souli-guait toutefois que la « question de cheich Karim Obetd (la dirigeant du Hezbollah enlevé par un comdu Hezbollah enlevé par un com-mando israélien au sud du Liban en juillet 1989) est prioritaire et que les résultais positifs escomptés se réaliseront avec l'élargissement de nos frères». Comme depuis tou-jours l'OJR (organisation la plus «connue» avec le Djihad islami-que), qui s'est manifestée pour la première fois le 14 mars 1986, en revendiquant l'enlèvement d'une évouire de la télévision française. équipe de la télévision française, Antenne 2, rendait hommage à la Syrie, precisant aqu'elle avait toujours respecté sa volonté » et souliguait le rôle de l'Iran notamment dans les négociations et sur le ter-

Quatre heures après ce commu-niqué authentifié par un eliché instantané en confeur de M. Joseph Cicippio, un des deux Américalns que détient l'OJR, avec M. Tracy aujourd'hui libéré. l' « Organisation de la défense des droits des prisonniers o qui avait revendiqué jeudi soir le rapt de Jérôme Leyraud, menaçait de nouveau de le tuer. Un interlocuteur anooyme exprimait par telephone à une agence de presse occidentale aces au travers d'un vers d'un poète arabe, Abou Tammam, sffirmaot : « L'épée est meilleur messager que les devins. Le fil de l'épée tranche entre la plaisanterie et le sérieux » (1). Ce communique menaçant était toutefois interprété à Beyrouth comme un ultime sursaut des ravisseurs du jeune français autour desquels lesquels l'étau se resserrait.

Revenuth connaissait nendant ce temps un quasi état de siège avec des barrages partout et des perqui-sitions effectuées, selon un officier de la police libanaise, sur renseignements. Toute la ooit, les forces de sécurité intérieure libanaises (FSI) dressaient des barrsges volants dans les différents quartiers de la capitale et des patrouilles circulaient dans la ville, Le général Samir Charaani, chef des FSI de Berouth, présidait en personne ces mouvements sur le terrain, soulignant au passage la coopération nouvelle des Libanais

avec leur police. A l'aube de dimanche, par un nouvel appel teléphooique aoo-nyme, « l'Organisation de la défense des droits des prisonniers » annonçait avoir libéré Jérôme Leyraud, retrouvé peu après par une patrouille des FSI. L' « Organisation » soulignoit «donner une chance aux efforts en cours » tout en s'engageant «auprès des parents de nos détenus à poursuivre notre action par tous les moyens afin d'abouth à leur libération à tous jusqu'au dernier».

Estigué mais en bonne forme, Jérôme Leyraud, jeans et chemise prune, est remis vers 6 heures 30 à l'ambassadeur de France au Liban, M. Daniel Husson. Le vice-président de Médecins du Monde, M. Porrini, se trouvait également à la caserne des FSI où avait été conduit le joune Français avant que tout le monde ne se rende chez le ministre de l'intérieur libanais M. Sami Khatib.

Un incident de parcours

Au cours d'une très brève conférence de presse, interrompue par le ministre qui ne souhaitait pas que Jérôme Leyrand donne trop de détails aur son aventure, celui-ci à indiqué avoir été bien tionale et affirmait vouloir réacti- dit tout de suite que sa détention



Edward Austin Tracy, un « aventurier »

Edward Austin Tracy, libéré l'étranger. Sa mère, qui l'avait dimanche 11 août après presqua cinq ans de captivité au Liban, a fété son ratour an Occidant an commandant un hamburgar et un Coca-Coia. Il a été accueilli par l'ambassadaur américein Vernon Walters et acclamé per quelque 200 Américains venus asaistar à son arrivée à la base militaire américaine de Wiesbaden, en Allemagna, où il doit subir des examans médicaux avant da ragegnar las Etats-Unia. II adjournera dana l'aila de l'hôpital militalra baptiace «Freedom Hall», qui ast spécia-lisée depuis 1981 dans l'accueil dea otages américaina libérés.

M. Tracy, né le 21 novembre 1930 aux Etats-Unis, à Rutland (Vermont), a brièvement travalilé avec la compagnie IBM après des études da commarce en Pennsylvania. Divorcé, pera de trois enfants, il a ansuita passé sa via an voyagas à

perdu da vua depuis vingt ans lors de son anlèvement, la oualifia d' « avanturiar ». Il était amivé à Beyrouth au miliau das années 70. Plusieurs personnes ont affirmé qu'il s'y présentait comma un vendaur ambulant du Coran at d'autres ouvrages religieux musulmans et déclarait s'être converti à l'islam.

L'Organisation da la justica révolutionnaira (OJR) qui la ratanait an Otana lui avait reproché, au lendemain du rapt. la 21 octobra 1986, d'étre « d'origina juiva » at l'avait accusé d'être un « espion » à la solds du Mossad, les services da renseignements israéliens, et de la CIA.

Sas ravissaurs, qui dériannant également l'Américain Joseph James Ciccipio, ont. à daux raprisas, an evril at en octobre 1988, menacé da l'axécuter. - |AFP, Reuter.|

ne serait pas longue. Enlevé jeudi dernler vers 17 heures, Jérôme Levraud a été la victime de ravisseurs à la recherche d'uo étranger. Le fait qu'il soit Français aurait décienché une dispute parmi ses geòliers. Pendant sa détention de soixante heures il a changé deux fois d'appartement. « Mes ravisseurs m'ont dit, samedi dans l'oprès-midi, que j'allals être libèré dans la nuis, a-t-il déclasé, mais en me prévenant que les conditions de ma détention allaient être difficiles. En effet, à partir de là j'ai eu les yeux bandés et n'ai plus vu personne jusqu'à ce que l'on me mette dans le coffre d'une voiture. Nous avons roule un quart d'heure avant qu'ils ne me délivrent sur le bord d'une avenue » 2-1-il encore dit. Après avoir « félicité et remercié toutes les autorités responsables» l'ambassadeur de France a, pour sa part, souligné la nécessité de a replocer dons son contexte ce rapi » qu'il a qualifié « d'incident de porcours ». « Le Liban, a affirme M. Husson, est un pays hospitolier. C'est un poys desormais policé. Un pays qui a connu pendant seize ans un état de guerre épouvantable ne peut pas reprendre une vie normale du jour au lendemain. Ne dramotisons pas. ne générollsons pas » 2 encore dit

M. Husson.

mioistre libanais de l'intérieur a insisté sur le fait que « l'enlèvement est une pratique (désormais) refusée au Liban. Dans le passé, a-1-il dit, on se contentait de voir les victimes libérées. Dorénavant tous les ravisseurs doivent être traduits en justice » a affirmé M. Khabib en s'avançant peut-être un peu sur les éventuelles conséquenees judiciaires d'uoe ection dont l'épilogue a été politiquement oégocié. Le ministre de l'intérier a attrbué la libération rapide de Jérôme Levraud à l'action conjuguée des pressions politiques et militaires et a remercié le président syrien Hafez el Assad « don! les jorces, en coordination avec les miennes ont mené un travail efficace ». Refusant de préciser l'identité des ravisseurs, M. Khatib a cependant dit : « Ils sont libanais mais leur volonté ne l'est peut-être

Di25 » . L'affaire Leyraud balayée, les vraies grandes manœuvres du dossier otages pouvaient reprendre. Dans un commoniqué authentifié cette fois par un eliche de M. Tracy, l'OJR affirmait « ò la lumière des développements et de l'otmosphère positive et encourageonte dans les négociations en cours pour résoudre l'offaire de nos énérollsons pas » 2 encore dit frères détenus dans les prisons du de sa détention ni des menaces de monde et à leur tête Cheikh Karim Visiblement très statisfeit, le Obeid, nous avons ovancé ò dernières vingt-quaire heures,

dimanche 12 heures la libération sons israéliennes, notamment de l'otage américoin ». L'OJR a annoncé cette libération à l'hôtel Beaurivage à Beyrouth et réclamé, pour accueillir l'ancien otage, la présence du représentant de l'ONU à Beyrouth et des émis-

Le scénario classique des libérations

saires des présidents syrien et ira-

En fait, aprés quelques heures d'attente, l'agence iranieooe IRNA anoonçait que l'otage libéré avait été immédiate-ment emmené en Syrie, L'aononce d'une libération à l'hôtel Beaurivage, face au siège de la prési-dence de la république libanaise, était d'autant plus étrange que depuis plus d'un an au moins les otages, dit-on de très bonne source, sont détenus à l'Est de Baalbeck dans la plaine de la Bekaa à molas d'une heure de

M. Tracy a donc suivi le scénario classique des libérations dans la capitale syrienne où il a été remis au chargé d'affaires américain, M. John Craig, par le miois-tre syrien adjoint aux affaires Paraiscant très fatiqué M. Tracy s'est contenté de dire « merci, e'est un plaisir d'être de retour». Peu aunaravant, dans un entretien à la télévisioo syrienne, il s'était déclaré « surpris de voir que le monde était toujours en place et très heureux de voir un arbre, un

Interrogé sur ses conditioos de détection il a affirmé « Nous jouions aux cartes ebaque jour. Nous avions du thé tous les matins et du cafe, et la vidéo une ou deux fois par semaine». Ce qui laisse supposer que les conditions de détection des otages se seraient améliorées. Agé de soixante ans, M. avait été enlevé le 21 octobre 1986 à Beyrouth.

Dans une brève ellocution au cours de laquelle il a réitéré la volonte de la Syrie de «poursuivre ses efforts pour la libération de tous les orages», M. Chakkour a affirmé: «Nous espérons que le succès dans la libération de MM. McCarthy et Tracy, ainsi que l'élargissement rapide de l'otage français aideront à obtenir la libération de tous les Libanais et

Palestiniens détenus dans les pri-

eheikh Obeid»,

La libération de cheikh Obeid reste à l'évidence le poiot central à présent et les rumeurs sur son proche élargissement vont bon train. Appelée à la rescousse par les preneurs d'otages liés à l'Iran. l'ONU pourrait peut-être servir de couverture et de garantie officielle dans une affaire déjà par ailleurs négociée.

Venu vendredl à Beyrouth s'entretenir avec des responsables intégristes, le représentant de M. Perez de Cuellar, M. Picco, est en tout cas invisible - comme à Damas d'ailleurs - ou il n'a pas assisté, comme le lui demandait l'OJR, à la réception de M. Tracy.

L'attente d'un geste d'Israël

On souligne à Beyrouth que ce dernler, dans la hiérarchie établic par les ravisseurs des olages, n'était pas en tête de liste. Ceci pourrait laisser supposer que, avant de lâcher leurs proies «les plus chères», les ravisseurs exigent un geste significatif d'Israel.

Eo attendant, et maleré le caractère spécial de l'enlèvement de Jérôme Leyraud, sa libération rapide constitue uoc effleacc démonstration de force de la Syrie au Liban, à laquelle a été associé pour la première fois le pouvoir libanais. Celui-ci à toutes les raisons de s'en réjoulr car la solution rapide du cas Levraud lui a permis de donner la preuve - qu'i restait à faire - qu'une certaice eutorité règne désormais au Liban.

Reste meintenent le déroulement d'une négociation très complexe et qu'un faux pes d'une quelconque partie pourrait de nouveau compromettre. Mais le sentiment domine quand même que le débul de la fin de l'affaire des otages, qui dure depuis plus de einq ans, a commencé.

FRANÇOISE CHIPAUX

(1) Le poème cité avait été écrit apres la victoire remportée par le calife abbas-side Al-Mo'tassem sur les 8izantins, Malgré les présages des devins qui lui avaient conseillé de ne pas livrer combat.

L'arrivée de M. Jérôme Leyraud en France

Relaché, dimanche II août à Beyrouth, le Français Jérôme Ley-raud, agé de vingt-six ans, est arrivé dans la soirée à Nice à bord d'un avion du Groupe de liaisons aériennes ministérielles (GLAM). Il a été accueilli par M. Bernard Kouehner, secrétaire d'état à l'action humanitaire, ses parents, ainsi que par son trère, Frédéric. L'ex-otage étan accompagné par M. Corinne Brunon, chef de cabinet du ministre des affaires étrangères. M. Roland Dumas, et par M. Jean Porrini, vice-président de Médccins du monde.

Rasé de près et souriaot, M. Leyraud ne semblait pas affecté par ses soixante heures de détention. Il a longuement embrassé ses parents et son frète et a serré la main de M. Bernerd Kouchner, qui l'a aussi

Lors d'une brève conférence de presse, le secrétaire d'Etat a remorcié les autorités libanaises et syriennes, et il a appelé «à ne pas oublier les outres otages encore dètenus». Pour sa part, Jerome Leyraud a souligne qu'il n'avait pas eu de relations avec ses ravisseurs et ou'il avait appris après sa libération qu'on le considérait comme un agent secret. Il a aussi précisé qu'il n'avait pas été informé de la durée

Après s'être soumis à une séance de photo, M. Jerôme Leyraud s'est engouffré dans la voiture de son frère en direction de Grimand (Var), où il réside avec sa famille, ll envisage de se reposer pendent quelques jours avant de reprendre ses études en septembre. Il espere aussi pouvoir retourner au Liban.

Dimanche soir, M. Kouchner, qui était l'invité du Forum RMC-l'Express, a estimé que la politique des otages était « terminée » au Liban. «Je crois, a-t-il dit, que les gens qui ont enlevé Jérôine Levroud ne gagneront pas. » Le secrétaire d'État a aussi rendu hommage à ceux qui s'engagent dans l'action humanitaire. «Il fout apprécier le courage, a-t-il dit, de tous ces volontoires, tous ces Français qui représentent bien notre pays, courageux, décides, depuis des années. Ce sont eux qui ont inventé le devoit d'ingérence demain peut-être le droit d'ingérence - dont le monde entier parle.

□ RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons écrit dans le Monde du 10 août que Marcel Carton, Marcel Fontainc et Jean-Paul Kauffmann avaiem été relachés le 14 juin 1988. Les otages français ont été libérés le 4 mai 1988 à quelques jours du premier tour de l'élection présidentielle.

messe divine concernant la mini-

«Ce qui est certain, c'est que Chapour Bakhtiar, comme figure de l'opposition en exil, ne représentait nucun danger pour la République islamique», estime pourtant le journal.

journal.
Pour le quotidien pro-gouverne-mental Tehran Times, en revanche, tes observateurs dans la capitale iranienne «considèrent à jusie titre qu'un tel acte terroriste n'n pour unique but que de briser le rythme tranquille des relations franco-iraniennes. (...) L'Iran o réi-tère à plusieurs reprises sa condam-nation de tout conference il

mation de tout acte terroriste. Il est même prêt à coopérer avec tout organisme international (...) pour

que la verilé soil découvertes.
«L'Iran doit s'ottendre à trouver

des obstacles sur sa route à chaque fois qu'il essaie de poser les fonda-tions d'une relotion duroble et

significative avec un pays européen important », écrit dimanche le quo-

Les suites de l'assassinat de l'ancien premier ministre iranien

Publication des photos des trois Iraniens

soupçonnés du meurtre

tidien en langue anglaise Kayhan Internotional qui ajoute: « Le meurte abominable de Bakhtiar n été commis dans un style proche de celui des gangs et avait toutes les apparences d'une rengance de la Musta. » Le vice président de la République islamique d'tran,

c'était lul. C'est lui qui avait choisi le pavillon de Suresnes.

Lui socore qui avait rédigé les consignes que les CRS, de mois

rester dans la police.

seignsmanta générsux pour

assurer la protection de son père, Guy Bekhnisr evait pourtant du concéder à ce demier quel-

tempa, lors de toutes las

audisness secordées par Cha-

pour Bakhtiar, un CRS se tensit

assis dans un coin du salon, son

srms poaée sur lsa genoux.

L'ancien premier ministre avait

finalisment obtenu que les poli-

ques allègements. Les pres

PROCHE-ORIENT

Les photographies des trois l'a-iens recherchés dans le cours de més pour la réalisation de la pro-

L'incursion turque au Kurdistan irakien

niens recherchés dans le cours de l'enquête sur l'assassinat de l'an-cien premier ministre du chah et

de son secrétaire ont été diffusées, samedi 9 août, par le ministère de

Pintérieur, qui a aussi ouvert une ligne téléphonique eux éventuels témoins (05-29-34-93, nu méro vert). Cette diffusion s été auto-

risée par le magistrat instructeur chargé du donnier, M. Gilles Rivière, spécialisé dans les affaires terroristes au tribunal de Paris.

A Téhéran, le journal Jahan-e-eslom (« Minde de l'islam »),

organe des redicaux du régime

islamique en Iran, a affirmé

samedi to août que la disparition

d'bommes comme Chapour Bakh-tiar « fuit lu joie du peuple

opprimé, des combattonts et des familles de martyrs ». Dans un édi-

Hadi Khamenei, frère du «guide» de la République islamique, l'aya-

to hah Ali Khamenei, sjoute que la mort du dernier premier ministre

du chah, retrouvé assassiné jeudi à

dans ta région.

mesures nécessaires pour assurer

la sécurité dans cette région mais

il n'a pas donné de précisions

sur « ces mesures », oi sur la date

Pour ce qui est des réactions

nale. M. Yilmaz a dit : « Nous

n'uvons pos reçu de rénctions

d'importance copitale. De toute

monière, nous ne les prenons pas ou sérieux, car lo Turquie est

libre de prendre toute sorte de

mesures contre ces brigonds qui

opèrent dons des régions où per-

sonne n'est souverain pour penè-

Après l'Allemngne, l'URSS et la Suisse, qui avaient protesté

- ALGÉRIE : seloo le FIS, le

bilan officiel des arrestations d'isla-

mistes ne représenteraient que le

dixième des arrestations réelles. -

Le bilan officiel des arrestations

opérées dans les rangs islamistes

ne représenterait que le dizième

des arrestations réellement opé-

rées, a affirmé, samedi 10 août, un

responsable du Front islamique du

salut (FIS), M. Benazzouz Zebda,

Le dernier bilan, annoncé le

28 juitlet 1991 par te premier

ministre, faissit état de

O CAMEROUN: Fécrivain Céles-

tin Monga de nouveau assigné à résidence. - L'écrivain et écono-

miste Célestin Monga s'est vu reti-rer son passeport par les autorités

de l'aéroport de Douala, vendredi

9 sout, alors qu'il s'apprêtait à se rendre en France pour participer à

un coltoque. M. Monga, qui a

comparu devant les tribunaux, en début d'année, à la suite de la

publication d'une « lettre ouverte

au président Biya », a été, de nou-veau, assigné à résidence. Plusieurs

sutres personnalités ont subi une mesure analogue, notamment MM. Anicet Ekane, dirigeant de l'Union des populations du Came-roun (UPC), et Djeukam Teba-

a COLOMBIE: vingt-trois morts

2 866 arrestations. - (AFP.)

trer en territoire turc. »

EN BREF

Les réactions à la libération d'otages

A Washington, l'espoir d'un règlement global

Après la remise en liberté du Français Járôme Leyraud et calle de l'Américain Austin Tracy, les informations recueillies à Damas, au Caire, à Beyrouth, à Londres et aux Nations unies, ont ravivé à Washington l'espoir d'un errangement global qui mettra fin, après six ans d'incertitude, à la crisa des

WASHINGTON

Correspondance

Le président George Bush est toutefois reste très prudent : «... malheureusement, il y n encore beaucoup à faire » a t-il dit, Il a laissé prévoir que une fois résolue In crise des otages, les relations des Etats-Unis svec l'Iran pour-raient être amélinrées. Mais, s t-il dit, « je tiens à répéter qu'il est impossible d'envisager une normalisation de ces relations tant que des nersannes seront en contivité » Le president a d'autre part remercié le Liban et la Syrie pour leut contribution à la libération de M. Tmcy.

Les observateurs s'interrogent sur les raisons qui ont poussé les ravisseurs à remettre en liberté Austin Tracy, de préférence à Joseph Ciccipio et à Terry Anderson. L'explication la plus souvent retenue est l'état de senté de M. Tracy. Les spécialistes améri-cains vont s'efforcer de l'aider à retrouver son équilibre mental, à Sa femme, dont il est divorcé, a mentionné des lettres attestant un esprit perturbé. Par exemple, dans une de ses missives, il se décrivait motocyclettes ». D'autre part, il avait envoyé de l'argent à sa mère pour inscrire ses filles dans l'orga-nisation des Filles de la Révolu-

Un nouveau contexte politique

La libération d'Austin Tracy intervient dans un contexte politi-que sensiblement nouveau. Les ravisseurs ne sont en position de force, que lorsqu'ils peuvent comp-ter sur la complicité d'un Etat. Or, deux des pays susceptibles de faire pression sur eux paraissent vouloir aujourd'hui se rapprocher de Washington: In Syrie et l'Iran. La

perte d'influence de l'URSS, protecteur traditionnel de la Syrie, crée un vide et le président Assad se tourne ostensiblement vers Washington. On peut penser également que le régime syrien, à qui carte binncbe n été taissée nu Liban, s'efforce de « rembourser » cette dette politique.

volonté de renouer svec l'Occifaveur des réfagiés kurdes irakiens en permettant sux avions cargos américains de se poser en tran. Il n'empêche que les relations entre « grand Satun oméricain » ne sont toujours pas rétablies et que pluiraniens sont gelés aux Etats-Unis.

faible. Depuis le scandale de l'Irangate, il est difficile à un pré-sident américain d'envisager un «marchandage» avec l'iran et ses protégés libanais. L'ndministration Busb est à cet égard sous baute surveillaoce : plusieurs de ses proches, soupçonnés d'avoir orga-nisé la diversion illicite de fonds provennnt de ventes d'armes à l'Iran, au bénéfice des contras du Nicaragua, sont toujours sous le coup d'enquêtes judiciaires et de celles du Congrès.

Les Etats-Unis n'en ont pas moins joué un rôle actif depuis quelques semaines en faveur des otages. Des contaets avec l'Iran ont lieu par l'intermédiaire de la Suisse. Le dossier s été également évoqué avec Israel, et le président Bush, dans les propos qu'il a tenus dimanche, a exercé une discrète pression sur l'Etat hébreu en appelant à la libération de toute personne détenue comme otage « dans quelque pays que ce solt». L'allu-sion visait un des responsables du Hezbollah, le cheikh Abdel Karim Obeid, enlevé par l'armée israélienne au Liban du Sud en 1989 et dont la libération est réclamée par certains des groupes détenant les

A Jérusalem, fermeté officielle mais rumeurs de tractations

JERUSALEM

de notre correspondant

Un épais mystère entourc les démarches israéliennes sur un éventuel échange de prisonniers. Un certain nombre de signes indiquent qu'au-delà des déclarations extrêmement fermes des dirigeants israéliens contre toute libération. à ce stade, de détenus chiites libanais, des contacts sont en cours pour essayer de parvenir à un

Le signe essentiel : le départ pour l'Europe de l'homme qui, en Israël, est chargé du délicat dossier libanais, M. Uri Lubrani. Aucun détail officiel n'n été divulgué sur ce déplacement. Mais on sait de bonne source que M. Lubrani a rencontré dimanche à Genève le secrétaire général de l'ONU, M. Xavier Perez de Cuellar. Ce dernier devait lui rendre compte de la lettre du Diihad islamique transmise par l'otage britannique, John McCarthy et, d'une manière générale, des résultats des efforts déployés par l'ONU pour débloquer la situation. L'annonce du voyage de M. Lubrani vient se greffer sur une information en provenance de Damas publiée par le New York Times et qui e fait la une, lundi, de toute la presse israélienne : des progrès auraient dèjà été enregistrés dans des négocistions, par l'intermédisire de l'ONU, entre Israel et le Hezbollah, sur un échange de prisonniers. A cela, il faut encore ajouter le «Inpaus» du général Antoine Lahad, te commandant de l'ALS, l'armée du Liban-sud, alliée d'Israel, au cours d'une visite dimanche à Ashkelon, confirmant que, te mois dernier, it svait été saisi d'une demande du Hezbollah dans laquelle l'organisation chiite se déclarait prête à parvenir à un

échange de prisonniers, demande qui, e t-il dit, n'avait pas eu alors de suite. Or, ce sont les hommes de l'ALS qui, dans le camp de Khiam, au sud-Libsn, détiennent les quelque quatre cents prison-niers chiites libanais qui sont censés être relachés par Israel dans le cadre d'un accord sur la libération des otages.

Toutes ces informations prouvent-elles qu'uo accord est proche? « Il y n quelque chose duns l'nir» svait dit ce week end M. Uri Lubrani. Ce qui paraît certain, c'est qu'Israel est résolu à rejeter toutes les pressions, directes ou indircetes, et ne fera sucun geste sans avoir suparavant obtenu des indications précises sur le sort de ses sept prisonniers oo disparus au Liban. Peut-être ces indications seront-clies transmises à M. Lubrani su cours de ses contacts en Europe. Toujours est-il que le premier ministre, M. Itzhak Shamir, l'a encore répété : « Nous voulons recevoir des signes de vie de nos prisonniers. Ensuite nous secons prêts à engager des négocia-tions sur une libération réciproque des prisonniers » .

Une tout autre question est de savoir si de telles négociations ne sont pas en fait superflues. Cette question s été soulevée par certains dirigeants israéliens comme le vie-ministre des affaires étrangéres, M. Sinyamin Netbaniaou, après la libération de l'otage fran-çais Jérôme Leyraud. « Cette libération prouve que, lorsque les Syriens le veulent, ils peuvent régler les problèmes » n-t-il seit remarquer. De là à penser que les Syriens savent parfaitement où se trouvent eschés tous les otages oceidentaux au Liban et ou'ils peuvent donc les libérer saus aucune contrepartie, il n'y a qu'un pes que beaucoup à Jérusslem sont prets à franchir. - (Intérim)

Avec t'Iran, la situation est plus complexe. Certes, le président Rafsandjani ne fait pas mystère de sa dent, ne serait-ce que pour tirer snn pays de l'isolement économi-que. Un timide rapprochement a eu lieu avec les Etats-Unis. Le New York Times relevait à titre d'exemple que Téhéran avait faci-lité la mise en œuvre du pont aérien organisé en mars dernier en le République islamique et le sieurs milliards de dollars d'avoirs

La marge de manœuvre du gouvernement de Washington est très

HENRI PIERRE

Ankara n'a toujours pas annoncé la date du retrait de ses troupes contre l'expédition turque quali-Le premier ministre turc. fiée de « violotion de la loi inter-M. Mcsut Yilmaz, a affirmé, dimanche 11 sout, que la situanotionale », la Grèce a condamné tion militaire dans le nord de ces opérations « qui dépassent le l'Irak était sous le contrôle de codre étroit d'un incident de l'armée turque mais que les frontières ou d'une chaude pour-

forces d'Ankara poursuivaient suite » et sont des actions qui leurs opérations de nettoyage « violent la législation internatio-Répondant aux questions des journalistes à Abant, province de Bolu, à 200 km su nord-ouest nole s. La radio de Téhéran a pour sa part comparé «l'incursion des troupes turques au nord d'Ankara, il a déctaré que « lo du territoire, Irakien à l'ottaque résistonce dans les camps de l'Irak contre son voisin », soud'entraînement du Parti des tra-voilleurs du Kurdiston (PKK, lignant que « l'ogression de Saddam Hussein contre le Koweit o marxiste-léniniste) ovolt été totoété réalisée avec les mêmes prélement brisée » et que « les objecparations et arguments ». - (AFP. tifs prévus ont été otteints ». Il a ajouté que les troupes turques se retireront après avoir pris les D JORDANIE : assassinat du

directent par intérim de l'UNESCO pour le Proche-Orient. - Le directeur par intérim du burcau régional de l'UNESCO pour le Proche-Orient, le Soudanais Hamed Khawwat, a été assassiné, dimanche II soût, à Amman par un chauffeur de l'organisation, a-t-on déclaré de source gouvernementale. Trois sutres personnes ont été blessées par balles. Selon des témoins, ce geste pourrait avoir été motivé par l'annonce du prochaio transfert du siège régionel de l'UNESCO d'Ammao à Beyrouth et de la réduction de son persoonel en Jordanie. - (AFP. Reuter.)

tuées et dix entres blessées, dont buit membres des farces de l'ordre, samedi 9 soft, au cours d'affrontements avec des guérilleros. des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes)

Caqueta, a indiqué un porte-parole de l'armée. Les principaux mouvements de guérilla colombienne, les FARC et l'ELN (Armée de libération nationale, marxiste), sysient annoncé, le la août, une trève des combats dans tout le pays avant la reprise, le 26 soût, des pourpariers de paix avec le gouvernement. -(AFP. Reuter.)

CUBA : répression contre des dissidents. - Le gouvernement cubain a organisé ces derniers mois une campagne de répression contre les dissidents, en prévision des Jeux penaméricains qui se sont ouverts le 2 août à La Havnne, a affirmé, dimanche il sout, l'organisation de défense des droits de l'hnmme Americas Watch. Cette campagne a notam-ment touché te MAR (Manifeste pour l'harmonie), qui sauhaite l'ouverture d'un dialogue avec les nutorités pour obtenir le retour à la démocratic, et dont des mem-hres ont été « ngresses physiquement dans la rue par des policiers

meni, responsable de l'association Cap Liberté. o ÉTHIOPIE : un nouveas goudans des combats avec la guérilla. premier ministre, M. Tnmrat - Vingt-trois personnes ont été Layne, a rendu publique, samedi

10 août, à Addis-Abeba, la liste des membres de son nooveau gouvernement, composé de dix-sept ministres et chargé de diriger le psys jusqu'en 1993. M. Seyoum Mesfin, chef de la diplomatie du souvernement provisoire, prend la dans les départements de Huila et ête du ministère des affaires étrangères, tandis que le comman-dant des troupes du Front démocratique révolutionnaire du peuple étbinpien (FDRPE), l'ex-mouvement rebelle qui n pris le pouvoir en mai, est nommé ministre de la défense. - (AFP. Reuter.)

> MALI: la conférence nationale a adopté un projet de Constitution. - La conférence nationale, réunie à Bamako, a adopté, vendredi 9 août, un projet de Constitution garantissant le multipartisme, ta l'iberté syndicale et la liberté de la presse et instituant l'indépendance de la justice. Le projet prévoit l'élection du président de la République pour cinq ans au suffrage universel, et un scrutin unjoritaire à deux tours pour les élections législatives. Ce projet doit être soumis à un référendum. - (AFP.)

n PÉROU : assassinat de denx missionnaires polonais. - Les guérilleros maoïstes du Sentier lumineux ont tué, dans la nuit du vendredi 9 au samedi t0 août, deux missionnaires franciscains polonais et deux maires péruviens à Chim-

en mois, sa trensmettaient lors des relèves. Lui qui faisait fonction de cheuffeur-garda du corps lora d'us - rures - nortles à Paris de l'exilé. Protéger aon père, en fait, étatt la seule rai-son pour laquelle, blen qu'ayant passé avec succès le concours de la magistrature française en 1979, il avait finalement décidé, à la demande de son père, de sur qui pesent tous les soup C'est encore l'inspecteur prin-cipal Guy Bakhtier qui avait fait l'inspecteur Bakhtiar, rune partie admettrs à eon pèrs estts de sa famille est dévouée aux lourds protsetion de tous les instants. Détaché depuis plus de islamistes » et ai e les assassins dix ans de son service des Ren-

se sont sans doute infiltrés par là », Ahmedi Boyer, membre d'un clan dépendant des Bakhtiari, qui cultive sa Iran des parcelles de terres leur appartenant, gravitait depuis plusieurs années dans la mouvance politique de l'ancien premiar ministre, Une dizaine de jours svant le meur-tre, le 27 juillet, il evait même participé, dana la pavillon de Suresnes, à un comité central du mouvement de Chapour Ainsi pouvait-il savoir que le

ciers solent cantonnés à leur PC, su rez-de-jardin du pavillon. Alors, quand las CRS l'ont appelé, jeudi 8 eoût au matin, pour lui signaler que nul ne répondait dans la villa, st que la porte était rastés entrouvarte: comment na pas imaginer que Guy Bakhtiar alt été déchiré entre le chagrin du fils at le remords du policier? Ni de l'un ni de l'autre, il ne parle pourtant, avouent simplement que dapuis cet instant, il n'est pas edans son état normal».

Mais que faire? On peut touours ee raccrocher aux femeuses consignee. On psut toujours se répéter que les CRS devalent, chaque matin, vers dix aures, eller demandar au secrétaire de Chapour Bakhtiar la liste des visiteurs du jour. Ce que s'est abstenue de faire l'équipe de service mercredi matin, retar dant ainsi de vingt-quatre heures la découverte des corps.

On peut encore se souvenir qu'sprès chaque période ds garde, le CRS qui allait se reposer deveit faire is tour du pavillon, à la recherche d'éventuelles anomalies. Si cela avait été fait.

eût-il été envisageable que nui-La accurité da son père, ne ramerque que les votets, deux nuits de suite, étaient res-tés ouverts? Meis si une stricte appliestion den connignes eut peut-être permis que les corps soient retrouvés plua rapidement, elle n'aurait sans doute pas empêché les meurtres. Contre la technique du echeval de Troie » les consignes ne pouvaient risn. Et les Bakhtlar n'avalent sucune raison de se méfier de Farqdoum Ahmadi Boyer, le visiteur du mardi soir

M. Ataoliah Mohajerani, a affirmé

pour sa part que l'ancien premier ministre du chah et les autres diri-

geants de l'opposition en exil sont :

« comme des rats qui courent et qui

jouent dans la montagne. Pourquo aurait-on besoin de les tuer? ».

(AFP, Reuter.)

Le chagrin de l'inspecteur Guy Bakhtiar

Même si, comms l'explique

nervitaur portugaie da l'encien premier ministre serait en vacancas dans les premières. nemaines d'acot; et que seut le secrétaire de Chapour Balchiar serait en état d'assister sa vic-tims. En revanche, rien ne lui permettait de prévoir que Guy Bakhdar, armé en permanence, n'eseisteralt pes à l'entratien, l'inapacteur, pour des raisone familialo-professionnelles, s'im-miscant perfois dans les rendezvous de son père.

Meis les esseseine evalent sans doute prévu, en cas d'obstecles metériels, de remettre leur projet à une sutre occasion. mois près. «Il est parfaitement possible que la consigne leur alt été donnée il y a cinq ou six ans, sans indication de moyen ou de délai, suppose Guy Bakhtiar, sasuite, path à petit, patiemment, ils ont monté l'opération. » Contre estte longue patience, que pouvaient toutes les polless, at toutes les consignes du monds?

DANIEL SCHNEIDERMANN

bote (à 400 kilomètres au nord de Limn), et enlevé cinq personnes, parmi lesquelles deux autres missionnaires et une religieuse, ont indiqué les autorités locales. Onze. policiers ont par-ailleurs été tués samedi daos le département d'Aynoncho, bastinn du Sentier lumineux. A Lima, le général Hootor Caro, chef de la direction antiterroriste, a affirmé que des membres de ce moovement avaient « infiltré le gouvernement à un haut niveau ». - (AFP, Reuter)

ZATRE : les événements de Lubumbaabi naraieot feit 136 morts. - Cent trente-six étudiants suraient été tués, lors de l'intervention des forces de l'ordre à l'université de Lubumbssbi, en mai 1990, selon l'enquête d'un groupe chrétien rendue publique, samedi to août, par la télévision belge. Le bilan officiel avait fait état d'un seul mort. Par ailleurs, la Conférence nationnte, ceosée démarrer ses travaux lundi à Kinshasa, pourrait être ajournée du fait de la «confusion» qui règne dans l'enregistrement des délégués. -(AFP, Reuter.)

D PRÉCISION. - Le général Norman Schwarzkopf n'a pas été fait chevalier de la Légion d'honneur (le Monde daté 11-12 août), mais a reçu les insignes de grand officier des mains du général Macrice Schmitt, à Aubagne, le 24 juil-let (le Monde du 26 juillet).

Dan tour

Series of the series

April 19 19

MET 2:

732 S.

La Chine et le Vietnam ont de facto normalisé leurs relations. Le communique publié samedi 10 août, à l'issue de deux jours d'entretiens entre vice-ministres des affaires étrangères à Pékin, montre qu'il ne reste plus aux deux frères ennemis du communisme asiatique qu'à se mettre d'accord sur une visite d'un heut dirigeant vietnamien å Pélán - M. Do Muoi, nouveau chef du parti, ou M. Vo Ven Kiet, nouveau premier ministre - pour couronner un processus entemé en septembre 1990 evec le rencontre secrète de Chengdu (Sichuan), suivie de la venue du général Giap.

PÉKIN

de notre correspondant

Le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Dy Nien, et son homologue chinois M. Xu Dunxin, ont estime qu'une normalisation complète des relations sino-vietnamicanes serait · conforme oux souhaits communs des deux peuples et favoriserait la stabilité dans la région. Dans le jargon en vigueur entre commu-nistes d'Asie, ces arguments expri-ment une entente, ni plus ni moins. En outre, les vice-ministres ont évoqué la perspective d'une reprise « prochoine » des échanges économiques et commerciaux, des transports, des télécommunications et liens postaux, interrompus lors de la rupture de 1978, juste avant la guerre de février-mars 1979.

Cette formulation permet d'envisager que les aspects techniques de la normalisation seront réglés avant même la venue d'un diri-geant vietnamien à Pékin, peut-être à l'automne. Recevant ehinoise, M. Qian Qlchen, à appelé à « des efforts concertes» eq vue de parvenir à une réconciliation pleine et entière.

La situation fait penser à celle qui régnail entre la Chine et l'URSS avant la visite de M. Gor-batchev à Pékin en mai 1989 : la « normalisation » est réalisée, il n'v a plus qu'à l'entériner par une

reste, la rencontre des vice-minis-tres parait avoir été consacrée à la mise en forme diplomatique de ce cérémonial après que les décisions de principe eurent été prises par les véritables patrons des deux régimes lors de la visite à Pékin, le 29 juillet, du numéro deux vietnamien, le général Le Due Anh Accord sur le Cambodge

ultime courbette diplomatique

devant un trone pekinois plus que jamais soucieux du protocole. Au

Les changements intervenus à la

tête du régime de Hanoï depuis juin ont favorisé ce rapprochement, effectué sur un ton qui compense le complexe d'isolement de Pékin face à l'effondrement des régimes communistes dans le monde. La presse chinoise avait ainsi interprété le testament politique de l'aneien chef du PCV, M. Nguyen Van Linh, comme la défense et l'illustration de la thèse de Pekin selon laquelle des « forces hostiles » travaillent, au Vietnam comme en Chine, à « foire evoluer pacifiquement [ces régimes] afin d'éliminer le socialisme ».

Aprés l'accord intervenu entre les quatre factions kbmères, le 17 juillet dans la capitale chinoise, e'est done à une «double paix de Pékin» que l'on assiste dans le vieux conflit sino-indochinois. Les Cambodgiens sont exhortés, par les deux puissances dont la rivalité a entretenu le conflit pendant onze ans, a « oublier maintenont le passé». A l'approche de la réunion du Conseil national suprème du Cambodge (CNS), le 26 août en Thailande, la Chine et le Vietnam se déclarent implicitement prêts à garantir la sécurité d'un futui régime khmer établi « à partir du document-cadre » des Nations unies, présente comme une base

L'expression témoigne d'un recui sensible de la Chine par rapport à ses engagements précèdents à l'égard des Occidentaux sur l'avenir du Cambodge. La marge de manœuvre de ces dernièrs pour imposer un régime démocratique dans l'ancien royaume d'Angkor s'en trouve d'autant réduite.

FRANCIS DERON

D PAKISTAN : arrivée d'une délégation soviétique. - Trois négocia-teurs soviétiques sont arrivés dimanebe 11 août à Islamabad pour des entretiens avec les responsables pakistanais sur les moyens de promouvoir une solu-tion politique du conflit en Afghaavoir des contacts aver les repré-sentants de la résistance afghane basée au Pakistan. – (AFP.)

D PHILIPPINES: deux missionnaires étrangères tnées dans un altenial. - Deux missionnaires légique d'Elephant Pass, dans le étrangères, une Néo-Zélandaise et nord du Sri-Lanka, a annoncé un une Suédoise, ont été tuées et plus responsable militaire. Selon l'arde trente autres personnes blessées, samedi 10 août, par l'explosion d'une grenade au cours d'une cérémonie d'adieux, dans le sud des Philippines, a déclaré la police. Le - (UPI.)

motif de cesse attaque demeure inconnu, mais selon des autorités locales, il pourrait s'agir d'un acte de vengeance d'un mouvement islamique. - (AFP. AP, Reuter.)

O SRI-LANKA: 261 morts lors de violents combats dans le nord du pays. - Au moins 250 séparatistes tamouls et onze soldats gouvernementaux ont été tués, samedi 10 août, au cours de violents combats près d'un camp militaire stramée, plus de deux mille rebelles et près de deux cents soldats gouvernementaux ont été lués dans ces affrontements depuis le 10 juillet

YOUGOSLAVIE: malgré des violations sporadiques du cessez-le-feu

Les premiers échanges de prisonniers ont pu avoir lieu

Huit personnes, dont six eu cours du week-end, ont été tuées en Yougoslevie depuis l'entrée en vigueur du cessez-lefeu en Croatie le 7 août, selon divers bitans dresses lundi matin

Une méprise de l'armée fédérale yougoslave a conté la vie. dimanche, à trois personnes, deux nationalistes serbes et un enfant de dix ans, a indiqué la police : deux avions out mitraillé le petit village de Poljana, près de Vrginmost, au sud de Zagreb, et une barricade

de Bari

sur le souci des conditions matérielles du séjour. Alors que le secrétaire général du Parti républicain, M. Giorgio La Maifa, s'indignait, dimanche, sur place, de ce que l'armée n'est pas fourni de tentes pour établis un carre de déserte le Maifa.

établir un camp de réfugiés, le géné-ral Rinaldo Santini, commandant la

region militaire, expliquait qu'une telle opération aurait été au rebours

des «intentions gouvernementales»; qui étaient de rapatrier «immédia-tement» les Albanais. Une autre de

ces intentions était d'éviter qu'une

ces tatemons etan d'eviter qu'ine partie d'entre eux ne s'échappent. Le résultat était, samedi soir, l'inquiétude des médecins devant le danger d'épidémies de salmonellose ou de choléra.

Il est viai que les Albanais n'y mettaient guère du leur. Dans leur ressentiment contre la façon dont ils étaient traités et sous l'influence de quelones apitateurs, ils refusaient.

quelques agitateurs, ils refusaient

l'accès du stade à tout représentant.

officiels. A La Vittoria, le conduc-

teur d'un engin de settoiement a été brutainé et les pompiers a ont s pas pu approcher d'un local en feu Le maire de Bari, M. Enrico Dal

fino, après avoir envisage fièrement d'entrer dans le stade, y a renonce

devant les conseils de prudence que lui donnaient aussi bien des Alba-

nais que lea responsables de la

police. Au port, ses efforts pour obtenir des réfugiés qu'ils laissent passer des équipes chargées de net-toyer et de désinfecter les lieux ont

Toutefois, en dépit des craintes des médecins, les seuls maux qu'ils

ont eu à traiter ont été de nom-breux cas, parfois graves, de déshy-dratation et d'insolation, ainsi que des contusions à la suite de heurts avec la police et quelques blessures

au couteau, conséquences de rixes pour s'approprier le peu de nourri-ture distribué. Les enfants en bas âge et leurs mêres ont été, autant que possible, installés à l'écart, sous des abris de fortune autour du stade

et sous quatre tentes prétées par l'armée. Il en restait néanmoins

beaucoup, tant sous les combles du

stade que sur la jetée. Autour du terrain de football, dans des locaux

privés de lumière et malodorants, des familles étaient installées pour

la nuit, tandis que des hommes aux manières inquiétantes rôdaient et

paraissaient faire la loi. Les car-casses de deux automobiles, trainées à l'intérieur de l'enceinte et à moi-

tié démantelées, étaient abandonnées sur la pelouse. Deux autres avaient été brûlées à l'extérieur.

à perdre

puis dimanche au port, des affrontements se sont produits entre les Albanais et les forces de l'ordre.

Lançant les projectiles les plus

divers, dont des pierres et des mor-ceaux de ciment, les assiégés de La

pour quelques-uns, qui parvenaient à s'éclipser vers la banheue de la ville, – puis refluaient sons les coups de matraque et les tirs de

grenades lacrymogènes. Policiers et soldats n'étaient armés, à la diffé-

rence des jours précédents, que de bâtions et de granades de gaz qu'ils jetaient à la main. Celles-ci ont fait

défaut, le lendemain, au port, ce qui, ajouté au faible nombre des

policiers, les a obligés à reculer plu-sieurs fois devant les charges des

«Ils n'ont rien o perdre, affirmait

un officier. Ces gens connaissent

un officier. Ces gens connaissent très bien lo psychologie italienne et ils tentent de provoquer une émo-tion, de créer un problème politi-que o Si c'était le cas, ils ont échoué. La télévision et la presse ont consacré beauconp de place,

ceaux de ciment, les assiégés de La Vittoria, ou une partie d'entre eux, lentaient une sortie - victorieuse pour quelques-uns, qui respective de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la co

Sporadiquement, samedi an stade,

Les indésirables

La volonté d'agir vite l'a emporté accordaient presque autant an juge accordaient des conditions matérielles du séjour. Alors que le secrétaire général du Parti républicain, M. Giorgio La Maifa, s'indignait, dimanche, sur place, de ce que l'ardinanche, sur place de manuel presente de principal de principal de principal de presente de principal de principal de principal de presente de principal de p

tenue par la guérilla serbe, peu mission de contrôle. Les détenus liore -, et eux-mêmes sont beaucou l'armée. Samedi et dimanche, trois Croates - dont un policier et un cameraman - ont été tués an cours d'incidents distincts.

La commission de contrôle du cessez-le-feu considère toutefois ces violations comme isolées et a pu procéder aux premiers échanges de premier pas susceptible de déboucher prisonniers. Vingr-cinq prisonniers sur un règlement pacifique de la crise yougoslave ». samedi et dimanche, et soizante-dix autres devaient l'être lundi, dans le cadre de l'accord obtenu entre les belligérants sous l'égide de la com-

breux, de Brindisi, mais ila en

cux invectivaient les policiers bro-taux. Au total, la sympathie qui avait entouré les réfugiés de mars

dernier n'était plus là, même si les secouristes bénévoles et les organisa-tions caritatives se sont mobilisés.

Critiquant les a conditions inhu-

Critiquant les «conditions inhu-maines» dans lesquelles l'opération était menée, M. La Malfa a affirmé que l'arrivée de ces émigrants était la conséquence de la loi Martelli, du nom de l'actuel vice-président du conseil, qui a permis, il y a deux ans, de régulariser la situation des immigrés illégaux. «La respon-sabilité principale incombe au gou-vermenent albanais, qui a cherché à dro maitser le problème auquel if doit faire face, ajoutait le diriseaux

doit faire face, ajoutait le dirigeant du Parti républicain, mais, sans un effort de la Communauté euro-

péenne; nous ne parsiendrons pas à contenir les gens de l'Est. » A Rome.

M. Martelli appelait à « transformer in problème d'immigration illégale de masse en une perspective d'aide

et de solidarité envers un pays voisin

seviement

L'équipée des Albanais de Bari ne s'est paa moins résumée, du

point de vue des autorités, à une opération d'évacuation rondement

mende. Sopt transports de troupe Fiat G-22, quatre Hercules C-130, deux DC-9 et un MD-80 civils ont

participé à un pont aérien qui, bien que ralenti, samedi après-midi par les dirigeants de Tirana, aura per-mis de ramener dans leur pays près

de six mille personnes en trois

jours. Trois ferry-boats - le Tiziano.

le Molto-Express, l'Angelina-Lauro et le Tiepolo - dont le premier a

fait deux voyages, ont transborde environ quatre mille personnes. Des samedi, le ministre de l'intérieur. M. Scotti, annonçait un peu pré-

somptueusement, après un conseil restreint, que le rapatriement serait terminé dimanche soir.

Pour y parvenir, les responsables

italiens ne se sont pas trop embar-rassés de scrupules, ou interdit la ruse. «On nous a dit qu'on aliait

nous enmener en Espagne, au Por-tugal et aux Pays-Bas, racontait, samedi, M. Robert Zigloni, un typo-graphe de vingt-cinq ans. Beaucoup font cru et sont restés tranquilles

Font cru et sont restes tranquilles pour cette raison, mais maintenant, tout le monde a compris. Plus sub-

tilement, les autorités ont décidé

d'isoler les déserteurs de l'armée e de la police et de leur accorder l'asile politique, d'abord parce qu'on disait certains d'entre cax

armes, ensuite parce que la crainte des sanctions qui les attendaient,

s'ils rentraient en Albanie, en faisait

des résistants déterminés, capables d'encadrer les hommes les plus

d'autre part critiqué l'absence d'in-

tervention de la Commanauté

européeane. Les autorités ita-

liennes ont annonce, samedi,

qu'elles envisageaient d'organiser

avec les autorités albanaises des

décidés à se bettre.

Les déserteurs

qui est au bord du drame».

après que la police eroate ent libérés, serbes ou croates, ont tous mieux accueillis. En Siovenie, l'arouvert le feu sur un hélicoptère de affirmé à la télévision, parfois cien mée fédérale pripare effectivement trices à l'appui, qu'ils avaient été son retrait. maitraités par lenrs geoliers. On ignore encore le nombre exact de prisonniers détenus par les deux parties. Le ministre croate de la justice, M. Bosiljko Miseric, a salné cet échange de prisonniers « comme un sur un règlement pacifique de la

Pour la cinquantaine d'observateurs de la CEE qui parcourent la Slovénie et une partie de la Croatie depais juillet, « le climot s'amé-

Par ailleurs, plus de vingt mille personnes on manifesté, vendrodi soir, en faveur de la paix à Mostar, chef-lieu de l'Herzégovine. Mais une «caravane de la paix», organisée par la télévision indépendante Yutel et qui était partie de Sarajevn (Bos-nie) vers Osijek (Croatie), a du être considér par la organisée par la consider par la consider par la collère par la protégée par la police croste en rai-son de l'hostilité manifestée par la population, qui l'a accusée d'être envoyée par M. Slobodan Milose-vic, le président de la Serbie. – vic, le président de (AFP, Reuter, AP.)

URSS

M. Chevardnadze : les Soviétiques «perdent un temps crucial»

Dans un ertiele publié lundi
12 août par le quotidien britannique
The Independent, M. Edouard Chevardnadze, ancien ministre soviéti
vardnadze, qui se dit «stupéfié» des accusations selon iesquelles les démocrates «cherchent à s'empurer du pouvoir»: «Qu'): a-t-il de mai à que des affaires étrangères, estime que les aprocessus destructeurs s'ac-célèrems en URSS et se dit aprècecupé» de voir que les Soviétiques a perdent un temps crucial ».

Justifiant sa récente démission du Parti communiste par le fait qu'il était «de plus en plus difficile de s'appuyer sur ce parti pour avancer » sur la voie des réformes, l'ancien dirigeant se dit «en total désaccord » avec la thèse selon laquelle les déformes démocratiques devraient réformes démocratiques devraient suivre et non précéder les réformes économiques. Selon hil, les difficul-tés actuelles proviennent de ce que les actuelles proviennent de ce gue-lopper dans l'ombre épaisse du sys-tème de commandement administra-tif, contrôlé par l'État et le PC». La mission du Parti des réformes démo-cratiques, récemment créé à son ini-tiative, est d'être « une opposition tiative, est d'être « une of démocratique » contre « les vieilles structures et l'oppareil du sommet du parti communistes, ajouse M. Cher-

La peine de mort pour les «traîtres»

Un dirigeant d'un groupe ultre consarvataur goviétique n demandé, samadi 10 août, la paine de mort contre le prési dent géorgien. M. Gamsakhour-M. Landabargia, n rapporté dimanche l'agence russe d'information RIA

Mambra da la diraction du groupe Edinstvo (Unité) pour le léninisme et les idéaux communistes, M. Viktor Prichtchepenko qui s'exprimait à l'occasion d'une conférence de la Plate-forme marxista, a cité MM. Gamsakhourdia at Landsbergis parmi une este d'agents rémunérés des services spécieux internatio-naux, qui tantant da détruira l'unique puissance socialiste». Il a appelé à les «trainer devent les tribunaux comme criminels d'Etat la peine de morts. - (AFP.)

démocrates «cherchent à s'emparer du pouvoir»; «Qu'y a-t-il de mal à cela?», demande-t-il, avant d'ajouter: «Il est admis que toute oppo-sition cherche à remporter la victoire L'aneien ministre redoute aussi

que le PC ne devienne « encore plus conservoleur » au prochain congrès prévu pour l'automne et juge « possibles que M. Gorbatchev renonce à le dinger: «Il ournit nison d'agir ainsi, bien qu'il ournit dis le faire plus tôt », conclut M. Chervard-

O Poursnite des manifestations à Vilalas. - Plusleurs milliers de manifestants ont encerclé, dimanche 11 août, ponr le troisième jour consécutif, le quartier général des OMON, les commandos spéciaux du ministère soviétique de l'intérieur, dont ils réclament le départ de être à l'automne. Recevant Lituanie. Les Lituaniens accusent les M. Nien, le chef de la diplomatie OMON d'avoir massacré sept gardefrontières le 31 juillet dernier. -(Reuter, AP.)

O Assassinat d'un ancien responsa-ble du Haut-Karabakh. – L'ancien ebef du PC du Haut-Karabakh, M. Valeri Grigorian, a été tué de quinze balles tirées à bout portant avec une arme automatique, samedi 10 août, à Stepanakert, capitale de cette région à majorité arménienne placée sous la tutelle de la république d'Azerbaïdjan, a indique l'agence Tass. - (AFP.)

G IRLANDE DU NORD :

15 000 sympathisants républicains à Belfast. – Environ quinze mille sympathisants républicains ont défilé, dimanche 11 août, à Belfast saire des grèves de la faim et le vingtième anniversaire des internoments sans procès. Le président du Sinn Fein (branche politique de l'IRA), M. Gerry Adams, a vio-lemment critique l'Eglise catholique et a salué la mémoire des internés de 1971 et des dix militants républicains morts d'une grève de la faim en 1981. Cene manifestation intervenzii au lende-main de l'assassinat d'un protestant revendiqué par l'IRA. - (AFP. Reuter, AP.)

A l'occasion de la visite du premier ministre japonais

DIPLOMATIE

La Chine «accepte le principe d'une adhésion» au traité de non-prolifération nucléaire

PATRICK JARREAU A l'occesion de le visite à Pėkin du premier ministre japou Un appel de Jean-Paul II. - Le nals Toshiki Kaifu, la gouverne-Pape Jean-Paul Il a iovité, ment chinois a annoncé, samedi dimanche il acut, la communauté internationale à « manifester 50 10 août, son intention de signer solidarité concrète o l'Albanie pour le traité de non-prolifération l'aider à ovancer sur la voie entrenucléaire et d'ouvrir un dialogue prise et à assurer o tous ses enfants avec la communauté internatiode meilleures conditions de vie nale sur les droits de l'homme. dans leur patries. Plusieurs membres du gonvernement italien ont

Ces changements de la position des dirigeants communistes chinois apparaissent comme une réponse à une visite mettant fin officiellement à l'isolement dipiomatique dans lequel les grands pays industrialisés avaient plas ou moins maintenu Pekin patrouilles conjointes le long des depuis la répression du mouvement côtes et de fournir une aide en démocratique en juin 1989.

par le traité (_) Ceci a pour but de promouvoir l'interdiction globale et la destruction camplète des ormes nucleaires ». « La Chine ne met aucune condition à son accession au traité », a ajouté le porte-parole, qui a justifié cette décision, après des années d'attente, par le fait que «les

Dernière puissance nucléaire à contrôle des ventes d'armements conventionnels, étant elle-même l'un des principaux marchands d'armes guère modifiée, ont consacré beauconp de place, pendant le weck-end, aux Albanais rapatriés. - [AFP.]

Selon les termes du porte-parole mondiaux. Sa décision a été bien du ministère des affaires étrangères accueillie à Wasbington comme à de non-prolifération était le moins

choses ont desormais change u.

indique le porte-parole japonais. missiles chinois à des pays du Cette acceptation a été fortement nuancée par le porte-parole chinois, selon lequel les droits de l'homme se limitent essentiellement aux « droits de survie et de développement ». Il a adhèrer au traité - sprès la France le ainsi demandé: «Si le droit de survie n'est pus assuré, comment parler des matres droits?» En fait, malgré cette autres droits?» En fait, malgré cette concession de forme, la position de Pékin sur ce dossier brûlant ne s'est

chinois, «la Chine o accepté le principe d'une adhesion au voité de la décision du gouvernement proliférotion », et elle est « prête o accepter et à assumer toutes les obligations et les responsabilités stipulées le premier ministre chinois Li Peng a rémitégre le régime de M. Deng Xiaococcernant les droits de l'homme, le premier ministre chinois Li Peng a déclaré à son homologue nippon que ala Chine est prête à discuter de lo question des droits de l'homme avec la communauté internationale un la communa Proche-Orient comme de celle de technologie nucléaire au Pakistan ou

> Le président Bush, comme lea milieux d'affaires occidentaux et nip-pons, était très désireux qu'il soit mis fin à la mise à l'index de la Chine. Reste à savoir si les efforts de respectabilité des dirigeants chinois bénéfi-cieront aux dissidents emprisonnés dans des conditions souvent pénibles.

P. de B.

THE PERSON NAMED IN COLUMN des trois Iraniem meurtre

10. 10 mg

Not a series

747-7, 1271

11754 (177) 11754 (177) 11754 (177)

11 184. 11 12 12 12 12 11 12 12 12 12

1 1/21 10.1 6 (

the second of lands.

e le nigerationess

The second section of the second

100

Bull Discharge A. V. Marie Tale Control of the Control of

(日本) Authority 10 mm (Authority Company 20 mm) (Authority Company 20 mm) Printer to make where the and andread any over the same Programme to the second of the

THE THEY IS THE AS NOT THE Company and the second of the second of the ** Talk ** 7. 4.17 A THE STATE OF THE The second of the second making and the state of the sta The same of the same of the The The Time of a second Company of the second The second secon A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Acceptant to

And the state of t The second and the second seco Constitution of the consti A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

Ti manada dan भारत हो। है कि क्रिक्ट के स्टब्स And the second September 400 mg

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Marie -The state of the s

上州中 3 Superior to The state of the s Special Control of the Control of th W. 4 .





Avis de recherche en Grande-Bretagne pour anciens donneurs de sperme

ments britanniques spácialisés dans les procréations médicalement assistées doivent, depuis le 1- août, reprendre contact ovec leurs donneurs et obtenir de leur part de nouvelles eutorisations avant de pouvoir utiliser leur sperme congelé, conservé souvent depuis plusieure

Dans son récent repport sur l'éthique biomédicale (le Monde du 12 juin). M= Noëlle Lenoir, maître des requêtes au Conseil d'Etat, souligne que de tous les pays industrialisés, le Royaume-Uni est le premier, à evoir mis en place un contrôle de l'usage des techniques de procréation médicalement assistée. Une première loi, votée en 1985, pour une durée de cinq ans, avait créé une instance provisoire, chargée de délivrer des agréments oux centres spécialisés.

Une oouvelle loi, datée de 1990. a pérennisé ces fonctions de contrôle. Un cadre général d'inter-vention est ainsi fixé à une instance pluridisciplinaire - Human fertilisation and biology outhority qui est chargée de préciser les règles imposées aux centres de procréation médicalement assistée pour pouvoir bénéficier de son

Des moyens de surveillance réels

« Cette autorité est dotée de moyens de surveillance réels, sou-ligne Mac Lenoir. Les centres, qu'ils soient publics ou privés, doi-vent lui rendre compte de leur activité et elle peut à tout moment y déléguer des agents de contrôle qui s'assurent sur place du respect de ses prescriptions.

Faut-il pour nutant conclure, avec Mee Lenoir, qu'un tel disposi-

Inculpé pour viol et attentat

à lo pudeur eur deux

mineures, l'unique boulanger

de Sainte-Croix-en-Plaine, près

de Colmar (Haut-Rhin), est en

détention préventive depuis

six mois. Les habitants du vil-

lage se mobilisent, pour le

mise en liberté proviecire

COLMAR

de notre envoyée spéciale

Sous les grappes rouges des géraniums qui oment toutes les fenêtres de la maison, le long du

mur ocre de la boulangerie-

pâtisserie, des pancartes attirent l'attention du client de passage :

«Nous voulons notre boulanger.

Que fait la justice evec les inno-

cents? », interroge l'une. «La

Frence, petrie dee droits de

l'homme doit so souvenir qua

toute personne est prénumée

innocente», proclame l'autre. Les

hebitues entrent dens le petita

boutique, pour s'anquérir des der-

une grande femme de caractère,

rápond volontiarn : « Je viens

téléphone. Il dépose lundi una

nouvelle demande de miso an

André Brendel, arrivé à Sainte-

Crobs-en-Plaine en 1983, était un

homme prospère, propriétaire de deux boulangeries, l'une au vil-lage, l'autre à Rouffach, non loin

de là. Il fournissait trois eutres

dépôts de pain et employait sept ouvriers. Le 4 février 1991 pour-

tant, les gendarmes de Colmar

sont venus amêter «ce père de

famille respectable et respectueux

décrivant nes emis. Et la juga

d'instruction, Me Lehn, l'inculosit

pour viol et attentat à la pudeur

sur deux mineures de quatorze et

quinze enu. Seion certeins élé-

ments de l'enquête. l'egression

aureit été commise, dans l'appar-

temant du boulanger, en pré-

d'André Brendel.

FAITS DIVERS

tif « paraît à la fois équilibré et efficoce »? Les difficultés auxquelles doivent depuis peu faire face les établissements britunniques spécialisés n'incitent guère à un jugement à ce poiot optimiste.

Le problème est né outrehe de la volonté du législateur de constituer un registre cen-trel des donocurs de sperme. Depuis le l= août, les banques de sperme doivent fournir une série de renseignements (données nominatives, diverses caractéristiques d'ordre physique, etc.) concernant leurs donneurs. Ces informations ne peuvent bien évidemment être délivrées sans l'autorisation de ces derniers à qui l'on assure, dans le même temps, que l'anonymat qui prévaut en matière d'insémination artificielle ne sera pas levé... en-dehors de quelques circonstances

Plus de 70 % des stocks inutilisables

Ce dispositif s'applique aussi de nanière rétroactive. Les responsables des banques de sperme sont ainsi contraints d'entreprendre de vastes enquêtes pour retrouver leurs anciens donneurs et obtenir d'eux l'sutorisation d'utiliser dans ce nouveau cadre le sperme qu'ils ont donné, souvent plusieurs années aoparavant, et que les ban-ques conservent grâce à la techni-que de congélation.

Un tel avis de recherche se heurte en pratique à deux types de difficultès. D'abord, parce qu'à la différence de ce qui se passe en France, les donneurs britanniques sont le plus souvent de jeunes célibataires rémunéres à cette occasion (1) ce qui ne facilite nulle-ment les actions entreprises pour les retrouver; ensuite parce que ces donneurs peuvent toujours craindre, avec ce nouveau disposi-tif, une levée de l'anonymat dont ils pensaient jusqu'alors bénéficier. Cité le 10 août par The Inde-

pendent, le docteur Peter Brinsden.

Dans un village privé de son boulanger, inculpé de viol

Le pain et la justice

eence de la fille aînée des Bren-del, alors que l'épouse était dans

une autre pièce. L'une et l'autre

ont cependant nié ces allégations.

Les faits reprochés au boulan-

gar remontont eu mois d'août 1990. Mais ce n'est qu'en

novembre de la même année que

les deux adolescentes ont porté

leurs eccusations contre André

Brendel. Depuis le premier jour, celui-ci, écroué à la prison de Col-mar, clame son innocence. Son

avocet e déposé quatre

demendos da miso en liberté. Toutes ont été rejetées.

Cinq cents

signatures

Aujourd'hul, le population du

villoge es mobiliae, oubliant lo

prudence campagnarde. Les

proches du boulenger ont créé un comité de soutien. Début juillet.

une quarentaina de parsonnae

rie, puis s'en ellaient remettre

symboliquement une pétition à monsieur le meire. Cinq centa

signatures dans ce paisible village de deux mille âmee ont été

C'est que le pain pourrait venir

à manquer, faute de mains pour le pétrir. En juin, en effet, l'ouvrier boulanger qui avait voulu profiter

de l'abnence du patron pour

demender une eugmentation e

démissionné, ne l'obtenant pas.

Et les offres d'emploi de Mariette

Brandel sont rastées nans

réponse. La boulangère se fournit

dorénavant chez des collègues,

longtemps à ce rythme : l'achet à

il y e bien une autre boulange-

rie sur la rue principale, mais le pain n'est pas fabriqué sur place.

Et puis, equand on est habitué,

c'est dur de changer», explique

une cliente. «Ce qu'on demande,

insiste une amie de la boulangère,

c'est qu'il soit libéré pour venir

travailler, que le magasin ne soit pen fermé. Sinon les ouvriere

mais la boutique ne tournera pas

l'extérieur grignote les marges.

taient devant la boulange-

directeur médical de la célèbre Bourn Hall Clinic de Cambridge, explique disposer en stock d'un millier d'échantillons de sperme doot 75% à 80 % seront inutilisables. Le problème le plus aigu est celui posé par les couples - dont l'homme est stérile - qui ont déjà pu nvoir un enfant par insémina-tion artificielle avec donneur et qui souhaitent une seconde naissance à partir du même échantillon de sperme. Les couples concernés ont été informes de le ocovelle situation. Booleversés, quelques-uns ont décidé de ne pas tenter de nouvelle naissance

a Nous ne voyons pour notre part

aucune justification is lo création

d'un fichier centralisé de nos dix mille donneurs de sperme, pas plus, quelles qu'en soient les roisons. qu'à la levée de l'ononymai les fesseur Jacques Lansac (CHU de Tours), président de la fédération nationale des centres d'études et de conservation du sperme (CECOS). Pour notre part, nous avons mis en place pour chaque centre une liste nominotive à laquelle personne, hormis le directeur du centre, ne peut avoir accès. Et si un problème se pose, qu'il s'agisse d'un risque de consa nité, voire de contestation de paternité, le CECOS peut procèder aux investigotions biologiques nécessaires, sans qu'il sois utile de lever un anonymat auquel nous accordons une importance fondomen-

JEAN-YVES NAU

(1) En France, la fédération nationale des CECOS a, depuis sa création, refusé toute rémunération aux donneurs de sperme. Ces derniers doivent par nilleurs déjà avoir eu des enfants et sont assurés d'un anonymat total ainsi que d'une utilisation de leur sperme dans un but thérapeutique chez des couples hétéro-sexuels, il existe toutefois en marge des CECOS, quelques établissements qui ne respectent pas ces règles éthiques et rémunèrent leurs donneurs.

seraient licenciés. » Du pain... et

le justice. Voilà ce que revendi-

quent les habitants de Sainte-

Croix. Ils n'en peuvent plus d'at-tendre que l'affaire soit élucidée.

nombre de signeteires sont

convaincua da l'innocence du

boulanger. Plua nombreux aont

ceux qui n'osent se prononcer,

parce que, comme le dit un villa-

geoia : « Un homme, e'ast un

homme. Allez savoir ce qui se

Quand même, nul ne croit trop

à la culpabilité du boulanger qui apportait des gâteaux lors des

kennesses des écoles, qui partici-

pait à toutes les fêtes commu-

nales. Et personne n'évoque les

accusatricea, peut-être les vic-times d'André Brendel. Elles n'he-

bitent pas le village. Sur la devan-

ture de la boulangerie un article

est plecardé : il relate l'histoire de

ce retraité de la Loire injustement

accusé de vioi (et emprisonné) par une gamine qui nourrisaeit

ses accusations de détails puisés

dans des films pomographiques:

lent pourtant «s'immiscer dans la

procédure ». « Nous ne jugeons

pas la justica», répète le beau-frère qui invoque, malgré tout, la manque de juges et dénonce la « justice à deux vitesses ». Une

allusion ouvertement exprimée sur

un tract émanant du comité de

soutien à la mise en liberté du

meraîcher dee Sables-d'Olonne

qui avait tué le mois dernier un

voleur de carottes (le Monde du

La pénurie prévisible de pain a

alimenté l'impatience d'un village. Le curé de Sainte-Croix-en-Plaine

réaume le sentiment de ase

ouailles : «Ils en veulent à la jus-tice qui laisse traîner les choses».

Au tribunal de grande instance de Colmar, on indique que l'instruc-

SYLVIE DERAIME

tion suit son cours.

Ni la famille ni les amis ne veu-

passa i »

Comme Mariette Brendel, bon

RELIGIONS

Pour un rassemblement en Pologne les 14 et 15 août

Près d'un million de jeunes attendus autour du pape à Czestochowa

sont attendus autour du pape, mercredi 14 et jeudi 15 août, au sanctuaire manai de Czestochowe dens le sud de la Pologne, pour la sixième Journée mondiale de la jeunesse, cróée en 1984 per Jean-Paul H. L'Europe centrale et orientale sera la plus repréeentée, evec six cent mille jeunes Poloneis, environ soixante-dix mille Soviétiques. quinze mille Tchécoslovaques. trois mille Roumains, etc. En Europe occidentale, les principales délégations viendront d'Italie (trente mille jeunes) et de France (vingt-cinq mille). Le 16 août, Jean-Paul II s'envolera pour la Hongrie, qu'il visi-tera pour la première fois.

En car, en train, en bateau, à cheval - et même, pour quelques Bretons, en petins à roulettes des milliers de jeunes Français ont itinérairea variés, la route de la Pologne. Certains a'arrêteront en Tchécoslovaquie, d'autres feront étape à Berlin, ou iront se recueillir dans des camps de concentration. Mais ils convergeront tous, à pied cette fois selon la tredition du pèlerinage, pour percourir les der-niers kilomètres avant le sanctuaire marial de Czestochowa, lieu la plus symbolique du catholicisme polo-

Venus de France, ils seront ainsi vingt-cinq mille, à la veille du 14 août; à remonter l'Allée de la Vierge vers la monastère de Jasna Gora, construit au quatorzième siècie, où l'icône dite de la Vierge noire aurait seuvé la Pologne de plusieurs déaastres militaires. En 1989, les Français étalent vingt mile en Espagne, à Saint-Jacquesde-Compostelle, pour un rassernblement analogue d'un demi-million

L'affluence sera double à Czesochowa, confirmant l'intérêt croissant des jeunes pour les pèler-nages. Une étude réalisée par le Coneeil pontifical pour les lates ouprès de mille jaunes Françels ayant participé aux Joumées de Compostelle, montre qu'ils ont entre seize et vingt-cinq ans, avec une moyenne fixée à un peu moins de vingt ans. 71 % sont étudiants. Surtout, 72,5 % participent à une association ou à un mouvement d'Église et seulement 10 % d'entre eux ne déclerent nceptiques ou non-crovants.

L'appel de l'Est

grande majorité, ces jeunes n'en ont pas moins des raisons persondes de partir cette année pour la Pologne. L'Est, d'abord. L'histoire est passée par là, et elle est dans toutes les têtes, «Je ne me serais sans doute pas déplacé si ce rassemblement avait lieu on Itelie, confie Daniel, vingt-trois ans, étu-diant en histoire du Val-de-Mame et militant de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Je voulais rencontrer de jeunes Polonsis, voir comment ils vivent. Leur permettre aussi d'éviter certaines de nos

Pour Gwenaël, seize ens, ienne à Caen, le rassemblement Czestochowa représenta «une chance de confronters sa foi chrétienne avec celle des jeunea croyants d'Europe de l'Est, ells ont une approche plus mystique de la religion que nous, dit-elle. C'est en partie dû au fait qu'ils ont souffert. Nous allons passer par Prague voir des prêtres qui ont été emprisonnés : eux savent que croire n'est pas une simple affaire de routine! souhait du pape de faire de cette journée « une rencontre mémorable entre les jeunes Eglises de l'Est et de l'Ouesta trouve un

ce pèlerinage de Czestochowa. Le pape, justement. Dans les rai sons de prendre la route pour la Pologne, il ne visnt qu'en deuxième position. Pour certains, il est un prétexte, pour d'autres le but. «Je veux connaître son mes sage, explique Marie-Geneviève, vingt-deux ans, étudiante en comp-tabilité à Valenclennea, savoir pourquoi il a décidé de nous appeier dans son pays. A Compostelle il y e deux ans, cet immense ras-semblement de jeunes autour de kui était impressionnant.»

*Un moment raasurant euasi, pour des pèlerins qui éprouvent des difficultés à vivre leur foi au quotidien, «On n'a jamais vraimen honte d'être cathos, maia c'ent perfois dur à porter, chuchote ierre, dix-sept ans, qui part en Pologne pour marquer la rupture entre sa vie de lycéen et son futur statut d'étudiant. Nous allons être entourés par un million de jeunes de tous les pays du monde. Cela donne de la force.» Les temps de marche jouent à peu près la même rôle : ils permettent de nouer des contacts avec d'autres croyants.

Pas forcément étrangers, d'all-leurs : pour la première fois, toutes lea tandancen de l'Église de France, y compris les mouvements seront représentées, elors qu'à Compostelle, en 1989, ce sont les courants plutôt traditionnels qui avaient donné le ton. Le mouvement Jeunes Chrétiens Services qui avait fait bande à part il y a deux ans, a accepté, cette fois, de a intégrer aux pèlerinages des dio-cèses de l'ille-de-France, Une vingraine d'évêques français seront pour animer en particulier les ren-contres de catéchèse et les veil-lées de prières qui précèderont le lement proprement dit des

JÉROME FENOGLIO

Accidents de montagne

Quatre morts dans les Alpes

Quatre personnes sont mortes et de nombreux alpinistes et randonneurs ont dû être secourus, le week-end des. 10 et 11 août, dans les Alpes où le beau temps a suscité une forte affloence en moyenne et haute montagne, et accentué les risques de chutes de pierre.

Les corps de deux touristes japopais oot été retroovés. dimanche II août nu metin, dans le massif du Mont-Blanc par le peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) de Chamonix (Haute-Savoie). Avec un compatriote, qui a été grièvement blessé. ils evaient dévissé, samedi soir, dans les Grandes Jorasses. Dans le secteur de Saint-Gervais, un randonneur cannois de quaranteocuf aus est mort, dimanche, d'un errêt cardiaque à 1 680 mètres d'altitude, et dans la région de Bourg-Saint-Manrice, un marcheur de soixante-trois ans a fait une ehute mortelle de quelque 1 900 mètres d'altitude.

Uo alpiniste polonais e été bospitalisé, dans le coma, dimanche, à Chamooix, après avoir été secouru dans le couloir du Goûter, vers 3 200 mètres d'alti-

En Corse, la gendermerie recberchait toujours, dimanche, un randonneur italien de vingtdeux ans, disparu, jeudi 8 août, entre le col de Verde et Sartène, alors on'il effectuait une longue marche avec on groupe de vingtcinq personnes.

· Les services de secours ont effectué de nombreuses autres sorties. Le PGHM de Chamonix a dû ainsi intervenir une dizaine de fois pour des fractures et de nombrenx traumntismes crâniens. En Savoie, l'intervention du PGHM de Modane anra été plus beureuse : la gendarmene a en effet retronvé uo garçoo de dix-sept ans disparu samedi 10 août. II avait chuté dans on torrent avec son vélo tout terrain et n'avait pu

SCIENCES

Après neuf jours dans l'espace

La navette Atlantis a atterri à Cap Canaveral

La navette spatiale américaine un lac asséché de 11 400 hectares Atlantis a etterri, dimanche II août à 14 h 23 (heure française), sur la base de Cap Caneveral (Floride), au terme d'une mis-. sion de oeuf jours durant laquelle les cing membres de l'équipage oot place en orbite un gros satellite de communication.

Pour la première fois depuis 1985, l'atterrissage d'une navette a donc eu lieu en Floride, sur son site de départ. A la suite de l'explosion de Challenger qui aveit coûté la vie à sept astronautes en janvier 1986, les recommandations de la commission d'enquête avait oblisé les oavettes à retourner sur la base d'Edwards (Californie), où

et un climat désertique offrent les conditions idéales pour les atterrissages. Une mesure de sécurité acquise au prix fort, puisque faire revenir la navette de l'autre bout des Etats-Unis prend une semaioe et coûte à la Nasa près de 3 millions de dollars.

Avec co quarante-deuxième vol d'un vaisseau spatial américain la piste de Cap Canaveral retrouve donc son statut de site d'atterrissage principal. La piste d'Edwards n'en restera pas moins opératioo-nelle, et servira de base de secours lorsque le mauvais temps, fréquent en Floride, y rendra l'etterrissage trop risqué. - (AFP. Reuter.)

A l'exposition « Tout Hergé » La fusée de Tintin décolle de 670 mètres

La lencament, dana l'aprèsmidi du dimonehe 11 août. d'une réplique en miniature de la fusée des aventures de Tintin, Objectif Lune et On e marché eur le Lune, o complètement éclipsé l'atternissage, ce même jour, de le navetta spetiele Atlantis à Cap-Canaveral, aux yeux dea dix mille « tintinophilan » qui ont aseisté à cet envol. Celui-ci avait pour rampe de lancement l'exposition « Tout Hergé », organisée jusqu'eu 15 septembre dans la commune belge da Welkenraedt, non loin de Liège (le Monde du 29 juin).

Haute de 1,62 mètre, la fusée -à carreaux rouges et blancs baotisée RG1 - initiales du père de Tintin, Georges Remi - effectueit là non deuxième vol, le premier syant eu lieu en 1989 à Kourou, en Guyane française. € C'est le premier lencement d'une fusée en Europe », a fait ramarquer celui qui a mis au point l'engin, M. Pierre Vandevoorde, ingénieur responsable des trajectoires d'Ariane à Kou-

La réplique de la fusée de On a marché sur la Lune, imaginée par Herné en 1949 à partir de dessins des missiles nazis V2, n'est propulsée à 670 mètres du sol. Elle est redescendue en parachute. L'équipe qui l'e mise eu point anpèra réoliaar, en 1997, une eutra réplique de la fusée de Timin, haute, cette fois, de 8 mèrres.

un million de jeunes

which will be the party

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the Fred

The Company of the Co

SCHACES

100 to 10

A SECTION OF THE SECT

- 2000

To grant and the same of

The second

And the second s

ur du pape à Czestochowa

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

A STATE OF THE STA

Control of the Contro

The second of th

The second secon

The second secon

La navette Atlantis

a atterri a (ap Canaveral

A Company of the Comp

Manager of the second s

The second secon

A Principle of the State of the

the terror to the

8 ": C(1 1 45 E-

100 EE

ERCUS ES

1 - 1 - 1 - 1

A CONTRACTOR

Dépression fin de siècle

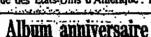
Si Mel Brooks n'avait pas eu une panne de pompe à eau, il n'aurait pas connu les clochards de Los Angeles

«Faire un film sur les clochards ne m'a pas gèné, et je ne l'ai pas fait pour me dédouaner, raconte Mel Brooks, qui est personnellement très riche. J'ai cherché à éviter le sentimentalisme palpitant autant que le cynisme ou l'horreur bien que le cynisme ou l'horreur bien pensante. Il y a une énorme différence entre les sans-abri de Los Angeles et ceux de New-York. Je ne connais que trois groupes de « homeless ». Les mieux lots sont ceux de ma hanlieue de Senta-Monica, en Californie. Ils dorment sur la plage, la communauté et la police sont très correctes evec eux et sur la tres pour medicale. et, sauf à être reconnus médicale-ment fous, ils peuvent s'installer où ils veulent. Ils connaissent les endroits où ils peuvent le faire, ceux qu'ils doivent éviter, ceux où ils peuvent faire la manche et les autres. Ensuite il y e Los Angeles centre-ville. Crasseux, dégoûtant et, en été, une étuve. Mois l'enfer, c'est New-York, où en hiver ils meurent littéralement de froid, où matin, midi et soir ils doivent disputer sux rats la moindre parcelle de nourriture. Si je devais tourner un film sur les clochards de New-York, je serais incapable d'en faire une comédie...

» J'ai rencontré différent types de vogabonds, mendiants, man-chards et clochards. D'abord ceux que l'on n'a pas forcés. D'une cer-taine manière, parfois, je les envie – s'ils parviennent à survivre. Je sais, e'est une vision très romanti-que, mais leur choix fut un choix que, mais leur choix fut un choix romantique. Bien entendu, la plupart n'avaient simplement pas les moyens de se payer un loyer. Le désastre économique amorcé par l'odieuse dérégulation entreprise sous Reagan à entraîné un désastre social, mental, affectif, psychologique. Ne me lancez pas là-dessus, per en aurait nour des beurs. on en aurait pour des heures...

» J'al découvert eet univers

parce que ma pompe à can est tombée en panne. La pompe à can fait partie du cycle socio-économi-que des États-Unis d'Amérique : la



Un bel ouvrage dresse le bilan de quarante ans de prix Jean-Vigo

Le prix Jean-Vigo s quarante ans. Il fut créé en 1951 per Claude Aveline et quelques amis du cinéaste disparu. L'après guerre avoit sorti l'outeur de Zéro de aveit sorti l'euteur de Zéro de conduite et de l'Atalante. de sa malédiction. Le peix portant son nom et destiné à couronner des films indépendants, hors normes si l'on vent, devint eussi important que le prix Louis-Delluc, décerné, lui, depuis 1936. Agnès Varda, qui accérce l'album agniversaire est préfece l'album anniversaire, est aujourd'hui présidente du «Vigo».
Jadis candidate pour son premier
film, lo Pointe courte, elle se vit
préférer Nuit et brouillard, d'Alain
Resnais. C'était, à vrai dire, diffi-

cile à partager. Des textes de Claude Chabrol, Henri Langlois, François Truffaut raménent au souvenir la puissante originalité de Jean Vigo. Mais la surprise de cet album vient évidemment de son palmarès et de la documentation sur les films primés. De 1951 à 1958, ce ne furent que des courts métreges prenti-gieux, à l'exception, en 1952, de la Grande Vie. Qui se souvient encore de cette chronique réaliste d'un jeuno homme pauvre d'Au-bervilliers, réalisée par un débutant de cinquante ens, Henri Schreider? On avait beaucoup misé sur ce cinéaste insolite. Il ne lit jamais rien d'autre et mourut dans l'anonymat, co janvier 1988_.

Heureusement, tous les souvenirs ne sont pas aussi tristes. Et à côté de classiques aujourd'hui évidents (ce n'était pas forcément le cas à l'époque) comme le Beau Serge. A bout de souffle, la Guerre des boutons ou Mourir à Madrid, Ra Jac Phil les fiches signalétiques, les photos, les affiches rappellent à profit O Salto de Christian de Chalonge, l'Enfance nue de Maurice Pialat. Remparts d'argile de Jean-Louis Bertucelli, Absences répétées de Guy Gilles, Histoire de Paul de René Féret, Certaines Nouvelles de Jacques Davila, l'Enfant secret de Philippe Garrel... tout un pan de l'histoire du cinéma français.

J. S. La Prix Jean-Vigo 1951-1991, ouvrage collectif concu et dirigé par Gérard Vaujeois, réalisé par Michel Marle nyec la collaboration d'Anns Gonand, Josés Roseon Section de la collabora-Roscop, France Domand, Joses Roscop, France Domarcy, Edi-tions Ramsny-Prix Jean-Vigo, avec le concours du CNC, 188 pages illustrees, 230 F.



Sciene de « Chienne de vie » avec Mel Brooks (assis)

monde en Californie s une vontre.

La réalité économique est que General Motors, Ford et Chrysler fabriquent des pompes à eau qui tombent en panne en buit minutes.

» Donc, je venais d'acheter une voiture. Je prends l'autoroute et, très vite, phis de pompe à eau. Je sors au premier embranchement, et ie me retrouve dans Calcutta! Le

sors au premier embranchement, et je me retrouve dans Calcutta! Le choc. J'avais lu des choses sur le sujet, j'en svais même aperçu vingt secondes – jamais plus – à la télé, mais je n'avais pas idée de cet enfer. Pendant qu'on répare ms pompe, j'explore le quartier et tombe sur une femme sans doute jadis très belle. Une poupée brisée: la paille lui sortait quasiment des enfrailles. Elle venait de Topeks. entrailles. Elle venait de Topeks, is et s'appeiait Moily - j'ai donné son non au person-nage que joue Lesley-Ann Warren. les riches auraient de beaux par-nage que joue Lesley-Ann Warren.

réalité sociale est que tout le Elle avait du tempérament, de monde en Californie s une vointre. l'énergie, elle avait peur de moi, on a bavardé un moment, elle a com-mencé à me faire confiance.

menot a me laire conhance.

» Et elle m'a raconté. Sa vie.
Son mari transféré à Los Angeles
qui perd son job, La vie dans un
tandis. Le mari qui boit – sa
manière à lui de s'évader, – la bat
puis l'abandonne. Déprime. Les
hommes qui rôdent autour d'elle
puis l'attaquent. Sa fuite. Et comment, avec un grand carton et du puis l'attaquent. Sa finite. Et comment, avéc un grand carton et du fil barbelé, elle avait construit dans une ruelle son «Fort Molly». Elle y vivait depuis buit mois. Elle voulait retourner à Topeka, recommencer à zèro. Je lui ai donné tout ce que j'avais en poche, près de 200 dollars. » Six mois plus tard, mes scénaristes me disent vouloir écrire une "comédie-dépression" où

de l'heure, repas gratuits. Les syn-

dicats ne pipent pas - il ferait beae voir ! On fait des collectes, on refile des tonnes de vêtements à la mission, on vide nos placards. J'avais une veste Norfolk, style plaid, d'un vert bronze très fifties, une semeine plus terd, je la retrouve sur le dos d'un vagabond. Le plus beau jour de ma vie... » On a rencontré des gens éton-

dans des poubelles. Nous nons sommes fait projeter tous les classi-

ques tournant autour de la dépres-sion de 1929. Trop simplistes, trop

scatimentanz, pas assez musclés. Je les emmène doutown, pous déci-

dons de prendre pour modèle M. A. S. H. de Robert Altman :

raconter l'horreur, mais de manière

» On travaille pendant un an et demi. Les clochards font office de conseillers, une bonce soixantaine

entrent dans l'équipe, chargent et déchargent les camions : 10 dollars

nants, comme ce clochard qui venait manger à la mission. Tous les jours, à la même heure, à la même table, lisant toujours le même livre, un Agatha Christie, toujours à la même page, 210. Ou il aimait lire ou il était analphabète et c'était sa façon à lui de nous dire: «Ne pas déranger!»

» Certains, comme Fnmes ou Sailor - dont Jai gardé les surnoms se sont adaptés. Ils témoignent d'une grande force morale, d'un sens de l'humour fantastique. Je leur dois certains moments de dia-logne... Frimes vit anjourd hui à San Francisco – Monsieur voyage, il y a des amis, il s'y est installé. Sailor e disparu, il est peut-être mort. Quant à Molly, lorsque je suis retourné la voir avec mes sce-naristes, elle était partie. l'espère qu'elle a pu regagner Topeka et qu'un jour, elle me fera signe...

HENRI BEHAR

L'humour sauvage

CHIENNE DE VIE de Mel Brooks

Mei Brooks, entrepreneur immobilier pas temblement scrupuleux, carrément cynique, et millierdsire en dollers, a un rivsl encore plus magouilleur que lui, aussi riche et complètement visqueux, avec qui il parie de tenir un mols sens un sou, sono papiers, evec lee clocherds de Los Angeles. L'enjau est un quitta ou double de leur fortune respective. Mel Brooks a benu être un requin, il est resté naif s'il croit que l'autre ve se montrer

Peu Importe, Mel Brooks, euteur, réalisateur et principal interprète de Chienne de vie (1). ne se préoccupe pas énormément de crédibilité. Il ne s'en va pas vers le social et le moralisateur, ne cherche pas non plus à éton-

que l'on s'attend à voir en de tellas circonstancas. Il rencontre des gens pittoresques - dont un malheureux qui se prond pour Paul Getty, l'homme le plus riche du monda, d'où d'incassantes bacarres avec Mel Brooks, ulcéré ouisqu'il est, lui, l'homme le plus riche... Il rencontre sussi son ange gardien, une jeune femme survoltée, qui le protégere et lui enseigners les lois de cette jungie. Mei Brooks n'est plus rien ni personne, mais il fait face. Il se venge de son rival malhonnête, de ses employés qui l'ont trahi, et deviendra sinon honnêta, du moins généreux, ne chassera pas les clochards de leur quartier, mais ne perdra nen de sa morgue mégalo. Il est Mel Brooks, et son

ner. Plongé dans l'enonymet de la per una force telgneuse, une misère, il traversa les sventures force comique sans nuencee, que l'on s'attend à voir en de brute et fûtée... irréniatible. Il fonce dans la masse, montre une sauvagerie de kriteur, une sensi-bilité primitive. Et une efficacité qui n'est pas due à son seul ins-

Du début du tournage à la fin du mixage, Mel Brooks teste son travail, demande à qui le veut bien de visionner les rushs, les bout-à-bout sans musique ni effets sonores. Lorsque le film est achevé mais encore modifiable, il multiplia les projectionstests où les spectateurs donnent brutalement leur avis en répondant à des questionnaires. Il est la qui observe, écoute, prend des notes. Et guand son producteur son humour, ça kui fait mal, mais il dit : ell e raison » et obéit.

COLETTE GODARD. (t) En salles à panir du 14.

cérébral du tout, mais emporté Histoires de folie quotidienne

film lui ressemble : mel fichu, pas

beeu, pes vroimant subtil, pea

Il y a des paumés ennuyeux et d'autres pleins de charme. Tout dépend des comédiens

CHICAGO JOE ET LA SHOWGIRL de Bernord Rose

PLEINE LUNE SUR «BLUE WATER» de Perer Masterson

Chicago Joe et lo showgirl, de Bernard Rose, et Pleine lune sur « Blue Woter », de Peter Masterson, ont en commun d'être des films américains, d'svoir des paumés comme héros et d'être soros le même semaine que le masto-donte Robin des Bois de Kevin Costner. Le premier dans une salle, le second dans deux. Une logique primaire aurait commandé de laisser au moins trois salles au second et d'oublier le premier. Il

Ponrtant l'histoire est intéressante de cette midinette anglaise un peu strip-teaseuse, perdue dans ses reves de gloire hollywoodienne - Emity Llyod - et qui s'amou-rache de Kiefer Sutherland, déserteur americain, frimeur, menteur, mollasson. Pour elle il jone les calds - et pour une autre fiancée, les marines en mission secrète.

Elle le pousse au crime, ils vivront a la Bonnie and Clyde pendant le souvenir de sa femme, noyée il quatre jours, au bout desquels ils y e un an. Il vit avec son beause font arrêter. Juste au moment où il pouvait enfin consommer,

ovec l'une ou avec l'autre. L'une hésitait avant le mariage, l'autre s'inquiétait de boutons sur le ven-Humour noir, décors de studios, ocres nocturnes, on pouvait espéans, étouffée par sa mère, pas giarer une comedie ironique, insomour mais amoureuse, lente. Mais la mise en scène est carrément asthmatique. Dans la

salle, on s'ennuie presque autant que les acteurs : Kiefer Sutherland bizarrement bouffi, endormi, et Emily Lyod qui reprend sans conviction son numero d'allumeuse. Les autres font à peine de la figuration.

En revanehe, le charme imprègne Pleine lune sur « Blue Water v. Peut-être parce qu'il s'agit d'une ambience, de personoages totalement américains. La folie quotidienne de l'Amérique profonde, dans une île perdue, qui va être reliée à la côte par un pont. Les spéculateurs se froitent les mains. Ils veulent racheter à bas prix le Blue Water Grill, un bar en pleine déconfiture, dont le patron

père - Burgess Meredith - légère-ment gateux, mais pittoresque, indestructible, dont s'occupe un garçoo gentil, bien qu'un peu demeuré - Elias Koteas. De temps en temps Gene Hackman passe la nuit avec la conductrice du car scolaire - Terri Garr - trente-six

Des vrais personnages, des per-sonnages de théâtre, et d'ailleurs le film est construit comme une pièce à laquelle on aurait rajoure les décors extérieurs qui lui manquent sur scène. Même si au dernier tiers le film patine, si la fin heureuse entièrement artificielle manque de désinvolture, ce n'est pas trop genant, grace aux comédiens. Les Américains sont très forts pour jouer sur ces situations concretes, jouer avec ces stéréotypes solides auxquels ils peuvent donner de multiples couleurs, qu'ils font vivre à leur sensibilité, à leur fantaisie, à leur doux délire. Ils sont formidables, c'est un plaisir de , les voir.

MUSIQUES

Contre les idées recues

Les deux concerts du New European Strings, à La Roque d'Anthéron, suggèrent que les meilleurs solistes font aussi les meilleurs orchestres

LA ROQUE D'ANTHÉRON de notre envoyé spécial

"Comment se fait-il que votre quatuor joue de façon si homo-géne?" A cette question, que lui posait l'un de ses élèves, le violo-niste Félix Galimir répondit ceci : "Nous travaillons beaucoup séparament et chocun de nous doit être en mesure de jouer en soliste!» Le violoniste russo-américain savait de quoi il parlait : il a enseigné à des théories de jeunes quatuors à cordes et a été, lui-même, le leader de nombreuses formations au cours de ses cinquante années de

Mais en France, pour les milieux officiels de la musique, le problème vient de ce que le Conservatoire forme uniquement des solistes. Le succès de l'Orches-tre du dix-huneme siècle de Frans. Brügen, des formations de Yuri Bashmet – ennstitués de solistes triés sur le volet – n'a pas modifié leur position. Il est à craindre que le New European Strings n'ébranle pas davantage Euris certitudes. pas davantage leurs certitudes. Émanation du Festival de Kors-holm, en Finlande, cet ensemble de vingt cordes réunit des musi-ciens dont la maîtrise individuelle est incontestable: chefs de pupitre des grandes formations d'Union sovietique, d'Europe de l'Ouest et des Etats-Unis, lauréats de grands concours. Ils sont codirisés par concours, lls sont codirigés par Dmitry Sitkovetsky, viologiste de trente-sept ans dont la earrière internationale est aussi brillante que son absence des scènes francaises est incompréhensible, et par Leo Winland, d'origine soviétique, émigré en Suède, où il est premier violoncelle à l'Orebestre de l'Opéra royal de Stockholm el à l'orchestre de chambre dirigé par Esa Pekka Salonen.

Le New European Strings est cette année l'invité privilégié de La Roque d'Anthéron, où l'on préfere les orchestres en résidence que les invités de passage, quitte à recevoir les cent vingt musiciens d'une formation symphonique. Les jeunes ensembles len résidence, eux aussi) peuvent ainsi bénéficier gratuitement de cours pendant une semaine leette année, du 12 au 18 août).

Les deux concerts du New Euro-pean Strings devant 3 000 per-sonnes enthousiastes démontrent le bien-fondé de sa démarche: surmonter les problèmes techniques (justesse d'intonation, jeu d'ensem-ble) avant de se concentrer sur les problèmes stylistiques. Il est clair que l'enseignement de ces musiciens, pour la plupart soviétiques, les rend plus familiers de Chosta-koviich, Prokofiev ou Tchaïkovski que de Mozart. Mais qu'ils jouent davantage avec des pianistes au style aussi impeccable que Michel Dalberto (Concerto KV 482, le 8 août), Nelson Freire (Concerto

Sitkovetsky, leur patron, émigré depuis si longtemps qu'it a «appris» le style classique, et ils n'auront aucune difficulté à s'imposer dans tout le repertoire. Nous en voulons pour preuve les « pro-grès » réalisés dans ce domaine en deux jours et cinq ou six répétitions acharnées.

Il est une autre idée reçue qui, à La Roque, a été démentie : tous les pianistes joueraient de la même façon rapide, avec des sonorités interchangeobles. La cause de cette uniformisation ? Le disque, qui tuerait toute velléité d'indépendance artistique. Or, entre le 2 et le 11 août, ce ne sont pas moins de treize pianistes qui se seront produits dans le pare de Florans et dans l'abbave de Silvacane (1).

La grande époque du piano d'avant-guerre

Premiérc constatation, il n'en esi pas deux qui se ressemblent, pas deux dont la sonorité ne tra-duise une personnalité musicale clairement affirmée, pas deux dont les interprétations soient banales. Et rien n'est plus émouvant que de se trouver devant des inter-prètes à l'aube d'une carrière, et à la hauteur des œuvres?

Nous n'imaginous pas interpré-tation plus dense, maitrisée juslation plus dense, maitrisée jusqu'en ses moindres implications psychologiques, étrangère à l'effet comme à la tradition, que le Sonate op. 110 de Beethoven par Gisèle Magnan (trente-trois ans, élève de Vlado Perlemuter). Ni musicienoe plus inspirée, que Klara Wuenz, Hongroise de vingt-six ans, élève de Zoltan Koesis et d'Andras Schiff. Le trac l'a démontée dans la première partie démontée dans la première partie de son récital mais, dans la Sonate en fo mojeur KV 332 de Mozart et dans le Cornovol de Vienne de Sehumann, elle a montré une capté l'attention. Et Nelson Goerner, vingt ans, vainqueur du pre-mier prix du concours de Genève l'an dernier, dont l'aplomh, l'ai-sance technique déconcertante, la mobilité psychologique, lul per-mettent de passer de la Seconde Sonate de Rachmaninov à Petrou-chka de Stravinsky avec la patte d'un virtuose de l'ancien temps, nous relie à la grande époque du piano d'avant-guerre, après laquelle court notre époque sans s'apercevoir qu'elle est déjà de

ALAIN LOMPECH

(1) Vlado Perlemuter, Brigine Engerer, Jean-Marc Luisada, Shura Cherkassky, Michel Dalberto, Lars Vogt, Christian Zacharias, Giscle Magnan, Bella Davidovich, Steven Lubin, Nelson Freire, Klara Wuerz, Nelson Goerger.

Prochains concerts: ensembles de chambre en résidence, du 12 nu 18. chaque jour de 10 heuran à 12 heures et de 15 heures à 18 heures. 50 F. Tét.: [16] 42-50-51-15 ou 51-16.

A propos de Gibellina

Nous avons reçu des écrivains itoliens Vincenzo Consolo et Maiteo Colluro la lettre suivante, en réponse à l'article d'Anne Rey, « Gibellina, ville-opèra », publié dans le Monde du 2 août.

Cet article, qui s'interroge sur les problèmes endémiques de la Sicile, a mis le doigt sur l'un des plus douloureux: le gaspillage de l'argent public. «Nous avons ele les guépards, les lions : nos successeurs seront des chacols, des hyènes», dit le prince de Salina, dans le Guépard, de Lampedusa. Mais l'auteur avait peut-être trop mythifié l'époque de la féodalité sicilienne et la noblesse à laquelle il appartenait.

Les princes et les barons siciliens, à quelques exceptions près, n'ont jamais été des guépards, mais des chacals, comme aujour-d'hui. La féodalité n'est pas morte en Sicile. Hier, les princes usaient de leur pouvoir pour isoler l'île du pays, aujourd'hui, ils tentent de masquer la gangrène et de faire oublier les cadavres de la Mafia en pratiquant une soi-disant politique

Anne Rey n'a dénoncé qu'un aspect de la réalité sieilienne. Le « scandale Gibellina » n'est pas unique, il en existe tant, de Palerme-Mondello à Taormina, de ces fiefs culturels dont la gestion est confice à des caciques locaux et autres intellectuels inféodés eu pouvoir, grassement payés, venus du Nord, qui se comportent sur l'ile comme des colonialistes. C. G. | conquérants et arrogants.

It devrait être clair que parmi eux, il n'y a pas - et il n'y aura jamais - unc personnalité capable de critiquer radicalement le pouvoir, ni un intellectuel d'opposition comme Leonardo Sciascia, injustement quatifié, dans l'article, de chef de file de la néfaste « utopic» de Gibeltina. Une utopie plus néfaste, violente et inhumaine que le tremblement de terre pour les pauvres survivants de cette région.

mort de la chantense Jeri Southern. - La chanteuse de jazz Jeri Southern est morte to 4 août à Los Angeles. Elle était àgée de soixante-quinze ans. Nee le 5 août 1916, Jeri Southern s'assenit derrière un piano dès cinq ans, est orientée vers la musique classique puis choisit le piano jazz et la chanson. Après des déhuts prometteurs sous la hou-lette d'Anita O'Day, elle connaît un succès international en 1952 avec When I Fall In Love. Elle retrouvera pareille gloire cinq ans plus tard avec Fire Down Below, chanson extraite de la bande originale du film de Vincent Sheridan Affoir in Trinidad. Jeri Southern a multiplié les enregistrements, sous la direction de Morty Paich, Lennie Hayton ou avec le quartet du guitariste Johany Smith. Après une tournée triomphale en Grande-Bretagne en 1962, la chanteusc quitte la scene pour se consaerer à l'enseignement du chant,

LUNDI 12 AOUT

95-40).

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Les querante sns des « Cahlars du cinéma »: la Mandat (1968, v.o.), d'Ous-mane 5embène, 18 h ; le Petit Garçon (1969, v.o.), de Nagisa Oshima, 20 h.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8 (45-52-41-46) : v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93(: UGC Lyon Beatile, 12 (43-43-03-50; cosc Lyon bastille, 12-143-43-01-58); Miramer, 14- (43-20-89-52(; UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pethé Clichy, 18- (45-22-45-01); Le Gembette, 20-)45-38-10-88).

L'AFFAIRE-WALLRAFF (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). AKIRA (Jep., v.o.) : Grand Pevois, 15.

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; UGC Normandie, 8-)45-63-16-15) ; Grand Pavois, 15- (45-54-ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.(: Utopia, 5- (43-28-84-65). AN ANGEL AT MY TABLE Inéo-zélan-

daie. v.o.(: Les Trois Luxembourg, & 146-33-97-77). LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.)

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.(: Lucemaire 5- (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.)

Forum Horizon, 1:)45-08-57-57); George V, 8: (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-82-82); v.l.; Pathé Mantparnasee, 14- (43-20-12-05); Pathé Wepler II, 18:)45-22-

AUX YEUX DU MDNDE (Fr.) : Epée de 80is, 5: (43-37-57-47). BASHU. LE PETIT ÉTRANGER (ira-

nien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). BODM BODM (Esp., v.o.) : Lucarnaire, 6- (45-44-57-34). CE CHER INTRUS (A., v.o.(: Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15-)45-54-46-85) ; Rane-lagh, 15- (42-88-84-44). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de 8ois, 5- (43-

LE CID (A., v.o.) : Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). CYRANO OF BERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50).

DANCIN' THRU THE DARK (Brit. v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3- 142-71-52-38) ; Utopis, 5- (43-28-84-65), DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-35) : 5aint-Lambert, 15 (45-32-91-68) : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33); Escurial, 13- (47-07-28-04). DANS LA PEAU D'UNE SLONDE (A.

v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50); 14 Juliet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-78); v.f.: Pathé Impériel, 2• (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06) DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Gau-Cine Beaucourg, 3" (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-18-08); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); 14
Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79);
v.f.: UGC Opéra, 9" (45-74-85-40);
Fauvette, 13" (47-07-55-86).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg. DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); UGC Montparnessa, 6• (45-74-94-94); UGC Biarritz, 6• (45-52-20-40); UGC Opéra, 9• (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59), DÉSIGNÉ POUR MOURIR (A., v.o.); George V, 8• (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 6• (47-70-33-88); Pathé Clichy, 18• M5-22-46-01).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gournont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Bretagne, 5• (42-22-57-87) ; Lea Troia Balzac, 8• (45-81-10-60); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-271.

DD THE RIGHT THING JA., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). LES DOORS (A., v.o.) : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47); Publicis Champs-lysées, 8 | 47-20-78-23); Le Bastille, 11 (43-07-48-60); Grand Pavois, 15-145-54-46-851

DDUBLE IMPACT (A., v.o.) : Forum DDUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Normandie, 8- (45-63-16-18); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Peramount Dpéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Feuvetta Bia, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); UGC Convention, 15- 145-74-93-40); Pathé Weplar, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- 148-38-10-961

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Lea Halles, 1- 140-28-12-12): Saint-André-des-Arts 1, 6-(43-26-48-18); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). L'ECOLE DES HÉROS (A., v.f.) : Bex, 2- (42-36-83-83).

FATAL GAMES (**))A., v.o.) : Geumont Les Helles, 1• |40-26-12-12) : Gaumont Ambassede, 8• (43-59-19-08) ; Gau-mont Alésia, 14• (43-27-84-50) ; v.f. : Geumont Opéra, 2• (47-42-60-33). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) Lucamaire, 6- (45-44-57-34).

LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6*)42-25-10-30) ; UGC Bierritz, GREEN CARD (A., v.o.(: Cinoches, 6-

HALFADUINE (Fr.-Tur., v.o.) : Epés de

8- 145-62-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.): Utopia, 5- (43-26-84-65): Grand Pavoia, 15-)45-54-SAILOR ET LULA)*] (Brit., v.o.(: Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio Galende, 5• (43-54-72-71).

HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3, (42-71-52-36) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33(; Denfert, 14- (43-

IMPROMPTU (Brit., v.o.) : Forum Orient Express. 1 | 142-33-42-26| ; George V, 8 | 45-62-41-46| ; Sept Par-14- (43-20-32-20) L'INSDUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 16- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Par ens, 14- (43-20-32-20).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): 14 Juillet Ddéon, 8· (43-25-58-83); Gaumont Ambassade, 8· (43-59-19-08); Le Bas-tille, 11· (43-07-48-80); Les Montpar-nos, 14· (43-27-52-37). LABYRINTHE DES PASSIDNS JESD.

LAB TRINTHE USS PASSIDNS (69.5), v.o.(: Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12(: 5tudio des Ursulines, 5-)43-26-19-09); Gaumont Ambessade, 6-(43-59-19-08).

LES LIAISONS DANGEREUSES JA. v.o.) : Cinoches, 8- (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15-)45-54-48-85). LA USTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5 (46-33-10-82). LISTEN UP THE LIVES DE DUINCY

JDNES (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-)42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6-)42-25-10-30(; UGC Rotonde, 6-)45-74-84-84); UGC Champs-Elysées, 8-(45-82-20-40); 14 Juliet Bastille, 11- (43-

LUNE FRDIDE (**) (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6*)43-26-48-18). LUST IN THE DUST (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-28-84-65) ; Le Bastille, 11- (43-MADAME BOVARY (Fr.): 14 Jullier

Pamasse, 6- (43-26-58-00). LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-82-82): v.f.: Pathé Français, 8* (47-70-33-88); Pathá Montpernesse, 14 (43-20-

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5• (43-37-57-47).

CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50): Sept Pamessiens, 14-)43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A)

v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12): Gaumont Dpéra, 2: 147-42-80-33); UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); Miramar, 14: (43-20-89-52). THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14-)43-20-32-20).

THE TWO JAKES (A., v.o.(: Cinoches, 6- 146-33-10-821

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- µ45-08-57-57); Ciné Beaubourg, 3- {42-71-52-38}; UGC Odéon, 6- {42-25-10-30}; UGC Rotonde, 5- {45-74-84-94}; George V, 8- µ45-62-41-45); UGC Biarritz, 8- {45-52-20-40}; 14- Juillet Beaugrenelle, 15- {45-75-79-79}; UGC Maillot, 17- µ40-68-00-18); v.f.; UGC Montparnasse, 8- {45-74-84-94}; UGC Dpéra, 9- µ45-74-85-40}. 85-40).

LES TORTUES NINJA II JA., v.f.) : Forum Orient Exprase, 1 (42-33-42-26); Rex, 2 (42-35-83-93); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 8 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-58); Fauvette, 13)47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pethé Montpar-naase, 14 (43-20-12-08); UGC Convendon, 15-)45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-)45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

TOTO LE HERDS (Bel.-Fr.-Ail.) : Gaumont Lea Hellea, 1º 140-25-12-12); Gaumont Dpére, 2º (47-42-60-33); Pethé Hautefeuille, 6º 148-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Le Pagode, 7* (47-05-12-15); Geumont Ambaaaada, 8* (43-58-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-19-09; Sant-Lazare-rasquier, 8° (43-87-35-43); La Bastilla, 11° (43-07-48-60); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (40-68-00-18); Pathé Wapler II, 18: (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

CHERDKEE. Film français de Pascel Ortege : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) ; Epée de Bois, 5- (43-37-67-47).

CHICAGO JOE ET LA SHOWGIRL Film britannique de Bernard Rose, v.o.: Forum Orient Express, 1-)42-33-42-26). MOON 44. Film allemend de Roland Emmarich, v.o. ; Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25).

PLEINE LUNE SUR BLUE WATER. Film Américain de Peter Masterson, v.o. : George V, 8° (45-82-41-46); v.f. : Pethé Clichy, 18° (45-22-48-01).

RETOUR AU LAGON SLEU. Film eméricain de Willem A. Graham, v.o. : Gaumont Les Halles, 1 (40-26v.o.: Usumont Les risines, 1 (40-25-12-12); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); UGC 8iarritz, 8 (45-82-20-40); v.f.: Rex, 2 (42-38-83-93); Seint-Lezere-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-58); Fauvette, 13 (47-07-55-88); Caumont Alésia, 14-47-07-55-88); Caumont Alésia, 14-47-97-55-88); Caumont Alésia, 14-47-97-55-88] (47-27-84-50); Gaumont Alesia, 14-(43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18-145-22-47-84); Le Gembetta, 20-

(46-36-10-96). ROBIN DES BOIS PRINCE DES VDLEURS. Film américain de Kevin Reynolds, v.o. : Forum Horizon, 1-

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6-)46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15- (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) : Grand Pevoie, 15)45-54-

40-85).
NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57): Images d'ailleurs, 5• (45-87-18-08): UGC Normandle, 8• (45-83-16-16): v.f.: Rex, 2• (42-36-83-93): UGC Montpamasse, 6• (45-74-94-94): Paramount Opéra, 8• (47-42-86-23)

NIKITA (Fr.) ; Gaumont Ambassade, 6-(43-59-19-08) : Les Montpernos, 14-(43-27-52-37) : Germont Convention, 15- (48-28-42-27).

LA NDTE 8LEUE (Fr.) : Sept Parnas-siens, 14- 143-20-32-20).

LE PORTEUR DE SERVIETTE)h.-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-)46-33-87-77): Lucemaire, 6- (45-44-57-34): Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-80).

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) :

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Eysées Lincoln, 6 (43-59-38-14); v.f.: Les Montpernos, 14 (43-27-82-37).

RALPH SUPER KING (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-82-82) ; v.f. : Peramount Dpéra, 8)47-42-

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. 6- (45-62-41-46).

LA RELÈVE (A., v.o.) : George V, 8-

(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 6- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

REVENGE (A., v.o.): UGC Blerritz, B-145-62-20-40); v.f.: UGC Montpar-nasse, 5- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31).

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V.

SCÈNES DE MENAGE DANS UN

Le Géode, 16-)40-05-80-00).

(45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-78-38); UGC Danton, 5- (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-83-18-18); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rox (le Grand Rex), 2- (42-38-83-83); 8retagne, 6- (42-22-57-87); Saint-Lazare-Pesquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-57); UGC Lyon Bestilla, 12- (43-43-01-58); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Aléeia, 14- (43-27-84-50); 33-78-38) ; UGC Danton, 5- (42-25-

rauvette, 13' (47-07-35-36); caumont Aléeia, 14' (43-27-84-50); Pethá Montpernasse, 14' (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); UGC Maillot, 17' (40-88-00-18); Pathá Wepler, 18' (45-22-48-01); Le Gambetta, 20-48-36-10-98 (46-36-10-96) UN DIEU REBELLE. Film francogermano-suisse-soviétique de Peter (45-08-57-57); George V, 6: (45-62-41-45); v.f.: UGC Montpernasse, 6: (45-74-84-94); Pethé Françaia, 9:)47-70-33-88); Fauvette, 13: (47-07-55-88); UGC Convention, 15:

(45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambette, 20-

(46-36-10-96)

NOM

PAYS

5- (43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumoni

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois,

Opéra, 2-)47-42-60-33) ; Gaumon Champs-Elyséea, 8- (43-59-04-67) Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40). UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.) . Lucernaire, 64)45-44-87-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) :

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Drient Expresa, 1 · 142-33-42-28): Pethé Impérial, 2 · (47-42-72-52); Rex, 2 · 142-38-83-93); UGC Danton, 6 · (42-25-10-30); Penhé Marignan-Concorde, 8 · (43-59-92-82); Les Netion, 12 · (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 · (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 · (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 · (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 · 143-20-12-06); Gaumont Convention, 15 · (48-22-47-84).
URANUS (Fr.) : UGC Onéra, 8 · (45-74-URANUS (Fr.) : UGC Opéra, 8- (45-74-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.) : UGC Rotonde: 6: (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.c.) - George V, 8-(45-62-41-45) ; v.f. : Pathé Clichy, 18-(45-22-48-01).

WEEK-END CHEZ BERNIE (A., v.o.) : George V, 8: (45-82-41-46); v.f.: Pathé Français, 9: 147-70-33-89); Pathé Cil-chy, 16: 145-22-46-01).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.) : Club Gaumont (Publicis Meti-gnon), 8- (43-59-31-97) 18 h 30. AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE... (Fr.) : Lucernaire, 6: (48-44-57-34) 14 h. SLADE RUNNER (*) (A. v.o.) : Grend Pavols, 15: (45-54-46-85) 20 h. BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.) : Raflet Logon I, 5- (43-54-42-34) 12 h 05.

BRAZIL (Brit., v.o.) ; Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 20 h. CENDRILLON (A., v.f.): Républic Cinémes, 11- (48-05-61-33) 13 h 50 ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 15 h. LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 18 h. LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOI-(Pol.) : Reflet Médicis Logos, salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h. LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOI-TERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI (Pol.): Reflet Médicis Logos, seile Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). ORDWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11- (48-06-61-33) 21 h 40.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelegh, 16 (42-88-64-44) 20 h.30, L'EVEIL (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 18 h. FANTASIA (A.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) 17 h

LA FEMIME FLAMBÉE (**) (All., v.o.) : Studio Gelende, 5- (43-54-72-71) 18 h 20. LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65) 14 h 10. LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES

13 h 30.

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.):
Seint-lembert, 15- (46-32-91-86) 21 h.
LE GRAND 8LEU (Fr., v.o.): Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85) 13 h 45.
HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet
Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20.
L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) 13 h 50. L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.): Ché Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 50. HORS LA VIE (Fr.-h.-Bel.): Epés de Bols, 5- (43-37-87-47) 14 h. INDIA SDNG (Fr.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-61-33) 17 h.

11º (48-08-01-33) 17 h.
INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE
CROISADE (A., v.o.) : Grand Pevois,
15º (45-54-46-85) 15 h 30.
JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.) Ciné Seaubourg, 3• (42-71-52-36) 11 h. LIFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5• (43-26-19-09) 16 h.

LOLITA (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 20. MACBETH (Brit., v.c.) : Studio d Ursulines, 5- (43-26-19-09) 17 h 45. MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.I.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68)

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 1D h 40. LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 18 h, 22 h.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 8 (48-33-87-77)

SPECTACLES NOUVEAUX:

(Les jours de première et de relâche sont indiqué entre parenthèses.) CA PASSE DU CA CASSE.

Point-Virgule (42-78-87-03) fundi), 20 h (7). LA VERITABLE HISTOIRE DE FRANCE. Grande Arche da la Défense (40-28-40-33) (jeudi, vendredi), 18 h (8). LES JUMEAUX, Nouveeutés (47-

21 h 30 (13). ROBERT ET CLARA SCHU-MANN. LES CHANTS DE L'AUBE, Théâtre de la Mai Bella de Mai (48-05-67-89) (dim.

(13). BD8IND (43-27-75-75). Festival du

rire : 21 h.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

soir; kundi), 21 h; dimanche, 17 h

22 h. GRAND THEATRE D'EDGAR 143-20-90-09). Le Bébé da M. Laurent : 20 h 15. . . HUCHETTE (43-26-38-99), Le Cente-trice chauve : 19 h 30. Le Leçon : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux

Jatons : 20 h 15. Les Babas cedres :

OUERELLE (**) (Fr.-All., v.f.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 19 h.

ROUTE ONE-USA (A., v.o.) : L'Enrapôt, 14: (45-43-41-63) 14 h. SALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-)45-87-18-09) 20 h.

SALE COMME UN ANGE (Fr.) : Studio

des Ursulines, 5")43-26-19-09) 12 h.
LA STRADA (h., v.o.) : Seint-Lembert,
15" (45-32-91-68) 21 h.
STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.) : Utopia, 5" (43-26-84-65)
18 h.

18 h.

THE LAST MOVIE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 45.

THELONIDUS MD NK)A., v.o.):
Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09)
22 h.
LES TORTUES NINJA (A., v.f.): SakreLambert, 15- (45-32-91-88) 15 h.
LA TRAVIATA (t., v.o.): Grand Pavois,
15- (45-54-48-88) 18 h.

15- (45-54-46-85) 18 h. LE TRIDMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) :

Saint-Lambert, 15 (45-32-81-68)

UN CŒUR QUI BAT (Fr.) : Studio des

20 h 30: LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théàtre noir: Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egaraments du cœur et de l'esprit : 20 h 30. Huis clos : 21 h 45. Théàtre

rouge, Ouende : 18 h 30. La Ronda ; 20 h. Oncle Vania ; 21 h 30. PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE: (42-72-00-33). La Pédant joué :

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Les Fous du rire ; 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité bien ordonnée ; 21 h.

1

inte.

36.3

74: X1

LES CAFÉS-THÉATRES CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Falila dans' son premier fatman-show : 20 h 15. Mengeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit da

faire: 22 h 30. SUNSET (40-28-46-60). Le Sunscène feit son festival : 18 h.

PARIS EN VISITES

MARDI 13 AOUT

«Un cimetière et see mystères», 10 h 30, métro Père-Lacheise, sortie escalator (V. de Langiede). «Cités d'ardstes et lardins secrets de Montmertre», 11 heures, métro Abbesses (P.-Y. Jasiet).

¿Le chinatown du treizième arron-dissement», 11 heures et 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (C. Merle). ¿Des tombes célèbres du cime-tère Montparnesse aux curiosités et rue Deguerra», 11 heures, 14 h 30 et 17 heures, métro Raepell (Connaissance d'ici et d'ellours). s Le Val-de-Grace », 14 h 30,

290, rue Saint-Jacques (A note deux Paris). s Versailles : ministère des affaires étangères (bibliothèque municipales, 14 h 30, 5, rue de l'Indépendence-Américaine (Office de tourisme). s Le grand tour du Mareis, jardins, hotels privés at place des Vosgess, 14 h 30, aortle métro Saint-Peul (l. Hauller).

sHôtele et jardins du Marais sud. Placa des Vosgess, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du

el. Tile de la Cité, des origines de Paris eux traveux d'Haussmann s. 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

296, rue Saint-Jacques (A nous deux

cLes catacombes : de carrières de plerres à l'ossueire » (imité à trente personnes), 14 h 45, entrée place Denfert-Rochereau.

e Histoire russe at religion ortho-doxe à la cathédrale russe » (limité à trente personnes), 15 heures, 12, rue Daru (Monuments historiques).

14 h 45, métro Gambette, sortie avenue du Père-Lacheise (V. de Langlade). lade). «La Conclergerie, de Philippe-le-Bel la Terreur», 18 heures, à l'entrés

s L'énigme de Louis XVII : le mys-tère du Chnetière Sainte-Marquerites, 15 heurss, 38, rue Saint-Bernard. s Cherche midy's chease-midis,

15 heures, 5, rue du Cherche-Midi (Paris at son histoire). «L'ebbaye de Saint-Germain-des-Prés et eon vieux quartier», 15 heures, métro Saint-Germain-des-

s Hôtala, jerdina at ruellea du Meraie nords, 14 h 30, métro Saint-Paul/Le Marais. «Hôteis célèbres du Merais illumi-néss, 21 heures, métro Saint-Paul/Le Marais (Lutèce visites).



Juillet/Août 1991

réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident, lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les tragédies succèdent aux drames. Le Monde Dossiers et Documents fait le point sur une situation explosive.

Face à la croissance irrésistible du nombre de

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Bois, 5- (43-37-57-47).

56-31).

Expire à fin LLL Signatura obligatoire VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

• VOTRE RÈGLEMENT: D CHÈQUE JOINT D CARTE BLEUE • N- CB

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Le Monde

Vous âtes déja abonné: Vous n'avez aucun supplément à payer pour qua le Mande vous suive en vacances, partout en France métropolitaina. Ren-voyez-nous aimplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'ébonné. ÉTRANGER FRANCE

« LE MONDE » ABONNEMENTS

ABONNEMENTS VACANCES Vous n'êtes pas abouné : Renvoyez-nous la bulletin ci-dessous, gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleus.

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 49-80-32-90 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine

Nibre de n= (voie normale) 185 F 330 F 460 F 550 F 790 F

 VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE . VDTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL _

Numéro spécial

THÉATRES

70-52-78) (dlm: solr, lundi), 2D h 30 ; samedi, 18 h 30 et

s Toute I'lle Saint-Louis s, 14 h 45, métro Pont-Marie (M. Banassat).

W 3

100.0 جازيها تاج الما يهينيت ويعد at mis

S ONCY WAS

-1 - The site market

4

and the Contraction of the Contr

September 1 - The second of the Superintent

The survey of the second will see the

Ayrton Senna reprend ses distances

(McLeren-Honde) a gagné le Grand Prix de Hongrie de formule 1 dleputà dimenche 11 août à Budapest, eprès avoir mené la course de bout en bout. Cette cinquième victoire de la saieon consollde se première place eu classement général du championnnat du monde, devant le Britannique Nigel Mansell et l'Italien Riccardo Patrese, qui ont placé leurs Williams-Renault respectivement aux deuxième et troisième places de la course.

TO SHOW MANY MANY TO A STATE OF THE STATE OF MORNING TO A STATE OF THE STATE

A A Maria Language

The Market Control of the Control

维.源加建立、32.781 - 1. 25

The second secon

SPECTACLES

derige at the safe from got a

大きな 大きな かい かんごという

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The second secon

Market 192

The state of the s

And the second s

AC. 4. 4 Agent a November 1

AND THE PARTY OF T

Mary of my gray and

. NOUVEAUX

THEATRES

-

ME SECURE SELECT CAMP

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU

THE PARTY OF THE P

NOW SUCH SERVICE

DAY

TO TOPTUSS NUMBER

4.474

. F SWPPE DE BARRES

CT F CUISATE

40 to 10 to

COLUMN COLUMN

e serra accepta

.... 1.1.1

A FRENCH SERCE VANC

t the successory

THE CAPTERAN CARRYS

19 APR 11 TO NOT WAR

この1人できた 100 E/A HERES

THE CAN PERMATE ADD

100 100 100

and the second

LES CAFÉS-THEME

4 1 2 1724 4 1191

1.30 6 240 4

The state of the s

Section 1 and 1 an

1 p. s. 224

Juillet Acti^{ff}

Numero special

अ. एउ.) अ.स.स

MARKET STATE

THE LAST MOVIE

Le circuit Hungaroring de Buda-pest e un tracé paradoxal : il ne s'y passe rien, mais on ne s'y ennuie pas non plos. Comme Thierry Boutsen l'an dernier, Ayrtoo Senna a mené la course de bout en bout, 11 e suffi ao Brésilien de résister à la pression de Riccardo Patrese dans la première ligne droite pour partir en tête et s'assorer la victoire. Le Hongaroring est ainsi fait qu'on ne peut pratiquement pas y donbler d'auires concurrents.

Dimanche, les spectateurs n'ont vu qu'un dépassement majeur, celui de Riccardo Patrese per son coéquipier de l'écurie Williams-Renault, Nigel Mansell. Et encore, l'Italien, d'une civilité plutôt inhabituelle, avait fait signe de passer su Britannique. Un échenge de politesses loin du mémorable doel Piquet-Seona de 1986. Le reste n'était qu'affaire de procession.

> Les paradoxes du Hungaroring

Uoe procession au rythme endiablé, cependant. Pour Ayrton Scona, la jouruée n'e pas été de tout repos. Là encore, à l'image du narcours de Boutsen l'an dernier. il a du contenir les assants succesde ses adversaires. Patrese et

Le Brésilien Ayrton Senna Mansell. Et il o'a dù son salut qu'aux reprises de soo moteur Honda en sortie de virage, notamment avent la ligne droite des stands, seul endroit propice à un

La course n'a fini par se décanter que dans les derniers tours lorsque, pour la première fois, l'écart cotre la McLareu et les Williams e dépassé les einq secondes. A l'arrivée, tous les pilotes s'accordaient pour dire que la lutte evait été belle, l'une des plus indécises de la saison.

Le petit monde de la formule I semble pourtant lasse par les para-doxes du Hungaroring. Les pulotes n'ont jemais aime ee eireuit, construit en 1986, à 20 kilomètres eu nord de Budapest, même s'il est un des plus surs. Les modifications apportées cette année par les organiseteurs n'ont satisfait personne. Et une rumeur insistante courait les paddocks ce week-end : on assistait au dernier Grand Prix de Hongrie, qui serait remplacé des l'an prochain, peut-être par un nouveau Grand Prix d'Antriche, à

La perspective de voir disparatire uo circuit qui a ton-jours souri eux Brésiliens — quatre victoires en six éditions — n'a en tout cas pas gâché le plaisir d'Ayr-ton Senna. On le disait désabusé, voire résigné, à cause de le domi-oatlon des Williams-Renault. Le Brésilien, après quette victoires Brésilien, après quetre victoires d'affilée en débot de saison, o'svait plus goûté aux joies de la plus haute marebe du podlam depnis près de trois mois. Et, course après course, Nigel Mansell grignotait soo avance au chempionnat du monde.

En s'imposaot eo Hongrie, Senna reprend ses distances avec son principal adversairé. Le Bri-taoniquo o'slignere pas, comme lui, quatre victoires consécutives. Dès le samedi, le Brésilien avait frappé très fort, en rénssissant la einquaote-septième pole-position

e'est elair, confiait-il alors. Il est impossible de ne pas remporter le titre. » Sa trente et unième victoire en Grand Prix oe fera que le même si du côté de Williams on s'attendait à passer trois jours difliciles. « Nous savions que ce cir-cuit ne nous seralt pas très favorable, expliquait Bernard Dudot, le directent techoique de Revault-Sports, après la course. Mais d Spa et Monza, nous serons beaucoup mieux. Ici, Senna était intou-chable.»

Réconciliation avec Prost

Un Senna réconcilié avec la victoire, mais aussi avec soe vicil conemi Alain Prost, Les deux hommes out profité de l'avertisse-ment commun de la FIA - pour manvaise conduite, oprès l'altercation d'Hockenbeim - pour écrire une nouvelle page de leurs rela-tions tomultneuses. L'armistice durers pent-être ce qu'ont duré les autres - peu de temps, notamment eprès les déclarations de guerre des Grands Prix du Japon 1989 et 1990 - mais cette fois-ci, e est le Brésilien qui en a pris l'initiative. Senoa déclarait d'ailleurs, sans jamais citer le nom de son adversaire: «Ce qui est arrivé par le passé déplaisait à tout le monde. Il y a eu des situations où j'avais rai-son, d'autres où il avait raison. Lui et moi voulons essayer de faire lo paix »

Sur la piste comme dans ses relations personnelles avec Alain Prost, le Brésilien a donc réussi à remettre les compteurs à zéro. De-ce point de vue, le week-end aura élé pour lui tout bénéfice. Le petit rubao ooir qu'il porteit à la manche de sa combinaison en sou-venir de Solchiro Honda ne doit pas tromper. Ayrton Senna n'est

JÉROME FÉNOGLIO

VOL A VOILE: Les Championnats du monde à Uvalde (Texas)

Gilbert Gerbaud, l'oiseau rare

A f'iesue das vingtdeusièmes Championnets du monde de vol à voile qui ont pris fin dimanche 11 août à Uvalde (Texas), un Polonais, un Néerlandais et un Australian se sont imposés dene les trols classes. Après avoir dominé les deux premiers tiere de l'épreuve, la France a dû se contenter d'une médelle de bronze et d'une médaille d'argent.

correspondance

Après 500 kilomètres de parcours dans les airs en moins de quatre heures, le visage de Gilbert Gerbaud releverait plutôt du masque monuzira s'il ne persistalt une vie intensa dans un regard désespérément fixé sur les nuages qui passent. A bien observer ses lèvres, on découvre aussi un léger sourire figé. La déailluaion at l'acceptation des vaincus s'y lisent. A peine. A moins que ne se ne soit déjà l'esquisse du sourire de celui qui prépere se revenche, Rien ne remplace for, surtout guand on a dominé de la tête et des alles les deux premiers tiers d'un championnet du monde marethon (6 000 kilomètres parcourus an douze circuits). Vingt ans déjà qu'il cherche à voler plus haut, plus vite, plus loin.

Au début des années 70, il débarque avec hargne et bravade au Club de vol à voila de Fayence (Ver), point de relliement des meilleurs vélivoles de la Côte d'Azur. Dens ce club où un tout « petit jeune » est eccueilli avec réserve, la caste des pilotes chavronnés garde bien jalousement les recettes de son savoirvoler. Ici, les galons se gagnent

grace à une petiente et leborieuse persévérance solitaire. Gilbert Gerhaud va pourtent vita défriser les moueteches des acciáteires de cette gentry du vol è vode. Ainsi son aire da jeu préférée sera, pendant l'tivar, la piste de ski du mont Lachens (1 700 mètres), sommet culminent du Ver.

La règle du jeu est simple piquer sur les skieura et les faire volonteirement chuter de peur d'âtre percuté. Après cheque passage, recherche d'ascendance et nouvelle ettaque. A la fin, les victimes l'ettendront de aki ferme et son planeur sera l'objet des tirs croisés d'une DCA dotés pour toutes munitions de boules

Alors qu'il n'e que vingt ans et deux ans de pratique, il sere le premier, au départ de Fayence, à houster un circuit da 500 kilomètres. Un véritable exploit à l'époque, D'autant que son parcours fut réalisé en alter-retour Nord-Sud, ce qui l'obligea è a'aventurer dans les Alpes du Nord. Cette performence sera sulvie d'une cinquième plece è la Coupe du monde de vol è voile en montagne avec un pleneur complètement dépassé techniquement, Pas de doute, on e affaire è un oiseau rare,

« Une seconde peau »

Emre études et vie professionnelle, il continue à gravir les échelons de la hiérerchie vélivole française. Mala le vol se brise un mauvais jour da championnat de France où un concurrent vient le percuter en pleina évolution. Cet accident aux conséquences mortelles le marquera profondément at le fera renoncer à la compéti-tion. En 1981, il arrête même de voler pour jeter toute son énergie dans la création d'une entreprise. Mais l'appel du ciel est trop fort. Cinq ens plus tard, il reprend vol et compétition.

Avec un entreinement réduit zu minimum compte tenu de ses responsabilités professionnellea, il parvient quand même à décro-cher une sélection en équipe de France. Il participe à ses premiers chempionnets du monde en 1988. Après deux premières épreuves ceteetrophiques il épousionfle tous les concurrents par sa dextérité et son sens de l'air hors du commun. Son surnom est trouvé : l'oiseau s'appellera Speedy Ganzalez, du nom d'un héros lilliputien de dessine animés dont la vitesse de déplacement est inversement proportionnelle è la taille. Un an plus tard, en 1990, il finit deuxième du championnat d'Europe.

Mais qu'est-ce qui fait encore voler, à trente-huit ans passés, ce patron de deux PME (20 millions de francs de chiffre d'affaires, 40 % de eroissance par an) qui croule sous les commandes et pourreit facilement surfer sur d'autres contrats s'il était moins dans les nuages? Sa réponse est la même depuis ses premiere vois : quinze ans de pratique et 5 000 heures de vol n'ont pes étanché son désir de « voler comme les oiseauxs, « Il n'y e pas de secret. Pour voler comme eux, il faut ressentir ce que ressentent les oiseaux. affirme Gilbert Gerbaud. La clé du voi parfait est là : faire totalement corps evec is machine pour ressentir les moindres filets d'air sur l'ensemble des ailes et du fuselsge. Le pleneur doit devenir plus qu'une simple coquille porteuse. Ce doit être une seconde peau. »

PIERRE-YVES GRAVIER

TENNIS

Les_résultats

ATHETISME

Championsete d'Europe Juniors
Avec un sext de 5,50 mètres, le Français
Gérald Baudouin e remporté, dimanche
If août à Salonique, le concours de seut à le
perche des championnets d'Europe juniors.
Les Français ant obtenu quatre autres,
médalles, d'argent pour Cyrille Bellester sur
5 000 mètres et Nethelle Teppe à l'heptathon, en bronze pour Sévanire Foulon sur
800 mètres et pour le relais 4 x 100 mètres
mesculin.

AUTOMOBILISME

Gread Prix de Hongrie
de formule 1

1. Sanna (Bré. McLaran-Honda) las
306.5 km en 1 h 49 min 12 s (movenne:
187,587 km/h); 2. Mansel (G-B. WillamsReneut) à 15 s; 4. Berger (Aut., McLaranHonda) à 21 s; 5. Ales (Fra., Ferran) à 31
a; 6. Capelli (Hz., Leyton-House Imor).
Championerat du monde des pilotes
(après dix courses). — 1. Senza (Bré.), 61
pts; 2. Mansell (G-B), 49; 3. Parrese (Ita.),
32; 4. Berger (Aut.), 22; 5. Prost (Fra.).

*Nantes b. Caer...... *Le Havre et Rannes... Metz b. *Nancy... *Cannes et Lille...

Classement. - 1. Monaco, 10 pts; 2. Metz et Merseille, 8; 4. Nantes et Le Havre, 7; 6. Saint-Eisenne, Amerre, Lille, Lens et Caen, 8; 11. Peris-SG, 5; 12. Lyon, Sochaux et Toulouse, 4; 15. Carnes, Nancy, Montpellier et Nimes, 3; 19. Rennes, 1; 20. Toulon, 0. Deutième division (Cinquième journée)

GROUPE A Valenciennes et Bourges..... Amiens b. La Roche-sur-York.... "Tours et Le Mans..."
"Orléans et Sadan..."
"Louisens-Cuiseaux b. Beauvais."
"Red Star et Rouse...... Ancenis b. "Dunkerqua...

Classement. - 1. Brest, Louisins-Cul-seaux et Guingamp, 7 gls; 4. Angers, Ancaria, La Mans, Tours et Valenciennes.

GROUPE B . *Alès b. Gueugnon 2-0

*Saint-Ouentin b. Saint-Seurin 4-1

*Rodez et Stresbourg 1-1

*Chéteauroux b. Nice 2-0

*Bordseaux b. latres 2-0

*Grenoble et Epinal 0-0

VANNES de notre envoyé spécial

tateurs venus suivre sur le plao d'eau la régate finale entre Albertville. Polytechnique. Desi français-Ville de Paris et l'équipage exclusi-vement féminin d'Hôpital public. qui ont terminé dans cet ordre. Marc Pajot, le skipper do Défi français pour la Coupe de l'America, était accompagné de Pierre

« retraité actif », qui porte fière-ment la barbe blanche finement des capitaines de grands voiliers



VOILE : la préparation de la Coupe de l'America

Le «Défi français» à la poursuite du temps perdu

Dans le cedre de sa préparation à la prochaine Coupe de l'America, l'équipage du voiller Défi français-Ville de Paris est rapeseé an tête du Tour de France, samedi 10 sout, à l'errivée à Vannes de la sixième des onze étapes. L'industriel Pierre Legris qui avait contribué aux sauvetages du Tour de France en 1990, puis du Défi français en fávrier, e anzioncé, dimenche 11 août, la création de l'assoclation « En avant la France » destinée à suscitar un mouvement populaire autour du Défi et

à lui apporter des fonds supplé-

Spis gonflés comme des ballons multicolores slalomant au milieux des nombreux flots du golfe du Morbihan, les dix-sept voillers do Tour de France out fait, samedi 10 sout, une arrivée remarquée à Vennes. Parmi les nombreux spec-

Legris. Cet industriel breton devece taillée et la moustache bien lissée

dage du Tour de France, menacé par l'inflation des budgets et les rivalités entre villes en quête d'équipages de plus en plus profes-sionnels. Reparti sur des hases plus rsisoonebles, le Tour a retrouvé sa voestion première d'apprentissage à la compétition en permettant à des espoirs ou à des élèves des grandes écoles de se mesurer à des équipiers sassi confirmés que ceux du Défi fran-La découvenue

de San Diego

Pierre Legris a pu repartir de Vannes rassuré aussi sur la bonne forme des nonveaoz leaders du Tour de France, comme sur celle de leurs compagnons qui se distinguent dans l'Admiral's cup. Avant le grand rassemblement de l'équipage prévu le 2 septembre à San-Diego (Califoroie) poor l'ultime phase de préparation pour la Coupe de l'America, l'industriel a annoncé une initiative destinée à les soutenir. Avec une connotation quelque peu guerrière, la nouvelle association « En avaet la France » se proposera de mobiliser u o se proposera de mobiliser ud maximum d'edhérents pour donner au Défi une base populaire et lui apporter financièrement (1) un « supplément au-delà du nèces-

Désormais assurés de mener leur programme à bonne fin, les res-ponsables du Défi français s'efforcent de tirer les leçons du premier championnet du monde des Class America (du 4 au 11 mai à San-Diego) où Ville de Paris avait dû se contenter d'une septième place, pour aborder en contiance les éliminatoires des challengers en jan-vier prochain. Tardivement transporté en Celiforoie par avion-cargo, le bateau n'avait pu être assemblé sur place que quelques jours avent le débot du championnat.

Ce manque de préparation s'était traduit par plusieurs avaries en course (wioch de géoois explosé, taugon de gennaker casse, panne do système informatique à bord puis rupture do système hydraulique) mais Marc Pajot et son équipage avaient aussi révélé des faiblesses, notamment lors des départs de régate. « Le trovail fourni sur le bateau pour le termi-ner dans les délais avait entraîné

d'autrefois, avait quelques bonnes un manque de concentration de raisons de se réjouir. Son intervention en 1990 avait évité le sabordage du Tour de France, monacé de l'équipe, explique dices). « Nous ne toucherons pas d'insemble de l'équipe, explique Fi qui nous servira de référence et nous ferons progresser Ville de régutes étoit déjà une récompense par la par rapport d'un», explique et une victoire après ce que nous avions vécu ces derniers mois. De plus, les problèmes que nous avons connus à bord, pratiquement à cha-que course, avaient achevé de nous déconcentrer. » Si Ville de Paris s'était révélé

aussi performant que les meilleurs aux allures portantes, il evait, en revanche, perdu près d'une mioute sur tous les bords de près. L'expli-cation se situerait au niveau des formes du voile de quille (plao intermédiaire entre la coque et le lest torpille) qui provoquaient des décollements (séparation de l'eau de l'appendice) freinant la progres-sion. Ce handicap aurait résulté du manque de coocertation cotre l'équipe travaillaot avec l'archirequipe travalitate avec la cuitecte Philippe Briand et les ingénieurs de Dassault aviation, chargés de concevoir les appendices, à
l'époque où l'Association pour
l'America's cup en France, soutenue par des partenaires technologiques, avait teoté de débarquer Marc Pajot (le Monde du 2 février).

> Un troisième bateau pour décembre

La déconvegue de Sao-Diego aura, au moins dans ce domaine, permis de clarifier la situation. Philippe Briand a été nomme directeur technique do Défi. Il tra-vaille désormais avec une cellule réduite composée de Philippe Pella de La Barrière (quille et appendies), Alain Leroux et Michel Kermarec (voiles) et Bertrand Pacé (électronique et informatique de bord). Les modifications déjà apportées eu voile de quille auraient permis à Ville de Paris de gagner plus d'un dixième de nared au près.

Cette amélioration a permis à l'équipage français de s'imposer cinq fois sur six lors de régates d'entraînement contre le voilier japonais barré par le Néo-Zélan-dais Chris Dickson, puis de remporter la La Fayette cup sur le même score, aux dépens d'Ame-

Grâce eu rachat aux Américains de F1, le premier class America dessiné par Philippe Briand, les Français vont pouvoir se livrer à une campagne d'expérimentations destinée à optimiser chaque sec-teur (mat, voilure, carène, appen-

l'architecte. Ce travail devrait se révéler très utile pour la mise ao poiot do troisième bateau qui devrait être mis à l'eau à San-Diego poor le 1ª décembre.

Afio de gagner du temps, ce troisième bateau sera coostruit simultanément chez Mag à Footeoay-le-Comte pour la coque co saodwich carbone-Nomex, chez Marc Pinta è La Rochelle pour le pont et l'accastillage et eu chantier Capitaine Flint des frères Lamazou à La Teste pour le voile de quille. Si le secret entoure encore la conception du prochain Ville de Paris, Mare Pejot et Philippe Briand coocedent que les résultats du championnat du monde les oot incités à opter pour un voilier plus convectionnel que celui envisage à l'origine, notamment au niveau de l'étrave.

« Noire problème aujourd'hui, c'est le temps que nous ne pourrons ocheter, estime Philippe Briend. Actuellement, je considere que nous sommes parmi les quatre premiers challengers mais il nous fout encore tenter de combler le retard de huit mois que nous avons pris l'hiver dernier. La Coupe de l'Americo est devenue pour nous une course contre la montre si nous voulons être prêts pour le grand

GÉRARD ALBOUY

[1] Quatre niveaux d'adhésion sont revus : base (100 francs), soutien 500 francs), membre bienfaiteur |2 000 francs), personnalité morale ou entreprise |50 000 francs).

Droit-Eco ça se prépare

Stage de pré-rentrée : 2 septembre Quatre semaines pour réussit son année de fac

Quartier Latin institut Privé Tel 46 33 81 23 ou 43 29 83 71

Guy Forget vainqueur à Cincinnati

Le Français Guy Forget e rem-porté, dimanche 11 août, la finale du tournoi de tennis de Cincinnati (Obio), doté de 1,3 million de dol-lars, en battant l'Américain Pete Sampras en trois sets, 2-6, 7-6 (7-4), 6-4. C'est sa troisième victoire de la saison, après ses succès à Sydney et Bruxelles. C'est aussi la première fois depuis l'époque des Mousque-taires qu'un Français remporte un tournoi aux Etats-Unis en battant un Américain. A quinze jours de l'US Open de Flushing Meadows, Guy Forget, qui faisait sa rentrée après quatre semaines de repos, a réalisé une semaine parfaite à Cincipnati puisqu'il a aussi battu en demi-finale le numéro un mondial, l'Allemand Boris Becker. En finale, Pete Sampras, tenant du titre de l'US Open, qui avait éliminé Stefan Edberg et Jim Courier, a été gêné par le ser-vice puissant du Français: «Guy a un des meilleurs services en ce moment et il est bien parti pour les prochains tournois», a expliqué

GOLF

John Daly remporte l'USPGA

Le jeune Américain John Daly, un novice sur le circuit professionnel, a balayé ses adversaires, dimanche 11 août, en remportant la 73 editioo du championnat PGA de golf sur le long pareours de Crooked Stick a Carmel (Indiana). Une victoire d'eutant plus surpre-nante que Daly, neuvième sur la liste des remplaçants, ne devait pas prendre le départ du tournoi, dernier des quatre de la saison comptant pour le grand chelem,

Il a appris sa participation, grâce à un forfait de dernière minute, le jour même du premier parcours. 72 au classement aux gains des golfeurs américains, Daly a réussi à se hisser parmi les vingt premiers en remportant le premier titre de sa earrière et en empochant 230 000 dollars.

En tête depuis le deuxième tour, il e rendu une carte finale de 71 pour un total de 276, soit 12 sous le par, et devancé son plus proche adversaire, son compatriote Bruce Lietzke, de trois coups. Chez les Européens, la meilleure performance est venue de l'Ecossais Sandy Lyle, loin derrière, à dix coups, suivi de l'Anglais Nick Faldo et de l'Espagnoi Seve Ballesteros (11 coups).

RÉFUGIÉS **建建筑** 表示 · 1987年 The state of the s

Contrôleurs eériena, pilotee, cheminots, chauffeurs routiers ont ralativement épargné cet été - par sagessa ou par respect des autres, espère-t-on - laa citadins à l'heure de leurs grands départs en vacances. Mais la « menace » a emprunté un autre visage pour les usagers des transports. Les « preneurs d'otages » ne sont paa, cette fois-ci, des syndicats nu des salariés mécontants de leure patrons et da l'Etat, mais des vignerons, arboriculteurs, retraités. ertisans nu habitants da localités rureles, dont la campagna et les villages risquent

una quarentalna de trains ont été bloqués en rese campagne antre Merseille at Cavaillon, et plus de vingt milla voyageure ont d0 patienter sous les étoilas dans la nuit torrida nu être transférés dans des autocars. Reaponsables da ces incidents : quelques centaines de membres da la coordination des associations hostilas au tracé du futur TGV Sud-Est. Dans l'Auda, c'est la RN9 qui e été barrée, les manifestants protestant contra le tracé de la brenche Languedoc-Roussillon.

Quelques ours et l'impérieuse

parc national des Pyrénées ont

bian contraint le gouvernement

nécessité de sauvegarder le

d'être défigurés par les nou-

Dans la nuit du 10 au 11 août,

velles lignee da TGV.

à modifier l'itinéraire initielement retenu pour le tunnel routier du Somport. Pourquol la tranquillité de plusieurs milliers d'habitants da Provence (où la concantration d'infrastructures de transport atteint déjà une densité considérabla) ne justifiereit-ella pas à nouveau des égards, voira des reculs, de la part de la SNCF et des pouvoirs publics? Feudra-t-il que le président de la République lui-même e'en mêle, comme Il l'e fait dans dee dossiers autoroutiers, pour la Marais poitevin ou la forêt de Saint-Germain-en-Laye? Au nom de quoi la technique, l'économie et la compétitivité l'emporteraient-ellas systématiquement sur le raspect d'un anvironnement de plus en plus fragile, la culture hietorique et tout simplemant les paysages, qui relàvent du patrimoine collectif du pays? Pouvoir eller eprès-demain de Paris à Marseilla en troia heures représenta évidemment un progrès considérable. Les nrdinateurs des ingénieurs da la SNCF fixent à 9,8 la rentabilité financière du TGV Provence (rapport des coûts sur les recettes escomptées) et à 13 sa rentabilité socio-économiqua. Brevo l L'héritier de Deudet et de Giono, lui, ne sait évaluar avec tant de sophistication financière l'endommagement d'un territoire chamboulé par des machines vrombissantes. Quel combat FRANÇOIS GROSRICHARD

En septembre

Le Koweït va forer de nouveaux puits

Le Koweit commencera à furer de nnuveaux puits de pétrole en septembre, pour remplacer certains de ceux incendiés par l'armée irakienne en février dernier, salon des sources industrielles de l'émiret. Les opérations seraient menées par Sante Fe International, filiale de la Kuwait Petroleum Corporation (KPC). Cinq installations de furage ont déjà été rassemblées au nurd du champ pétrolier d'Al

D'autre part, le Koweit prendra livraison en décembre, du premier d'une série de six pétroliers de 280 000 tonnes commandés à la Corée du Sud avant l'invasion irakienne. Deux metbeniers construits au Japon seront livrés dans le courant de 1993. - (AFP

Dans une ambiance de kermesse

Des paysans manifestent à Châtellerault contre l'effondrement des prix de la viande

CHATELLERAULT

de notre envoyé spécial

Vaches, moutons, chèvres, incar-nations grimées de la République, des banques et des sociétés multinationales, chanteur guitariste, lectures de puèmes... C'est dans une ance de kermesse culturelle que la Confédération paysanne a mani-festé, samedi 10 août, à Châtellerault (Vienne), la ville dont Mre Edith Cresson est le maire. Deux mille manifestants selon les organisateurs (mille deux cents selon les renseignements généraux) étaient venus de plusieurs départements, cherchant à dunner à ce rassemblement une dimension nationale, Autant qu'aux pouvoirs publics, c'était aux syndicats «officiels» da la FNSEA que s'adressait cette démonstration.

Une atmosphère qui faisait pe à mai 68. Un peu rétro, mais plus sympathique que celle de guérilla urbaine ou rurale - têtes de mouton et pneus en flammes contre grenades les affrontements de 1990.

Les problèmes à l'origine de ces manifestations - que ce soit par la violence ou par le charme - restent les mêmes : effondrement des cours de la viande, concurrence des cours de l'Est, chantage à l'orthodoxie libé-rale du GATT. Mais le paradoxe est que le syndicalisme officiel, incarné-par la FNSEA, et réputé plutôt de droite, semble, au nom du réalisme écommique, préféré, aujourd'hui, par le gouvernement, à la Confédé ration paysanne, pourtant créée et animée par des militants issus du PS et de divers courants de gauche.

Celui-ci s'est d'ailleurs renforcé depuis quelques années, s la suite du décim du MODEF (Mouvement de défense des exploitations fami-liales), qui a suivi, dans ses reculs successifs, le Parti communiste, dont il était l'émanation paysanne,

Samedi, Mª Cresson était absente de Châtelierault. Mais deux de ses collaborateurs directs et un conseiller ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, étaient venus pour recevoir la délégation de la Confédération paysanne.

Rover retire ses modèles Sterling

du marché américain

mêmes effets. Faute d'avnir pu imposer ses modèles Sterling sur un marché automnbile américain déprimé, où se pratique une guerre des prix impitoyable, le constructeur des prix impitoyable, le constructeur britannique Rover, suivant à trois jours près l'exemple du français Peugeot (le Monde du 8 août 1991), a annuncé qu'il jetait l'éponge. Véhicules haut de gamme introduits en 1987 sur le marché américain, les Sterling vont cesser d'être commercialisées aux Etats Unis.

Le constructeur eutomobile a notifié sa décision vendredi 9 août à ses 124 revendeurs. Sur les sept premiers mois de l'année, Sterling a vendu I 878 véhicules, un score en

atteint les 4 000 unités sur l'eusemble de l'année dernière alors qu'elles dépassaient les 14 000 en 1987. Ce nouvel échec d'un constructenr européen sur un marché automobile américain qui, en dépit de sa faible vigueur, reste le premier du monde. est dans ce cas précis moins affaire de gamme (les modèles Sterling ont été cnnçus par Hnnda qui vend sans trop de problème ses modèles haut de gamme aux Etats-Unis) que de moyens. Rares sont les constructeurs qui ne perdent pas d'argent aux Etats-Unis. En fin de semaine dernière. General Motors, le pre-mier américain, estimait d'ailleurs que son activité en Amérique du Nnrd ne serait pas bénéficiaire avant 1993-1994, au moins.

retrait par rappurt à une aunée 1990, déjà peu flambuyante. Les La mort de Jean Denizet

Les déclarations de M. Lucien Rebuffel aux « Echos »

Le gouvernement pourrait instaurer un impôt progressif en faveur des PME

Le plan PME-PMI actuellement en préparation et dont les détails devreient être connus à la mi-septembre comporterait un important vnlet fiscal. C'est ce qu'affirme M. Lucien Rebuffel, le président de la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) dons un entretien publié lundi 12 août par le quotidien éennumique les Echos. «L'une des mesures fiscales devrait introduire un élément de progressivité dans l'impôt sur les sociétés», précise M. Rebuffel, qui estime, sur ce point, avnir été entendu, en partie, par le gouvernement,

L'impôt progressif ponr les petites et mnyennes entreprises est l'un des principaux ebevaux de

ement du coût du crédit et la réduction des charges sociales. « Michel Rocard avait accepté qu'il soil mis à l'élude et Edith Cresson a repris la promesse de son prédé cesseur », souligne le représ des petits patrans. En ee qui concerne le crédit interentreprise M. Rebuffel amunce la prochaine mise en place d'un observatoire nu siègeront, à parts égales, représen-tants du CNPF et de la CPME Conformément aux recommandatinus du repport Prada, cette com-missiun devreit déterminer un échéancier pour parvenir, dans tontes les brancbes professionnelles, à un accord sur la réduc tion des délais de paiement d'ici

Le rapport annuel de l'agence de planification Les autorités japonaises restent confiantes dans la poursuite de la croissance

Après quatre annémet de demi de croissance ininterroni, e. l'économie japonaise devrait conserver sa bonne santé, estime le Livre blanc de l'Agence de planification économique (EPA) adopté par le gouver-nement nippon, vendredi 9 août.

cours de l'année budgétaire close au 31 mars, l'activité a crû au Jepon de 5,7 % et le gouverne-ment table sur 3,8 % pour l'année en cours. Il y a « peu de chances de voir ce ralentissement se trans*former e*n *une recessio*n », souligne le rapport. Selon l'EPA, la poursuite des dépenses de consummatinn et d'investissement soutenues devraient être les principaux

moteurs de la croissance au cours

des prochains mois, et l'excédent commercial gonflera en 1991, après quatre années de contrac-tion. Le Livre blanc minimise les conséquences salariales de la pénu-rie actuelle de main-d'œuvre, notant que seul le secteur de la construction a du consentir récemment des bausses de salaires importantes.

Ce n'est que lorsqu'ils analysent le long terme (l'hurizna 2000) que les responsables de l'EPA perdent un peu de leur aptimisme, esti-mant qu'il sera difficile de maintenir une eroissance bermonieuse Henreusement, le Japon atteint scion eux, «un niveau de vie à partir duquel un fort taux de crois-sance n'est pas nécessaire».

Tel. (1) 46 34 07 70 L'HERMÈS Editeur **METHODE DE REVISION:** Techniques du commerce international
D. NICOLLE Jème éd. 1991

• Etudes de cas de Comptabilité N. JOURNO lère éd. 1991

Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

Le Monde EDITIONS

MARTINE AUBRY

« Les entreprises doivent avoir une politique volontariste visant à changer le travail pour l'enrichir »

> **DDMINIQUE STRAUSS-KHAN** « Notre fiscalité du patrimoine

n'a ni queue ni tête » sont parmi les auteurs du livre

Les inégalités des années 90

> Club Vauban Préface de Jean-Marie Colombani

> > EN VENTE EN LIBRAIRIE

L'inspirateur de la nouvelle doctrine monétaire française

Jean Denizet, qui vient de mourir (le Monde deté 11-12 août), laissera le souvenir d'un témoignage et d'un exem-

C'est en 1967 - il a déjà einquante-trois ans - qu'il commence jouer un rôle auprès du publie français. Il entre; cette année-là, comme directeur des études économiques et financières à la Banque de Paris et des Pays-Bas. A ce poste, il remplit une fonction de pionnier, par ses analyses publiées

chaque mois, sans nom d'auteur.

Cenx qui voudront savnir sur quoi porterent, dans notre pays, pendant les quinze ou vingt ans qui suivirent, les grands débats dans le dumaine monétaire, financier et économique, et dans quels termes ils furent posés (sinon toutermes ils furent posés (sinon tou-jours résolus) devront se référer à Jean Denizet, à ses livres, à ses articles (publiés régulièrement dans l'Expansion et épisodiquement dans le Monde). On pent dire que c'est Jean Denizet qui créa, en France, le métier moderne d'éconumiste d'entreprise, dont les recherches servent un double objectif : éclairer la décision à l'intérieur de la société et accroître, à actérieur, son prestige, si, comme ce fut vite le cas, les publications auxquelles elles donnent lieu attirent l'attention.

la première édition du livre qui contribua beaucoup à asseoir la réputation de Jean Denizet, à la fois auprès des milieux universi-taires et chez les praticiens : Moninspirait des travaux de l'école keynésienne américaine. Ce n'est sans duute pas un hasard si cet nuvrage, réédité à plusieurs reprises depuis lors (une demière fois en 1982, dans une version en grande partie nouvelle) connut, des ses débuts, un grand succès. Il tombait à point nommé. L'année 1967 anra été la dernière d'un functionnement normal, ou à peu près normal, du système monétaire et financier. Ses caractéristiques principales étaient la stabilité des changes (ébranlée en novembre par la dévaluation forcée de la livre-

pour vos vacances dans "l'Etat du Soleil"-la



la meilleure location en qualité et en prix-

à partir de

\$79*par semaine tapez 3615 go US:

sterling, première brèche ouverte dans le système de Brettun Woods), la mudicité des taux d'intérêt, la primauté aux mouvements de capitaux engendrés par les échanges de biens et services « réels ».

réflexinn systématique sur les modes de financement de l'activité économique et leur compatibilité (ou incompatibilité) avec l'équili-bre monétaire général: Les idées défendues par Jean Denizet étaient-elles porteuses d'équilibre. ou, au contraire, celles-là mêmes (oblitération de la frontière entre crédit et capital) qui préparaient en sous-œuvre les grands boulever-sements à venir? Retennis que les analyses de l'auteur, nù la préoccupation de l'expérience vécue n'était jamais absente, ont contribué à une prise de conscience des phénomènes financiers.

> Un esprit généreux.

Sur les questions de politique monétaire internstinnele, Jean Denizet aura exercé une influence difficile à mesurer, mais certainement importante, Son audience, des le début des années 70, bénéfi-clait des critiques qu'il avoit sade qui prit une tonalité de plus en plus anti-américaine. La tentaquestion I «bégémonic» du dollar ayant tourné enurt, l'économiste était bien placé pour faire enten-dre sa voix. Il n'est guère douteux qu'il a contribué à furger ce qui allait devenir, au fil des années 70 et 80, la nouvelle doctrine monétaire française. Jean Denizet était indéfectiblement attaché à l'ubjec-

tif d'une stabilisatinn au mnins relative des taux de change. Mais enmme tnut bnn keynésien, il avait le plus grand mal à admettre qu'une stabilisation du dollar (ou de toute autre monnaie) obtenue an moyen d'interventions importantes de la part de l'institut d'émissinn snr le marché des changes, avait un effet hautement inflatinaniste (et, par conséquent déstabilisant à terme). Cette com-plaisance à l'égard des opérations de soutien systématique des munnaies faibles est oussi une des caractéristiques de la positiun française défendue depnis unc bonne quinzaine d'années. Jean Denizet devait reunir ses réflexions sur le sujet dans un-livre publié en 1985 sous le titre : le Dollar, histolre du système monétaire international depuis

L'exemple donné par Jean Deni-zet, c'est, au delà, de son œuvre, celui d'un homme genéreus. Son cœur est généreux : il le prouvera dans maintes circonstances dont il ne perlait jamais. Son esprit est généreux. Aucune trace de morgue intellectuelle chez lui. L'infini respect d'autrui lui est naturel. C'est pourquoi toutes formes de nationalisme dominateur, propres à flatter l'amour-propre, n'avaient aucun attrait pour lui. C'est grâce à des tempéraments comme le sien fut possible après la guerre. Humme de foi et de culture, il n'nublia jamais que la finalité de la réflexion économique, c'est de rendre possible une amélioration du sort des bommes, une lutte efficace contre la pauvreté.

Dans « le Monde diplomatique » du mois d'août

Amère victoire

Un an s'aat écoulé dapuis l'invasion du Kowett, et la principa d'una conférence régionale de paix, souhaitée par M. Bush avae la snutlan da l'Uninn anviétique, est déanrmaia accepté par larael, la Syrie et laa autraa pays arabes. Mala les négociations sont d'ores et déjà compromises par la marginalisation des Pelestiniens, la mise à l'écart de l'ONU et la ennenlidetinn da l'amprisa isreélienne sur lae territalraa occupés. Dans le Monde diplomatique du mois d'août, Claude Julien, Paul-Marie de La Gorce, Michalina Paunet at Miniqua Chamillier-Gendreau degagant les lignas da farca da catta

lyse et da reportaga. On lira, d'autre pert, l'article fouillé d'un économiste marocain mantrant toute l'étendue de la richesse du roi Hassan, qui e fait de son paye sa propriété privée. En Algéria, Lahouari Addi examine la rôle de l'armée, qui pnurrait ee révélar crucial en raison das carences du pouvoir actuel. Un pau plus au eud, c'aat la société des Touaregs an butte aux Etats-nations qua décrit

« amàra victoira » au Prricha-

Le nationalisme e'oppose aux utopies universelietes, maie est-it le bon recours an You-

Malek Chebel.

qoalavia? s'Interraga Ignacia Ramunat. Margaret Manala dépeint les difficultés et la désenchantament das Allamanda da l'Est. Kaliningrad, l'ancienna Königsberg, province de le République russa, radéenuvre ses racines allemandes tout en craignant l'expansinnnisma du puissant valain (Erlands Cala-

La marché, évalué à 650 milliards de dollars, de la télévision à haute définition met au jour la lutte sans merci entre les Etats-Unis, le Japon et la CEE (Henry Bakis), tandie que l'Europa s'intarroga sur ann identité : la Portugal s'intègre (Vincent Jacq), la Suisse hésite (Ulrich Im Hnf, Jaan Vallet; Albert Widmer), et le continent sa ferme aux réfugiés, à tous caux qui fuient les guerres et les misères (Jean-Pierre Alaux).

Dane ce même numéro, Jean Chesneaux a'intarrnga sur le démncratie participetive, Rané Passet réfléchit sur la perte de sens dans nos sociétés, Francis Piaani raconte la gragna das artistes à Cuba at Aiain Jouffroy l'impuissance des intellectuels au Japon. Egalement, une nnuvalla da l'écrivain coréen Ch'oe Yun : Poétique de la soif. ► En vente chez tous les

marchends de journaux.



par Claude Bataillon

100

retire ses modeles Sterlig du marché américain

de Jean Denizet

March 1

and the second

The second secon

in the second se

the describe monetaire francis

UELQUES semaines après la réunion des principaux chefs d'Etat latino-américains à Guadalajara, an Mexique, on peut s'interroger sur la nature même de ces Etats. Les cohésions sociales, les capacités de repli ou d'ouverture qu'ils représen-tent, enracinent le développement économique, Bien des échecs sont bérités de la servitnde, quelques réussites s'expliquent par les identi-tés et les souverainetés nées de

La première opération coloniale des temps modernes a reposé sur trois siècles de travail forcé – prolongé bien plus avant dans le dix-neuvième siècle au Brésil, dans les neuvième siècle au Brésil, dans les Andes, en Amérique centrale. L'esclavage proprement dit a peuplé de Noirs africains le vieux Brésil et les Antilles, après destruction des Amériudiens. Ces derniers ont connu diverses formes de servage et de corvées dans les hautes terres des Andes ou de l'Amérique des Andes ou de l'Amérique

Tel est le principal fondement d'une société autoritaire, où le maître du grand domaine est craint. tout autant que respecté comme protecteur naturel. En corollaire, le travail manuel, surtout agricole, est dévalorisé parce qu'il symbolise la contrainte ancestrale. Les popula-tions ont fait pièce à cette tradition de contrainte par une extrême mobilité, vers la ville en particulier, lieu de refuge, puis de métissage et de promotion sociale, mais aussi vers l'«intérieur» vide, où éleveurs et paysans et éleveurs méris se sont installés à l'écart des contraintes

Enfin, tout le «cône sud» du continent a, au dix-neuvième siècle, connu la colonisation rurale europécane blanche, qui a créé la pampa argentine, l'Uruguay et l'es-sentiel du Chili. Bien souvent, de nos jours, les terres de servage sont celles où le développement et l'initiative ont du mal à surgir, en comparaison de celles qui sont peuplées

de gens originellement libres. La colonisation soude ensemble La colonisation soude ensemble conquérants et vaincus, tous sujets chrétiens du roi. Conquis, les Amériodiens ont parallèlement été évangélisés, de force certes, mais fondant ainsi un penple chrétien dès lors préservé de l'esclavage, dotés de nome ibériones processivement. de noms ibériques, progressivement incorporés à la «civilisation» par la incorpores a la «civilisation» par la langue, sinon par l'écriture (les mèmes patronymes se retrouvent d'un bout à l'autre du sous-conti-

Les conquérants et leurs descen-Les conquérants et leurs descen-dants, eux, se veulent promus an rang de bourgeois (vecinos) des villes qu'ils fondent, acte créateur de la légitime possession de leur conquête. Ainsi naît une vigourense tradition d'autouomie municipale, qui favorise une urbanisation sans qui favorise une urbanisation sans qui tavorise une uroanisation sans cesse renforcée, dont le modèle est en partie appliqué aussi aux com-munautés indigènes, et qui est la matrice d'un réseau administratif. colonial dont vont hériter les finturs Etats, leurs provinces et leurs muni-

Ce sont en effet les élites locales créoles des audiences et des vice-royautés qui vont s'emparer du pouvoir à l'occasion des guerres papoléoniennes, fondant par haut, en quelques décennies, des Etats dont la plupart subsistent tels quels de nos jours. Les grandes villes actuelles heritent ainsi d'un statut de capitales, lieux d'identifi-cation nationale pour couches dirigeantes, puis pour des classes moyennes sans cesse élargies jus-qu'à la crise des années 80, avant que naisse un peuple souvent évoque mais rarement constitué, maigré l'affirmation republicaine par-

Cette trame précoce d'Etats répu-blicains connaît bien des modalités selou la taille des territoires et plus encore des populations, mais aussi selon la capacité d'organiser les conditions de production et de consommation soit pour des marches internes, soit pour une intégra-

II. – Héritage colonial et développement tion au marché international. Ainsi le Brésil a-t-il façonné un continent vide à partir d'une frange côtière: l'esprit pionnier des bandeirantes, initialement chasseurs d'esclaves depuis Sao-Paulo, est à la fois modernisme entreprenant et conquête prédatrice; il fonde un destin qui s'apparente à celui des Etats-Unis.

L'identité politione s'établit sans tion au marché international. Ainsi

Etats-Unis.

L'identité politique s'établit sans traumatisme, grace à la longue transition impériale du dix-neuvième siècle. Elle légitime le rôle structurant d'une armée qui s'est attribué les grands choix de l'organisation du territoire (résean de pistes de l'Amazone) comme ceux de la technologie (sidérargie, pétrole, industries d'armement).

Rien à voir avec les racines d'un

Rien à voir avec les racines d'un Rien à voir avec les racines d'un Mexique où se superposent en un profond métissage le noyau de peuplement dense de l'empire aztèque (Cuauhtemoc, dernier empereur), le cœur politique et religieux de la christianisation (la Vierge métisse de Guadalupe), l'affirmation républicaine (le curé hidalgo), la modernisation nationaliste (Juarez et Lazaro Cardenas). Sans capacité militaire depuis 1848, face à son vainqueur, les Etats-Unis, le Mexique ne cesse de se légitimer en prenant à témoin ceux-ci, et la communauté internationale. Il joue depuis on siècle son industrialisation sur une symbiose technologition sur une symbiose technologi-que negociée avec son voisin.

Comment assumer à la fois la 5 modernité d'une capitale côtière. port bien souvent, et la nécessaire of structuration d'un territoire intérieur, à la fois sous-développé et plein de ressources potentielles en genérales de la sous-développe et plein de ressources potentielles en genérales de la sous-développe et plein de ressources potentielles en genérales de la sous-développe et plein de ressources potentielles en genérales de la sous-développe et plein de ressources potentielles en genérales de la sous-développe et plein de la sous-developpe et plein de la sous-développe e mines, en énergie, eo forêts ou en terres agro-pastorales? C'est un problème fondamental pour le développement des Etats latinoaméricains moyens.

Des façades maritimes

Certains vivent presque exclusivement sur et pour leur façade maritime : en Argentine, le couple exportateur pampa-port (les gens de Buenos-Aires s'appellent les porte-nos) fonde l'extériorité de ce dominion bonoraire de la couronne britannique. Classes aisées ou classe ouvrière autrefois rentières directes ou non de l'agro-exportation vouou non de l'agro-exportation vou-laient vivre comme une Europe plus moderne et plus dynamique que la vieille, à l'antre bout du bateau. Elles ont du mai à se penser comme nation prenant en charge la identité que des provinces inté-rieures dont les traditions sont assi-milées à la barbarie. Ces menres dont les traditions sont assi-milées à la barbarie. Ces contraintes n'existated pas lors de l'intégration aisée au marché de la



Le destin de l'Amérique latine

La conquête a entraîné « l'effondrement de la population amérindienne, réduite de 80 à 11 ou 12 millions d'habitants entre le début et la fin du XVI- siècle ».

pétrole du vingtième siècle. On a quelque peu «semé» les profits de celni-ci en investissant pour une production agricole de consommation interne et pour une production minière et sidérurgique. Mais il est plus difficile d'orienter les elasses moyennes de villes aux habitudes de rente vers une production intérieure trop limitée.

Deux pays au contraire n'out qu'un «intérieur», frustrés l'un mme l'autre de toute façade vers l'extérieur par des guerres de voisinage : la Bolivic, mais aussi le Paraguay, bloqué, pour sa sortie fluviale vers le Rio de la Plata, par la guerre du Chaco. Héritier d'un royaume de Dieo indigène bâti par les jésuites, il s'est longtemps organisé raçade côtière aussi, le Venezuela, du temps des plantations de cacao pois de café, puis pour le pesuites, il s'est longtemps organisé en Etat antarcique et autoritaire avant de se faire plate-forme de contrebande.

rieur. Tel est le cas de la Colombie, qui équilibre une métropole intérieure par deux ports et deux autres villes importantes. Elle a développé une dynamique agricole exponatrice, par le casé puis par la drogue, et a su en dériver une industrialisation, sans ideotification nationale très prégnante au-dessus des réalités régionales, sans armée puissante et

sans Etat rigide. L'Equateur aussi a su équilibrer côte et sierra, et même Amazooie. Les Indiens y ont une relative auto-nomie et le petrole y est extrait en partie pour l'exportation. La côte a organise une agriculture dynamique, foodée sur des exportations successives (cacao, bananes), par le port de Guayaquil, puissance urbaine du dix-neuvième siècle face

D'autres pays enfin jouent à la discapitale coloniale de la sierra, fois sur leur façade et sur leur intégée par l'UNESCO, tutrice de la paysannerie indienne qui produit modestement - pour les marchés

urbains intérieurs). En contrepoint, la distorsion est maximale au Pérou. Les Indiens de la sierra ont été marginalisés à la mesure de leur ancienne capitale, Cuzeo, et l'économie paysanne, autrefois souteoue par le travail dans les mines, est détériorée au point de n'avoir que deux échappatoires, soit le travail agricole pour la coca au rebord de l'Amazonic, soit l'emigration dans les basses

banlicues de Lima. Cette ville des clites blanches est la tête d'une économie côtière exportatrice aux potentiels solides dans l'agriculture irriguée et la peche. Elle se noie sous le double

poids de sa burcaucratie héritée d'une vice-royauté prestigieuse et de ses chomeurs et marginaux dont le nombre s'accroit, proie presque aussi facile que les petits cadres des Andes pour le Sentier Jumineux.

Le moule républicain des nations latino-americaioes ne leur permet pas de se sooder sur une identité ethnico-religieuse traditionnelle, à la manière d'une Mongolie, d'un Tadjikistan ou d'un Burundi, Bien difficile alors de disposer de légitimité, hors de celle que donne l'existence meme d'uo Etat, dans le concert des Nations unies et de l'Organisation des Etats américains (OEA), quand on est petit ou intime, sans le poids d'une capitale réellement dotée d'élites administratives, machines à créer des cadres producteurs, une classe moyenne, un marché «intérieur»,

produit

La plupart des pays centraméri-eains, tout comme Cuba ou l'Uruguay, ont la taille démographique d'un Land allemand ou d'une grosse région française. A ce niveau c'est presque toujours un seul produit que l'on sait vendre, avec les aléas des marchés miniers ou de ceux des agricultures tropicales (sucre, banane, café). Ce branche-meot direct d'une partie ou de la totalité du territoire et de sa population sur un élément unique d l'économic moodiale incite peu à envisager la création d'outils autonomes pour un développement local, sous forme de services qui, à leur tour, pourraient ctre utilises par l'étranger ou créer la diversification des productions locales exportables.

L'identité que donne une indépendance acquise à haut prix ne joue ici que pour Cuba, où, comme au Mexique, règne, à l'égard des Etats-Unis, une ambiance de symbiose-fascination autaot que de choc. Ailleurs, des élites « nationales» limitées sont plus liées avec l'étranger qu'avec l'intérieur du pays. Chacun sait ici qu'une pro-duction strictement intérieure n'a aucune chance. Sans doute la réduction des effectifs et des budgets militaires dans certains pays, comme Panama ou le Nicaragua. n'aurait pas de consequences nega-

Mais comment alors négocier au nom de la stratégie une aide internationale massive? Les expériences du «tout ou rien» de la dépendance dans ces deux pays pourvus d'isthmes à hause valeur commerciale et stratégique ll'un exploité, l'autre potentiel) conduisent à se demander comment ces deux provinces indépendantes pourraient gérer pour le compte d'entités plus vastes (centraméricaines et caraibes, mais dont ne seraient absents ni la Colombie, le Venezuela ou le Mexique, ni a fortiori les Etats-Unis) des outils de service de dimension internationale à la manière suisse ou hollandaise.

Ainsi, il faut penser les Etats latino-américains non comme des entités isolées, mais comme des organismes pourvus chacun de pouvoirs de négociation très dissemblables, qu'ils utilisent dans des stratégies d'intégration, soit au sein même de l'Amérique latine (le Mercosur a quelques chaoces...), soit avec les Etats-Unis (l'ensemble Mexique, -Caraïbes, - Amérique centrale a les siennes...), soit au-dela, et l'Europe doit jouer un rôle comme déjà le fait le Japon.

Mais les capacités de développement passent aussi par d'autres identifications que celles des villes et des nations. Les révolutions religieuses du vingtième siècle ont créé des sources d'initiative et de cohésion sociale, tant au sein du catholicisme qu'à l'occasion de la naissance des sectes protestantes.

Prèsence religieuse

et marché

Prochain article:

de Rio de Janeiro **DENIS HAUTIN-GUIRAUT**

Brésil : le poids des féodalités

Le Sud concentre 80 % de la richesse du pays et Sao-Paulo à elle seule plus du tiers zone Sud tout entière plus de 80 % lions et demi de personnes, origi-

EOUS devons surmonter les rigidités qui furent introduites non seulement dans la Constination, mais aussi par des attitudes remontant au temps des colonies: un comportement feodal identique à cetul qui fut à l'origine de la création du pays et de sa colonisation. » Cette affirmation du ministre brésilien de l'économie et des finances, Marcilio Marques Moreira, le 7 août - trois mois après avoir pris ses fonctions, - illustre les difficultés de modernisation du pays. Les pesanteurs, dans un pays aux

dimensions continentales, sont dues à une géographic marquée par le passé colonial. De manière schématique le pays est découpé en trois grandes zones: le Nord-Est, qui concentre une population d'origine africaine descendante des anciens esclaves; le Nord et l'Ouest, refuge des Indiens et terre de migration plus récente : le Centre et le Sud, à la colonisation essentiellement euro-

péenne et asiatique dans une région qui a procuré au pays, par ses réserves en minerai et ses vastes cultures de café, ses premières richesses

Un peu plus d'un siècle et demi après l'indépendance, proclamée en 1822, ce découpage subsiste et les disparités économico-sociales restent marquées par cet héritage. Les chiffres, dans pratiquement tous les domaines, sont éloquents : selon l'Institut brésilien de statistiques, en 1989, dans le Nord-Est, le pourcentage d'analphabétisme avoisine les 50 % alors qu'il n'atteint pas 20 % dans le Sud et qu'il n'est, le plus souvent, tout simplement pas repertorié dans les régions de l'Ouest et du Nord. Il en est de même pour le taux de mortalité infantile, qui passe de 75 pour 1 000 dans la zone Sud à souvent plus de 100 pour 1 000 dans

les deux autres. Sao-Paulo représente à elle seule banlieue Nord de Rio-de-Janeiro est 36 % du produit intérieur brut, et la le plus significatif : plus de deux mil-

Ces régions concentrent la majeure partie de l'industrie, de l'agriculture et des services du Brésil. Et ces grandes tendances, malgré quelques évolutions, perdurent : même les tentatives de désenclavement, comme celle de la zone franche de Manaus, dans l'Etat de l'Amazonie, connaissent de sérieuses difficultés, pour ne rien dire de l'état de panvreté et d'abandon du Nord-Est et de sa capitale historique, Salvador-de-Bahia.

Une extrême pauvreté

Les disparités économiques et sociales entre les vingt-sept Etats que compte le pays ont entraîné des flux migratoires qui accroissent le déséquilibre tout en créant des poches d'extrême pauvreté aux alentours des grandes métropoles. L'exemple de la En matière de richesse, la ville de Baixada Fluminense, dans la grande

and the second of the second o

comme dix fois Paris, dans des conditions plus que précaires (le Monde du 12 juin). Il en est de même autour de Sao-Paulo, et à Brasilia, ceinturée par des villes-satellites qui forment des réservoirs de main-d'œuvre non qualifiée. Bien évidemment cette disparité pose d'énormes problèmes de redistribution an pouvoir central, face aux

naires le plus souvent du Nord-Est, vivent là sur une étenduc grande

«féodalités» qui estiment être les forces vives du pays. La création his-torique de Brasilia comme nouvelle capitale du pays, en 1960, par le président Juscelino Kubitschek, répondait à ce double besoin de désenclavement et d'unification. Depuis tonjours privilège de la côte et du Sud, la capitale prenait racine prauquement au centre géographique du

Lire la suite page 12

Le marché et les institutions

l'analyse économique s'est développée de deux manières. La première était littéraire, melani l'analyse des hommes à celle des faits; la seconde était methématique, cherchant à rendre optimeux les choix d'un être étrange, l'homo economicus. Bien peu ont essayé de faire le pont entre les deux approches: Perroux, Allais, Rad-

ner. Boulding, pour citer les grands. C'est ici qu'intervient l'ouvmge de Jacques Lesourne Economie de l'ordre et du désordre. Matheux sans conteste, économiste hors de soupcon, homme d'entreprise, il fait part dans ce livre de ses savoirs et de ses frustrations. Comment expliquer ainsi qu'une partie de ce monde vive très mal et souvent de plus en plus mal? Comment comprendre que nous assistions à la fin du système soviétique alors que sa représentation mathématisée est remarquable? Et comment expliquer que ce qui l'enterre soit la concurrence, ce bouilloonement de milliers d'êtres?

Des - contacts aléatoires »

L'ouvrage de Jacques Lesourne d'hommes différents par leurs goûts et leurs aptitudes créent un ensemhle organisé. Cet ensemble procède en fait des « contocts aléatoires et séquentiels » des agents (désordre). pourvu que leurs comportements « présentent un certoin degré de cohérence » (ordre). Cette oatopolèse (autocréation) différencie ainsi entrepreneurs, salariés, arti-sans – en fonction de leurs ehoix, de leurs stratégies, de leurs complexions.

Le marché du travail se structure à soo tour, selon l'expérience proent ainsi, qui ne sont pas l'équilihre traditionnel, car une dispersion des salaires dans l'espace demeure.

L'histoire des personnes, la géographie entrent dooc en jeu. La psychologie aussi, puisque des « individus octifs », par exemple des salariés dynamiques, voot rechercher une situation meilleure et mettre en mouvement le système.

Dans ce processus, la recherche

de rendements croissants joue un rôle décisif. Mais, si les entreprises investissent pour accroître leurs rendemeots, rien n'assure qu'elles y parviendront, et donc qu'elles pourront payer des salaires plus élevés aux ouvriers de meilleure qualité qu'elles devraient emhaucher. Inquiétes, elles pourroot se nieber dans des états stables sous-performants, comme dans les pays co voie de développement; obsédées par l'investissement de croissance. elles donneront le Japon. Des comle scène, arrangeurs des offres et des demandes.

Le marché naît ainsi, par un jeu de forces et de tensions. On comprend qu'il faut passer à une seconde étape : celle où le marché va créer des institutions. C'est là le terrain le plus neuf et, évidemment, le plus délicat. Jacques Lesourne fait opparaître des intermédiaires, ootamment une egence de recrutement; il étudie la façon dont se forment vraiment les opinioos (rumeurs, mimétismes...) qui gui-dent les choix, et donc l'allure du développement économique.

Une fresque sans la banque...

Ce développement est aussi lié aux compétences et à leur diffusion, Mais, là encore, rien n'est automatique : certaines unités peuvent dis-tribuer des saleires d'entrée trop élevés, et n'embaochent done pas de jeunes pour les former; des secteurs très en poiote peuvent se forger une main-d'œuvre de qualité hien payée... mais elle s'y cantonne et soo savoir n'essaime pas.

oos schémas théoriques, même les plus avaocés. Elles démontrent qu'institutions et marchés ne se succèdent pas dans l'Histoire, oi oe se compeoseot mais, toujours, qu'ils coexistent et se combinent; que l'optimum est un cas limite; qu'aucuoe situation stable n'est

jamais acquise (à supposer d'ailleurs que cela soit souhaitable); que désordre et ordre donnent, compris et gérés, des résultats supérieurs à une simple logique d'ordre. Pour autant, l'économiste de ban-

que reste frustré. Noo pas taot d'être oublié (la monnaie n'intervicot guere qu'en fio d'onvrage, sous le forme d'uoe contraiote de trésorerie), mais de oe pas participer à cette grande fresque, alors qu'il jouerait uo rôle décisif dans toute l'analyse! Et j'avoue, après le passage sur l'agence de recrute-ment, que j'aurais aime voir présentée l'agence de banque, organisateur (broker) d'informations privées, arrangeur et dérangeur de structures.

Et, plus encore, c'est bien le crédit qui permet cette réalisation des anticipations, cette irréversibilité effective des choix qu'est l'investissement. Investissement qui est bien le dynamisation de l'ensemble, le passage à des rendements eroissants : il faut hien qu'une organisatioo spéciale fasse crédit en étu-diant et en assumant le risque pour que le choix soit financé et donc que change la réalité.

On l'a compris, cet ouvrage, bien-conduit et dompté avec ce qu'il faut de methématiques, marque uoe réconciliation dans les sciences de l'homme. Plus que novateur ou révolutionnaire, il est initiatique.

JEAN-PAUL BETBEZE directeur des études économiques et financières du Crédit lyonnais

Economia de l'ordre et du désordre, de Jacques Lesourne, Editions Flammarion, 213 pages, 200 francs.

La pensée des Nobel

Qu'a apporté Gérard Debreu à la théorie de l'équilibre général? Que dit en langage compréhensible, ic théorème d'Hecksher-Ohlin sur le commerce ioternational? Présenter de façon simple les Prix Nobel d'économie était, selon Dominique Roux et Daniel Soulié, tous deux professeurs à Paris-Dauphine, uo moven de «faire le point» sur certaines recherches actuelles de la science économique.

Les éditions La Découverte proposent aussi un petit manuel sur les Nobel. L'originalité de ce livre-ci est que, outre le résumé de la pensée, les auteurs nous offrent une biographie des laureats.

Les auteurs se défendent d'avoir fait un manuel d'histoire de la pensée économique. Bien entendu, pas toutes les voies de la science économique, loin de là. A relire la liste des promus, oo oe peut qu'être frappé du fait que les Nobel suivent plutôt hien la pensée économique classique et keynésienne.

ÉRIC LE BOUCHER

▶ Les prix Nobel de sciences économiques 1969-1990. Dominique Roux et Daniel Soulié. Economics, 264 p., 185 F.

La fiscalité des îles

La Revue française de finances publiques vicot de publier no numéro consacré à «la fiscalité des îles». Les régimes fiscaux de la Corse, des départements d'outremer, de Polynésie française sont examinés, de même que le système particulier de l'octroi de mer et les paradis fiscaux.

▶ Revue françaisa de finanças publiques, nº 33, premier trimestre 1991; 2B, rue Vercin-

Brésil : le poids des féodalités

Suite de la page 11

Trente ans plus tard, ce grand dessein ne s'est pas totalement concrétisé. Certes, la capitale s'est developpée, et il ne vient plus à l'idée de personne de la transférer. Mais ses décisions se henrieot toujours aux mêmes résistances, et Brasilia o'a pas toujoors les moyens de ses ambitions. Qo'il s'agisse de justice, de contrôle des prix ou de quelconques réglementations, la distance est tonjours grande entre la théorie décidée à Brasilia et les applications qui en sont faites loin d'elle.

ballotté

Le développement archaïque et autonome des Etats o'a pas eu que des effets oégatifs. Le Brésil a su mettre sur pied une industrie propre dans des domaioes aossi divers que l'automobile, l'aéronautique, le forage petrolier, ou l'informatique. Même si l'inégalité sociale continue de s'accroître - le 1 % de la population qui en 1981 détenait 13 % de la richesse en coocentre 17 % aujourd'hoi. l'éteodue d'un territoire gigantesque (quinze fois la France) aux ressources ionombrables offre toujours de légitimes espoirs de déve-

Toutefois, politiquement, cette marche eo avant est chaotique : entre le dirigisme - voire la dictature militaire. - le populisme clientéliste, et l'instauration d'noe démocratie durable, le Brésil à souvent été ballotté. Le pouvoir central hésite toujours, à cause de cette fragilité qu'il se connaît, à tenter une application autoritaire de sa politione. Le remplacement son équipe à la tête du ministère. de l'économie et des fioances, le 8 mai dernier, trouve la son

logne avec les Etats et les principaux acteurs politiques et économiques, peu de changements eo profondeur soot à atteodre. A l'opposé, le poids, une fois encore, des «féodalités» et des archaismes freine jusqu'à les stopper tonte tentative de grandes réformes. A cet égard, la politique de libéralisation de l'économie, de privatisation et d'onverture extérieure coonaît de combreux retards et difficultés eo raisoo de la force des cartels existants. Quant à la réforme agraire on à celle de la fiscalité, elle oc dépasse géoéralement pes le cap do

Greenspan

Tout récemment, la levée progressive du blocage des prix a provoqué de telles hausses (jusqu'à 300 % pour le poulet, par exemple) que les entorités tenteot aujourd'hui une timide marche arrière. Certains éditorialistes ont souligné la force au Brésil de la « culture inflationniste » en estimant que le combat était pratiquemeot vaiu ao vu des eing plans déjà mis en place et de lours

Ces pesantenes se traduisent à l'etranger par la persistance d'une double image do pays : onzième puissance mondiale au fort potentiel, mais aussi pays en voie de développement aux problèmes inextricables. Même si le nationalisme brésilien existe d'évidence. et si le pays est un des rares d'Amérique latine à n'avoir pas conou de grandes fuites de capitaux et. d'importantes vagues d'émigrations - en dehors des périodes de dictature, - le Brésil, comme un diplomate occidental le resume parfaitement, eest, encore et avant tout, constitué de morceaux d'Etats ».

de Rio-de-Janelro

A TRAVERS LES REVUES

Compétition théorique

A ceux pour qui l'été est l'époque propice pour lire à tête reposée ou tions et diagnostics économiques offre uoe rare occasion de faire le point sur les nouveaux développe ments des théories de la croisse La metière est aride et, maigré le remarquable effort de clarification et de pédagogie de Frédéric Lordon, du département des études de l'OFCE, l'erticle demeure, pour le non-initié, difficile (1).

Suscité par la Gmnde Dépression, le travail théorique sur la croissance a atteint un sommet dans l'après-guerre. Roy Harros avait des les aonées 30 ouvert la voie. Son modèle repose sur la prise en compte de trois taux : le taux de croissance effectif, où t'on peut lire ex post l'égalité réalisée entre épargne et investissement ; le toux de croissance nécessaire, « qui indi-que la façon dont doit croître l'économie paur dégager une épargne capable de financer l'investissement désiré par les entrepreneurs » : le taux de eroissance neturel, susceptible d'assurer le pleio emploi, compte tenu de l'accroissement de la population et des progrès de la productivité. Sur la base des discordances entre ces trois taux pouvait se construire l'explication tant de l'instabilité de la eroissance que de la possibilité de périodes durables de sous-emploi ou de surchauffe.

Malgré l'incompréhension que Keynes menifesta à son égard, ce modèle était fondamentalement dans l'esprit de la révolution keynésienne puisqu'il prenait en compte les anticipations des entrepreneurs, permettait d'expliquer le chômage massif durable et justifiait des actions de politique économique. Dans les années 50 et 60, deux éla-borations théoriques s'opposent.

D'un côté, l'école de Cambridge (Grande-Bretagne), fidèle aux ensei-gnements de Keynes mais marquée aussi par les travaux de Kalecki, en compte, avec Nicholas Kaldor, les deux graodes classes socieles en présence dans une éco nomie capitaliste, dooc la répartiion du reveou et son incidence sur la propension à épargner, et, avec Joan Rohinson, les exigences des entreprises et la détermination réciproque du taux de profit et du taux d'accumulation, dont dépend le taux de croissance d'équilibre. De l'autre, le vision néoclassique, représentée par le modèle élaboré par Robert Solow qui, à partir d'une fonction de production à fac-

a dépasser le cadre statique de l'équilibre général pour le cadre dynamique de l'occumulation du

Les débats furent oourris. Puis la controverse retomba et l'essentiel du travail se fit à partir des grands modèles économétriques et des travaux d'économie descriptive. La créativité théorique s'était tournée vers d'autres espaces. Mais depuis quelques lustres, à partir de posi-tions tout à fait disparates, l'iotéret des théoriciens pour la croissance renaît. Et Frédérie Lordon oous invite à faire le point. La palette des analyses est variée.

Le chaos et Schumpeter

A uo extrême, la prédominance d'uo nouvel outil, comme e'est le cas avec les formelismes du chaos, dont on peut penser avec ootre outeur que leur application à la eroissance est à la fois porteuse « d'un verdict d'inanité de la prévidrait les prévisionnistes de leurs erreurs systematiques ». A l'autre. l'école néoschumpétérienne, évolutionniste, caractérisée par le souci de prendre eo compte ensemble l'incertitude radicale, la rationalité procédurale. l'absence d'équilibre. les grappes d'innovations et l'accompagnement institutionnel du changement technique.

Se rattachant à l'équilibre général, référence obligée de l'« orthodoxie théorique », deux lignes de travail peuvent être repérées. La première est celle des « cycles d'affaires réels » (Real Business Cycles-RBC). Vers 1968, Edmund Phelps et Milton Friedman evaient tenté d'établir, à partir de l'équilibre général, la possibilité de cycles, do fait d'écarts aux valeurs naturelles pouvant résulter de l'imperfection de l'information ou de l'incertitude sur les prix (Equilibrium Business Cycles-EBC). Après les critiques de Franco Modigliani, des a nouveaux classiques » cherchèrent à établir que le double

Comme chaque ennée, la Scandinavian Journal of Economics publie la proclamation officielle de l'attribution du prix de sciencea économiques à le mémoire d'Alfred Nobel (courammant maie impropremant eppelé prix Nobel de sciences économiques) ainsi que des arti-cles consacrés au(x) lauréat(s).

Pour le demler prix, c'était déjà une nouveauté, ila furent trois. Mais la formulation même da le proclemation laisse perplexe : «L'Académie royale des eciences de Suède a décidé de décerner le prix de sciences économiques à la mémoire d'Alfred Nobel 1990, avec un tiers chacun (with one third each...) s aux profesaeurs Harry Markovitz, Merton Miller et William Sharpe.

Il y a trente et un ena, pour la première ettribution, qui avait honoré deux maîtres de l'écono-

Parts de Nobel ? métrie la formulation était : l'Académie a décerné le prix

conjointement (jointly) > eux professeurs Ragnar Frisch et Jan Tinbergen, e avec la moitié du montant du prix chacun ». Le raccourci de 1990 n'est pes sans embiguité. Et nombre d'économistes qui s'étaient résignés n'aquent d'être tentés da rêver : bon, d'accord, eucune chance pour le « Nobel », mais un tiars, un quart, pourquoi pas ?

▶ Scandinavian Journal of Economics, 1991, ri 1 (Department of Economics. University of Stockholm, S-10691 Stockholm, Suède, Basil Blackwell, 108 Cowley Road, Oxford OX4 1 JF, Grande-Bretagne). Dens te nº 2, des contributions d'un colloque eur tes « nouvelles approches de le macroeconomia empirique ».

monnaie, mais aussi de ebangements touchant les préférences ou la technologie.

Aiosi en est-il dans les modèles de « cycles d'affaires réels » construits par Brock et Mirman (1972), Kydland et Prescott (1982), Loog et Plosser (1983). Pour ce courant, l'ambition est grande puisqu'il s'agit, notamment pour Prescott, de « constituer le cadre théorique permettant de manière très générale de traiter les questions de macroéconomie ». De la coupe aux lèvres, il y a encore loin.

La seconde cherche à élaborer, dans le proloogement des travaux oécclassiques, des modèles de croissance endogène, ootamment par la prise en compte des rendements eroissants, soit en adjoignant au travail et à la connaissance privée, dans la fonction de production, la « connaissance sociale » (Romer 1986), soit en incluant dans le modèle le fait que, par la formation ou par leur activité même, les salariés améliorent leurs capacités (Lucas 1983), soit en réintégrant la recherche dans les mécanismes d'allocation (Romer 1988), Mais ees avancées se paient de « l'abandon des maindres du dorme watrasien » et finalement de la disjonction entre équilibre et optimum, ce qui ouvre un espace pour l'intervention Dans la nébuleuse disparate de

l'hétérodoxie, deux démarches doivent être prises en compte. Et d'abord celle de Goodwin : il a, dès 1953, souligné la oécessité d'uo traitement intégré du cycle et de la croissance et, dès 1967, élaboré un modèle de « croissance fluctuante » permettant de rendre compte de l'instabilité inhérente aux économies capitalistes. Ce modèle est caractérisé par la double présence du conflit (avec un rapport social opposant employeurs et salariés à propos du partage de la valeur ajou-tée) et de la cootradiction (l'amélioration de la situation de chaque protagoniste portant en elle le germe de son propre épuisement). Après les enrichissements apportés par Desai (1973) et Silverberg (1984), il a fait l'objet d'une généralisation par Giombowski et Krüger (1988), ces travaux souffrant encore de l'insuffisance de leur volet empirique. Enfin est présentée la démarche de l'école parisienne de

biens de consommation et celle des biens d'équipement. Plus recemment, Robert Boyer (1988) a construit un modèle qui s'inscrit dans le travail d'élaboration théorique eo termes de régimes d'accumalation et de modes de régulatico: il dégage la notico de « régimes de croissance », lesquels combinent « régimes de productivité » et « régimes de demande », ce qui permet de caractériser, par l'intensité de la croissance et le degré de stabilité de l'équilibre dynamique, des « configurations » (repérables grace à l'analyse historique). Seloo Frédérie Lordon, cette théorie devrait susciter « un courant de formulisations plus important tent en nombre qu'en sophistication ».

Dans sa présentation, Frédéric Lordon souliene les convergences

teurs substituables, permet d'établir sion, semblant condamner définiti- mouvement de la croissance et des la régulation. Hugues Bertrand entre écoles opposées, notamment le scheme d'une croissance équili- vement cette activité... et d'une cycles pouvait résulter noo seule- avait, en 1985 et 1986, présenté un pour le traitement de la « croissance evelique » ou la prise en compte des rendements croissants. Il fait aussi ressortir la capacité des écoles se réclamant de l'orthodoxie à intégrer des apports des antres : « Si elles n'y prennent pas garde, écrit-il, la théorie de la régulation [...] et l'hétérodoxie en général verront leur fonds de commerce dévalisé par des modélisateurs plus rapides au elles.»

> (1) Frédéric Lordon, « Théorie de la croissance: quelques développements récents », Observations et diagnostics éconiques, revue de l'OFCE (Observatoire français des conjonetures économiques. In partie « La croissance cyclique », avril 1991 ; 2º partie « La redécouverte des rendements croissants », juillet 1991 (69, quai d'Orsay, 75007 Paris).

Kaléidoscope

- Perspectives commerciales des pays d'Europe centrala et prientale, ouverture du marché soviétiqua, dynamisma dea échanges entre l'URSS et la Chine, Economie prospective internationale. 2º trimestre 1991. La pouvelle Europe de l'Est dans les échanges mondiaux, Observations et diagnostics économiques, juillet

- Quelle transition ? Vers le capitalisme ou vers l'économie de marché 7 informations et commentaires, avril-iuin 1991. - Quelles politiques énergéti-

ques ? Oxford Review of Economic Policy, été 1991. Production décentralisés d'énergie, Revue de l'énergie, mai 1991.

- Quel avenir pour l'agriculture et le monde rural ? Economie rurale, mars-juin 1991. Coûts de production et compétitivité des agricultures européennes, Economie et sociologie rurales, Actes et communications, nº 5, 1991.

- Le poids des emes en Europe occidentale, Economie et humenisme, juillat-septembre 1991. Quel système monétaire Economics, printemps 1991.

européen ? De Pecunia, numéro

spécial, juin 1991. - Compétitivité et contrainte extérieure, 1970-1989, Economie appliquée, 1991, nº 1. Dynamiques comparées da l'emploi, 1979-1989, Revue de l'IRES, printemps-

été 1991. Carrières internationa

françaises, Annales des mines Gérar et comprandre, juin 1991. - L'évolution récente des reve nus en France, 1987-1990; Documents du CERC, nº 100, 1º trimes-

tre 1991.

- L'économie marocaine à l'épreuve de l'ajustement, Economie et socialisme, Rabet, nº 10, 1991. Sortir du tiers-monde : espace-monde, nouveaux mail-lages, Espace Tamps, 1991, nº 45-6.

- Aristote, Menger, le Ebérefisme français dans l'entre-deux guerres, Akerlof et Stiglitz, Econo-mies et sociétés, 1991, nº 1, série PE nº 14. Equilibre général et nature de l'acte producteur, Revue économique, jullet 1991. Théories de l'endogéneité de l'offre de monnale, Journal of Post Keynesian

chomage préoccupant début

décembre qui devait conduire le Fed, quelques jours plus tard, à faire baisser les taux des fonds

fédéraux, puis du taux d'escompte,

Un bon economiste... et un républicain

Depuis, le Fed a séduit à huit

reprises le taux des fonds fédéraux entre octobre 1990 et avril dernier

pour les ramener de 7,75 % à 3,75 %, puis à 5,5 % le 6 août, soit leur plus-bas niveau depuis le milieu des années 70, et, en un an,

le taux d'escompte est passe de 7 % à 5,5 %. Mais, à l'intérieur de

l'institution, le débat, de nouveau sur la table depuis avril dernier,

n'est pas tranché entre les parti-sans d'un nouvel effort sur les

taux - que réclament marchés et milieux d'affaires, - au risque d'accélèrer les pressions sur les prix et les salaires, et les tenants

d'une orthodoxie monétaire qui ne prendrait pas en compte les dangers d'une persistance de la récession au regard d'un système financier resté très fragile. A l'évidence, M. Greenspan, dont la reconduction à la tête du Fed, à l'âge de colorate eine aus tet au salaire.

soixante-einq ans (et au salaire annuel de 125 100 dullars), a été partout bien accueillie, fera tout son possible pour permettre au

pays de retrouver une croissance modérée dans un premier temps.

Par nature toujours. Et aussi, cette fois, par conviction politique, « Il est un très bon banquier central, mais nussi un animal politique. Et un républicain, ne l'oubliez pas!»,

rappelle un de ces « Fed watchers » qui passent leur temps à regarder le Fed au fond des yeux.

rour nombre a observateur, les frictions apparues entre l'admioistration et le patron de la Réserve fédérale sont indissociables du jeu politique. Les parties de tennis que dispute régulièrement M. Greenspan avec M. Michael Boskin, le chef des conseillers éconseillers éconseillers éconseillers de la Maleon Blanche.

nnmiques de la Maison Blanche, et les parcours de golf fréquem-ment suivis avec M. Nicholas

Brady pour partenaire coostituent autant d'occasions de trouver un

terrain d'entente. Avant la pro-chaîne réuninn du comité de l'open market qui doit se tenir le

(1) Le Federal open market committee (FOMC), qui se réunit huit fois par au, est composé de douze membres ayant le droit de vote : les sept membres du

droit de vote : les sept mempres du conseil des gouverneurs et cinq des douze présidents des banques régionales qui composent le système de la Réserve fédérale. Le président du FOMC est M. Greenspan, la vice-présidence étant assurée par M. Gerald Cerrigan, président de la Réserve fédérale de New-York fami a pour mission d'appliquer les déci-

(qui a pour mission d'appliquer les déci-sions d'intervention sur le marché).

SERGE MARTI

Pour nombre d'observateurs, les

le taux directeur.

L'homéopathie du docteur Greenspan

Sérieux, méticuleux à l'extrême, ce Sérieux, métionleux à l'extrême, ce drogué de chiffres et d'indicateurs (« Sun plus grund pluisir, le dimanche, est de faire tourner les ordinateurs pour croiser des statistiques », confie un de ses proches), que l'on n'imeginernit guére en musicien de jazz (ce qu'il a pourtant été, pendant quelques années, avant de collectionner les diplômes d'économie et les cartes de visite au nom des plus grandes firmes américaines), s'efforce, depuis quane ans, de mettre l'économie américaine en équations, pour la maintenir sur le chemin de la croissance. min de la croissance.

1117 87 5 22

100

. .

... - * *

nizet

A la différence de son prédéces-seur, M. Paul Volcker, dit «Mon-sieur Dollar» pour avoir réhabilité le billet vert, et qui du hant de ses 2,05 mètres avait piétiné l'inflation pour la ramener de 13 % à 4 % à la fin de son mandat, l'actuel président du Fed n'est pas partieses des du Fed n'est pas partisan des mesures drastiques. Par nature, et par conviction profonde, le chairman du Fed estimant que la situation actuelle exige plutôt un régiage très précis, sans cesse remesuré, des actions à prendre pour entre une actions à prendre pour *egérer une* reprise molle», la seule perspective qui s'offre à l'économie américaine pour les prochains mois.

Lorsqu'il avait pris ses fonctions en auût 1987, aprés evuir été nommé par le président Reagan (une nomination qui avait entraîne ce jour-là, à Wall Street la plus importante baisse du marché obligataire en registrée en une séance, depuis inno une.) M. Grannena avait cinq ans...), M. Greenspan avait trouvé une économie en relative santé et, toutefois, un pays traditionncllement créditeur, devenu brusque-ment débiteur depuis 1983. Quatre ans après sa nomination, dans un contexte radicalement différent, «Monsieur M-2» – ainsi qu'on le surnumme parfuis puur le soin. attentif qu'il porte à cette compo-sante essentielle des agrégats moné-taires – a dù affronter une succese mini-catastrophes : deux krachs boursiers en deux aus, une crise bancaire majeure qui, pour cer-tains, évoque la Grande Dépression des années 30, les suites financières de l'incommensurable scandale des caisses d'épargne, une guerre, certes éclair, mais qui e eu pour effet de paralyser une consommation des menages dejà eu point mort et pour finir, une récession qui s'éternise au plus mauvais moment pour le pou-voir en place, à près d'un an de l'élection présidentielle.

Les deux secousses du 19 octobre 1987 et du 13 octobre 1989, qui ont 1987 et du 13 octobre 1989, qui ont terriblement seconé Wall Street, sont certainement les cas de figure où la Réserve fédérale, à son instigation, a le mieux réagi. En injectant aussitôt les liquidités dont le marché avait besoin, le Fed e évité l'effondrement de l'ensemble du système financier, ce dunl chacun convient aujourd'hui, oubliant opportunement les mises en garde lancées à plusieurs reprises – depuis 1985 – par l'ins-titution contre le caractère huntement spéculatif du marché et contre l'abus de ces junk bonds (obligations à haut rendement et à risque élevé) dont on devait edmettre le vice

caché hien plus tard. Sur le plan bancaire, M. Greens-an, dont l'autorité s'étend eux pan, dont l'autorité s'étend eux 14 600 banques commerciales améri-caines, a été très tôt effaré de voir avec quelle rapidité les noms les plus illustres de la profession ont dégringolé au classement mondial des grandes institutions, mais ce n'est qu'au printemps dernier que le Trèsor et le Fed ont pu présenter un vaste projet de décloisonnement ver-tical et horizontal qui devrait remet-tre le système d'aplomb. Après avoir

Le numéro un français du travail temporaire, prend 60 % du capital

de MO Interim à la suite d'une opération sinancière à deux étages :

dans une première phase, Ecco se

désengage de la STIM (Société de

travaux industriels et maritime), en

cédant à la Financière de l'Atlanti-

que SA les 30 % qu'elle détenait. La

Financière de l'Atlantique (filiale de

la Compagnie générale maritime et financière) ajoute cette participation

aux 62 % de la STIM qu'elle possé-

dait déjà directement ou indirecte-

O Publication an Journal officiel

da décret concernant l'alignement

des salaires minimanx des fonction-

naires sur le SMIC. - Le décret

reletif à l'alignement automatique

des bas salaires des agents de la

fonction publique sur le SMIC a

été publié, vendredi 9 août, an Journal officiel. Ce décret porte

création d'une « indemnité différen-tielle », rétroactive au 1º juillet (le

Monde du 1º août)

Ecco reprend une société

de travail temporaire

enterré quantité d'établissements en faillite et sermé discrètement les yeux sur le temps mis par les ban-ques à réperenter sur leurs clients telle ou telle baisse du taux d'es-compte, histoire de donner quelques couleurs à des bilans par trop ané-

« Alan Greenspan o èté nomme à «Alan Greenspan o èté nomme à un moment où le pays souffrait de la débâcle des Savings and Loans et d'une crise de confiance majeure à l'égard du système bancaire. Il était l'homme de la situation, mais lo Réserve fédérale o trop hésité o fermer les institutions en mauraise santé. Cela nous a coûté et nous coûtera cher », estime M. Edward Garlich, directeur général du Washington Research Group, «M. Greenspan l'u d'ailleurs admis ultérieurement devant le Congrès, en ajoutant pourtant que la seule ultérieurement devant le Congrès, en ajoutant pourtant que la seule bonne nnuvelle que pouvoient nttendre les banques unéricaines était une reprise de l'économe », ejoute-t-il. Nous voici au cœur du vrai débat — du vrai reproche — qui eura marqué le premier mandat du président du Fed. M. Greenspen fait-il réellement tout ce qui est en son pouvoir pour aider l'économie américaine à sortir d'une année de récession, ootanment en baissant les taux octamment en baissant les taux d'intérêt autant qu'il est possible? Plus grave: M. Greenspan, pour n'nvoir pas assoupli assez tôt sa politique monétaire, duit-il être tenu pour le premier responsable de cette crise intervenue après le plus long cycle de croissance inin-terrompue (près de huit ans) que le pays ait connu?

En fait-il assez en faveur de la croissance?

·La réponse n'est pas aisée, tant la reponse n'est pas aisce, tant la marge de manœuvre dont dispose le chairman du Fed est limitée. Le fiasco quasi total de la politique de réduction de la dette publique et du déficit budgétaire ne lui offrant aucune possibilité d'utiliser l'instrument possibilité d'utiliser l'instrument possibilité. d'utiliser l'instrument fiscal pour stimuler l'économie, il ne lui reste que l'arme monétaire pour mainte-nir une croissance non inflationniste. Dans un premier temps, jus-qu'en 1989, M. Greenspan s'est employé à éviter la surchauffe, en cimployé à éviter la surchauffe, en pesant légèrement sur le taux de croissance pour le maintenir en deçà de 2 % environ, et ce n'est qu'au printemps 1990 que sont apparues les craintes de voir «l'atterrissage en donceur» (soft landing) préconisé par la banque centre le et entériné par l'administration entrer en collision avec une série de facteurs négatifs – à commencer par la pénuire de crédit – jusqu'à déboucher sur une amorce de récession, Pendent amorce de récession, Pendent quelques mois, les pouvoirs publics ont hésité sur l'interprétapublics out hesite sur l'interpreta-tion à donner au mouvement, et la crise du Golfe a obligé à tenir un discours patriotique, alors que le pays était tombé en récession, dès

le mois de juillet 1990. Jusque-là, en dépit des appels à une baisse des taux significative pour éviter que ne se grippe la machine, M. Greenspan avait agi, par petites touches et au coup par coup, sur les fonds fédéraux, sur le marché interbancaire. Ce n'est au décembre 1990 deuant l'évimarche interpancarie. Ce n est qu'en décembre 1990, devant l'évi-dence de la persistance de la crise, qu'il e utilisé l'ensemble du regis-tre dont dispose le Fed: baisse des réserves obligatoires imposées aux banques afin de leur donner une bouffée d'oxygène, injection de capitaux sur l'open market per-mettant d'ajnster le niveau des

lement après une déclaration «incitative» de M. Bush ou de son secrétaire au Trésor. M. Nicholas Brady, ee qui a conduit plus d'un observateur à s'interroger sur l'indépendance si souvent vantée de la Banque centrale à l'égard de la Maison Blanche. C'était presque trop. Et sans doute effectivement trop tard. En effer, tes indicateurs publiés ultérieurement viraient immanquaulterieurement viraient immanqua-blement au rouge, et la courbe du chômage partait à l'assaut du scuil psychologique de 7 % de la popu-lation active qu'elle devait attein-dre au début de l'été dernier.

En retardant le plus possible la confirmation de sa reconduction à la présidence du Fed, voirc en laissant conrir à de multiples reprises la rumeur d'une disgrace, M. George Bush a certainement voulu marquer le coup. Surtout auprès des médias. Et tenter d'ar-racher à cet éminent économiste, qu'il respecte, un dernier geste avant la date du 11 août, fin officielle de son mandat. Une faveur qui lui a été consentie puisque la Réserve fédérale est effectivement intervenue, le 6 août, pour ramener les fonds fédéraux de 5,75 % à 5,50 %. Une décision prise deux jours avant la publication du fameux «beige book» oui recesse fameux «beige book» qui recense la situation et les anticipations économiques dans l'ensemble du pays et d'ou il ressort que, si « la crise est derrière naus », pour reprendre l'expression employée par M. Greenspan à la mi-juillet, c'est désormais une reprise elente et inegale» qui se profile à l'automne.
Paradoxalement, c'est sans doute

une situatioo idéale pour le gardien de la politique monétaire américaine. Débarrassé de l'hypoaméricaine. Débarrassé de l'hypothèque dollar qui avait longtemps empoisonné la vie de son prédècesseur, lequel coule des jours paisibles dans l'investment bunk James D. Wolfensuhu, à New-York, M. Greenspan va s'employer a'à lisser la courbe de reprise, par petits ojustements, de façon à éviter les à-coups, toujours perturbateurs pour l'Inflation et les chonesses, emilione un conjonctuchanges», explique un conjonctu-riste washingtonien. «S'il sent un fléchlssement de la reprise, il lachera un peu sur les taux, ce qu'il vient de faire tout récemment. Mais sans plus», se hasarde-t-il à pronnstiquer. Un scenarin dont devrait s'accommoder l'administra-tion, qui craint surtout l'éventua-lité d'une récessinn à « dnuble plongeon » (dauble dip recession), après une courte embellie. Ce qui ternirait immanquahlement la campagne du futur candidat Bush, de plus en plus vertement accusé de préférer les campagnes outremer aux innumbrables problèmes du sol natal.

En revanche, la fronde pent venir de l'intérient, du comité fédéral de l'open market, l'organe exécutif du Fed en metière de politique de crédit, où M. Greens-pan a parfois du bazailler ferme, cet depuier mois pour résister à ces derniers mois, pour résister à la montée de l'opposition. A la différence de M. Volcker, qui avait pris n bras le corps le conscil des gouverneurs et les représen-tants des banques du système (1), ce qui lui avait valn de vives criti-ques à la fin de son mandat, M. Greenspan est, par nature, un homme de consensus. Une hom me de consensus. Une démarche qui lui avait réussi jusqu'à la fameuse réunion du 2 octobre t 990, nu eours de laquelle le clivege, clairement apparu au sein du Federal open market committee, était tel que quatre opposants, conduits par le viee-président de ee comité, M. Manuel Johnson, se sont prononcés (toujours par vote secret) contre le compromis péniblement élaboré par M. Greenspan (finalement approuvé) consistant à reporter à plus tard toute action du Feden attendant de connaître l'issue de la discussion budgétaire engagée an Congrès. Ce qui, naturellement, n'avait aucun sens, et e'est

ment. Dans une deuxième phase, la STIM abandonne 60 % du capital de MO Interim (M O I, 550 millions de francs de chiffre d'affaires, 80 agences) à Ecco. A l'issue de cette opération, Ecco dépassera, en année pleine, les 12 milliards de francs de chiffre d'affaires. La Compagnie générale maritime et financière étant une entreprise publique, il a falla l'aval du ministère de l'économie pour cette opération; le Journal officiel du 11 août a ministère de l'économie autorisent la cette de l'économie pour cette opération; le Journal officiel du 11 août a minister de l'économie autorisent la cette de l'économie de l'é public un décret eutorisant la cession par la STIM de MO Intérnu.

U Baisse du chômage en Espagne. - En juillet, le nombre des demandes d'emploi en Espagne a baissé de 32 759, soit une réduction de 1,5 % par rapport à juin. Le chômage touche maintenant 2,19 millions de personnes, soit 14.6 % de la pupulation active. Par rapport à juillet 1990, le nomhre des chômeurs a baissé de 67 438, soit de 3 %

après le rachat de Dim

Sara Lee s'offre Playtex

Après les bas Dim, les soutiensgorge Playtex tombent à leur tour dans l'escarcelle du conglomérat américain Sara Lee (produits alimentuires et de consommation). Pour un peu moins de 1 milliard de francs (171 millions de dollars), la firme de Chicago met la main sur Playtex Apparel, numéro un mondiel des soutiens-garge avec ses Cœurs Croisés.

Playtex Apparel, dont le siège se trouve à Stamford (Connecticut), a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires d'environ 480 millions de dollars (2,8 milliards de francs). L'acquisition se fera par un échange d'actions, les actionnaires de Playtex recevant des titres Sara Lee, ont indiqué les deux firmes. dans un communiqué commun.

COMMUNICATION bien l'annonce d'un taux de

Première chaîne privée en haute définition au Japon

Lancement à grand spectacle pour JSB

Dans le port de Tokyo illuminé, lasers et mure d'eau, scooters des mers enflammés et musique ont salué, samedi 10 août, le lancement officiel de JSB (Japan Satellinn Broadcaating), la premièra chaîne privée par satellite, dont une partie du programme sera diffusée en norma japonaise de télévi-sion hauta définition.

Enregistré comme il se doit en haute définition, ce spectacle était l'œuvre d'un français, Mare Carrone. L'inventeur du disco et compositeur d'apérasrock, moins connu dans l'Hexagonn qu'à l'étranger, et que la demesura n'effraie pas, présentait avec un plateeu de vedetten intarnationalas non opére The Collector, clou d'une soirée placée sous le signe du superlatif par ses effets spé-ciaux et son budget.

C'ast que JSB voit grand. Lancée à titre expérimental en aviil et comptant déjà 500 000 ebonnés, cetta chaîne, dont 260 sociétés japonaises sont ectionneires, par-tage un satellite evac la télévision publique NHK. Les Monda du 4 mai) n'ent pas

détourné la chaîne de son but : séduire 3 millions d'abonnés d'uci à trois ans Ceux-ci doivent acquerr un décodeur pour 1 200 franes et acquitter suel. La monié das seize à dix-huit haurns de programmes cinéma, le resta mélant sport, théâtre et comédia musicale.

Surtout, JSB émettra régulièrement deux heures per jour en hauta définition. La NHK l'a pré-cédée, mais JSB ast la premièm chaîne privén à se lancer dans cette voie, en dépit de la rareté at surrout du coût des récaptours nécessairas, qui en imitent l'auditoire. A défeut d'avoir pu imposer laur norme MUSE comme norme mondiale. industriels et pouvoirs publics japonais n'en continuant pas moins de la promouvoir et d'habituer les spectateurs aux écrans larges et à la qualité Alors que le Corée du Sud annonce qu'elle va consacrar 34 milions de dollars, l'an prochain, à son propre projet de TVHD, l'Asie mantre qu'elle veut mener la course vers la télévision du futur. M. C. I.

EN BREF

o Rupert Murdoch cède trois de magazines britanniques. - La division britannique du groupe News Curp. de M. Rupert Murdoch (qui possède natamment le Times, en Grande-Bretagne et la 20th Century Fux, aux Etats-Unis) a vendu trois de ses magazines, New Woman, Car et Supercar and Classics, au groupe EMAP Pic. Ce groupe de presse, qui détient avec Bayard Presse le Chasseur français, éduc déjà de nombreux titres spé-cialisés. La vente a dégagé 10 milliuns de livres (environ 100 mil-lions de francs). Toutefuls, News Corp. conserve son guide de télévision britannique TV Guide, qui sera inclus dans l'abonnement à BSB, la chaîne par satellite à laquelle perticipe M. Murduch. Pour enrayer sa dette, estimée à 45 milliards de franca, le magnat américain d'origine oustralienne

evait déjà mis en vente tous ses titres magazines aux Etats-Unis.

o Fusioa des quotidiens lucernois Luzerner Tagblatt et Vaterland, -Deux quotidiens de Lucerne, Luzerner Tagblatt et Vaterland, fusionneront à partir du 2 novemhre pour former le Luzerner Zel-tung, tiré à 92 000 exemplaires.

LIVRES **POLONAIS** et livres français

sur la Pologne et l'Europe de l'Est Livres russes Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Spirit-Louis-en-l'Ile, PARIS-4-Tél. : 43-26-51-09



de Paris, un des plus importants de la place

JURISTE 1er PLAN

Ecrire en précisant la référence 78653 à BLEU Publicité 17 rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES Cedex qui transmettra (Discrétion assurée).

L'IMMOBILIER non meublees demandes J.F. sérieuse recherche, pour le rentrée, F2 sur 70 bureaux Locations

Le Monde

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

43-55-17-50

Le Monde

SOCIETE DEPARTEMENTALE D'ECONOMIE MIXTE RECHERCHE CHARGE D'ETUDES finances locales ET COOPERATION intercommunale

Vous passèdez une expérience significative (2 à 3 ars minimum) dans les domaines survants : uons ses utanzanes sociales.
L'assistance technique auprès dos collectivités locales et établis-sements publics intercommunaux, en terme d'expense financière et aide à la décision continunale florces et faiblesses du budget et

évalustion des capacités d'avenir d'une commune pour la mise en place d'opérations d'investissements, également en termes d'inter-ventions ponctuelles (vote des quutre laves directes, calcul de DGF, calcul des différentes taxes, politiques d'abattement...), la conduite d'études à themes liers aux problèmes d'actualité pris en compte par les collectivites locales (pratique intercommunale,

ces difierantes données et leur presentation pédagogique aupries des élies à navers des logiciels d'animation.

Vos excellentes qualités relationnelles vous permetuont d'evoluer dans le mineu des elus locaux et des administrations territoriales. Très disponible dans vistre vie protessionnelle, vous denez démontrer une capacité affirmée de coordination avec les différents partenaires intervenant dans l'eu de et le montage d'une opération pour le compte d'une commune ou d'une structure intercommunale.

Le candidat que nous recherchons auta au minimum une maîtrisc en Amènagement du Tentone et Développement Economique (option Finances). Nous exigemis, en outre, la pratique de l'outri informatique (tableur, outils statistiques, outils cartographiques). Ce poste situé à Grenoble est a pourvoir en septembre/octobre 1991. Adressez CV détaile, photo et prétentions shél. 9925 M à AFFLUENTS 43, rue du Chemin-Vert 75011 PARIS - qui transmetira.

2

The second second

-

And the second second

The second secon

The second secon

Married State of Stat

The second secon

But Me when "

the second of

The second secon A STATE OF THE STA

The second secon Paristo. The state of the s

The state of the s THE STATE OF THE S

The second second The state of the s and the second

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

(DISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES)

Race 100 en 1972

Base 100 : 31 décembre 1981

TOKYO, 12 août

Sous les 23 000 points

Meuvaise séance lund à le bourse de Tokyo où, pour la pre-mère fois depuis le 23 juillet der-nier, l'indice Nikkéi est repassé sous le barre des 23 000 points à 22 985,67, à la auite d'un recul de 448,95 yen (- 1,9 %),

de 448,95 yen (- 1,9 %),
Selon les courtiers, l'extension du scandale boursier, de mauveis indicateurs économiques confirmant un apparent relentissement de l'économie japonaise et une détérioration de la situation entre l'offre et la demande, expliqueraient cette nouvelle détérioration de la tendance, Par ailleurs, les opérateurs étalent plus passionnés par les matches de basebell des collèges que par l'évolution des cours de Sony ou d'Hitachi, constataient les experts.

Salomon Brothers a violé les règles américaines sur les achats de bons du Trésor

Salomon Brothers, l'une des prin- d'avoir acquis uoe majorité des cipales maisoos de titres américaines, a annonce le 9 août, la suspension de deux responsables de son département bons du Trésor, ainsi que de deux employés. Ceux-ci, reconnaît Salomon Brothers, se sont rendus coupables d'irrégularités et de violation des règles dans des adjudications de bons du Trésor américain fin 1990 et débul 1991.

La Securities and Exchange Commission (SEC), chargé du cootrôle des opérations boursières, et le département de la justice américaine, avaient laocé uoe enquête, depuis que certains investisseurs s'étaieol plaiot d'avoir payé trop cher des bons du Trésor et soupçon-naieot un opérateur du marché

titres pour les revendre plus cher.

Salomon Brothers reconnaît donc

aujourd'bui être cet opérateur. Et cela, en violation complète des règles sur les adjudications de bons du Trésor. Les principaux courtiers en bons du Trésor (« primary dealers »), dont fait partie Salomon Brothers, n'ont pas le droit de participer aux adjudications pour plus de 35 % de l'émission sous peine de sanction. Pour tourner la réglementation, les responsables impliqués ont utilisé le nom de plusieurs de leurs clients et dépassé à trois reprises au moins leurs quotas (certains les accusent de s'être portés acquéreurs jusqu'à 85 % de l'émission), revendant ensuite les titres avec une forte plus-value.

Aux Etats-Unis

La BCCI obtient la suspension des poursuites jusqu'au 1er novembre

naire principal de la Bank of Credit aod Commerce International (BCCI), a gagné un répit aux Etats-Unis. Vendredi 9 août, les tribu-naux new-yorkais chargés du droit des faillites ont prolongé jusqu'au le novembre la suspension, décidée le 2 août pour une semaine (le Monde du 6 août), de toutes les actions lancées aux Etats-Unis contre la banque impliquée dans des «fraudes à grande échelle», qui lui

L'émirat d'Abou-Dhabi, action- ont valu la suspension internationale de ses activités.

Ce jugement protège les actifs de la BCCI de toute prise de contrôle ou liquidation décidée par les auto-rités de tutelle bancaires et donne aiosi à l'émirat d'Abou- Dhabi une chance supplémentaire de parvenir à mettre au point un plan de sauvetage de la banque. La Haute Cour de justice, quant à elle, de Londres avail accordé un sursis à la BCCI jusqu'au 2 décembre.

Le scandale boursier allemand Quarante-cinq personnes

impliquées · dans un délit d'initiés à Francfort

L'enquête lancée à propos d'un délil d'initiés découvert au sein de la Deutsche Bank, et qui avait entraîné le licenciement de l'un des responsables financiers de la première banque commerciale alle-mande (le Monde des 3 et 6 juil-let), a permis de découvrir que l'affaire s'étendrait à d'autres insti-

Le parquet de Fraocfort a ainsi annoncé qu'elle loucherait non plus une frentaine de personoes, mais quarante-cinq. L'enquête en cours révele l'insuffisance du systeme de surveillance allemand, et pourrait déboucher sur l'instaurajutelle fédérales.

Des banques auraient aidé le Pakistan

à financer son programme nucléaire

Le Pakistan aurait été aidé, au cours des années 80, par six banques iolernationales au moios, parmi lesquelles figure la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), pour financer son pro-gramme nucléaire, explique le quolidien International Herald Tribune dans son édition du 12 août. Ces banques auraient opéré des transferts de fonds et accordé des lettres de crédit pour l'achat illégal, par Islamabad, de matériels liés au programme devant permettre au Pakistan de fabriquer la bombe atomique. Ces dant être poursuivis, aucune régletion d'une réglemeolation bour-sière et la création d'autorités de geant à s'assurer que les contrats ou'ils financent soot légaux.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ DU 1° SEMESTRE 1991 : + 9,3 %

Le chiffre d'affaires, après élimination des cessions entre activités, s'élève à 7 974 millions de francs, en augmentation de 9,3 %.

Hors croissance externe, le chiffre d'affaires est en retrait de 2 %. Cette évolution résulte notamment des mauvaises conditions climatiques en début d'année et du ralentissement de l'économie mondiale, accentué par la guerre

Le marché est resté médiocre en France, la concurrence des importations en Espagne s'est aggravée et la baisse d'activité en Amérique du Nord a été très

(en millions de F)	I" semestre 1991	I" semestre 1990	%
FRANCEAMÉRIQUE DU NORDAUTRES PAYS	4 390 994 2 590 (1)	4 183 1 222 1 888	+ 4,9 -18,7 +37,2
	7 974	7 293	+9,3

La part réalisée en dehors de France ressort à 44,9 % au 1" semestre 1991, 42.6 % au 1º semestre 1990 (46 % pour l'ensemble de l'année 1990).

(en millions de F)	i= semestra 1991	I" semestre 1990	*
CIMENT	3 753 4 221	3 566 3 727	+ 5,2

+9,3 7 293 La part des matériaux de construction représente 52,9 % au 1° semestre 1991, contre 51,1 % ao 1° semestre 1990 (49 % pour l'ensemble de l'année 1990).

Les conditions d'une reprise à l'automne restent incertaines. Toute-fois, à périmètre historique, le chiffre d'affaires du groupe devrait être voisio de 17 milliards de francs, en progression d'environ 10 %.

CIMENTS FRANÇAIS SUR MINITEL : 3616 CLIFF

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postas sujets à variation len millions de francs)

172 747 127.370 Disponibilités à vue à l'étranger.... Avances au Fonds de stabilisation des changes . Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de 60 988 Concours au Trésor public... Titres d'Etat (bons et obligations) 639 taire et oblicataire. 109 078 Effets privés... 23 298

Billets en circulation... 263 154 Comptes courants des établissements astreints à la constitution 68 350 de réserves ... Compte courant du Trésor public. Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stan des changes - Contrepartie des allocations de droits de 8 722 tiranas sneciaux..... Ecus à fivrer au Fonds européen

avoirs publics en or..... **TAUX DES OPÉRATIONS** Taux de la dernière opération sur appel d'offres Taux des pensions de 5 à 9%

Réserve de réévoluation des

La Dresdner Bank pour une centralisation des bourses allemandes

M. Wolfgang Roeller, président du directore de la Dresdner Bank, plaide en faveur d'une centralisa-tion des places boursières alle-mandes afin d'attirer notemment mandes afin d'attirer notamment les investisseurs étrangers. Au cours d'una conférence de pressa à la fin de la semaina dernière, M. Roeller a déclaré que « la concurrence se dúrcissait entre les places financières mondiales et [que] l'Allemagne avait dans cette compétition un handicap». La première place financière allemande, Franclort, se partage en effet evec eept autres villes le marché boursier allemand.

Faisant allusion oux maniou tions de cours qui éclaboussen la Bourse de Francfort, M. Roelle e par ailleurs pressé le gouverne ment et la communauté financière de mettre en place une automé

D Royal Dutch-Shell: stagnation ti Royal Dutch-Shell: stagnation du bénéfice. – Le groupe pétrolier anglo-néerlandals Royal Dutch-Shell a dégagé, pour le premier semestre de 1991, un bénéfice net de 1,38 milliard de livres sterling (près de 14 milliards de francs), identique à celui du premier semestre 1990 (1,379 milliard), calent une bénéro désérioration de semestre 1990 (1,379 milliard), malgré une légère détérioration de la rentabilité durant le deuxième trimestre. Le chiffre d'affaires du groupe (détenu à 60 % par la société mère acertandaise Royal société mère acerlandaise Royal Dutch et à 40 % par la société mère britannique Shell Transport and Trading Company PLC) a progressé de 1,3 % à 28,2 milliards de livres. Abstraction faite des pertes sur stocks, le résultat net, calculé sur la base du prix de revient courant estimé des approvisionnements, s'élève à 1,878 milliard de livres sterling pour le premier semestre 1991, contre 1,371 milliard pour le premier semestre de 1990 (+ 19,5 %).

contre 1,5/1 miniard pour le premier semestre de 1990 (+ 19,5 %).

D Pioneer: baisse de 28,3 % du
bénéfice. – Pioneer Electronic Corporation, l'un des leaders japonais
du matériel audio-vidéo, enregistre
une baisse de 28,3 % de son bénéfice net consolidé à 7,1 milliards
de yen (309 millions de francs)
pour le premier trimestre de l'année fiscale 1991/1992. Les ventes
consolidées de Pioneer entre avril
et juin demier ont légèrement Oéchi (-0,3 %) par rapport un
même trimestre de 1990 pour
streindre 141,3 milliards de yen
(6,1 milliards de francs). Pour la
direction du groupe, le recul du
bénéfice est imputable à l'absence
de gain sur les opérations de
changes, qui avnient gonfié les
résultats lors de la première partic
de l'exercice précédent. La stagnation des ventes est surtout due à
une baisse du secteur équipement
en matériel nudio et vidéo des
antomobiles, en dépit de bons
résultats généraux à l'exportation.

D Le Crédit National premé 2 % de Le Crédit National prend 2 % de la Basque polonaise de développe-ment. – Pour deux millions d'écus (14 millions de francs) le Crédit (14 millions de francs) le Credit National vient de prendre 2 % dans la Banque polonaise de dévi-loppement. L'Invest Kredit d'Au-triche a pris de son côté 1 % et l'Instituto Italiano devrait prochai-nement rejoindre ces deux parte-oaires. La danque polonaise de développement a été créée fin

FAITS ET RÉSULTATS 1990, à l'initiative du gouverne-ment polonais et avec des capi-taux publics (environ 630 millions de francs), pour favoriser la res-tructuration industrielle et le deve-loppement d'entreprises privées en Pologne.

u Warran Baffett autorisé à aug-menter sa participation dans Wells Fargo. — Le milliardaire américain Warren Buffett a reçu le feu vert des autorités bancaires pour porter à 22 % sa participation dans Wells Fargo, dixième banque américaine, basée à San Francisco en Califor-nic, a annoncé cellé-ci le 8 août. M. Buffett, par l'intermédiaire de sa société d'investissements Berks-hire Hathaway, détient actuelle-ment 9,7 % de Wells Fargo. Il avait demandé, en mai dernier. hire Hathaway, détient actuellement 9,7 % de Wells Fargo. II avait demandé, en mai dernier, l'autorisation d'augmenter sa participation, en s'engageant à resterna actionnaire passif ne recherchant aucun contrôle sur la politique de Wells Fargo. Aux termes d'un accord annoncé la semaine dernière, M. Buffett, dont la fortune est estimée à plus de trois milliards de dollars (18 milliards de francs), ve également devenir un des principaux actionnaires d'American Express (banque, services financiers, voyage, courtage) en injectant 300 millions de dollars dans le capital de ce groupe.

Dernod-Ricard (boissons et spiritueux) a enregistré au premier semestre une stagnation de ses ventes, qui ont atteint 7,1 miliards de francs, soit 0,8 % de plus qu'au premier semestre de 1990. Cette évolution s'explique d'une part par une modification du périmètre de consolidation – acquisition de la maison hordelaise Alexis Lichine et eession dex champagnes Besserat de Bellefon, notamment – qui s'est traduite Alexia Lichine et ession dex champagnes Besserat de Bellefon, notamment – qui s'est traduite par une hausse du chiffre d'affaires consolidé de 2 %, explique la société. D'autre part, la baisse d'activité consécutive à la crise du Golfe et au mauvais temps régnant en Europe a pesé négativement à raison de 1,2 % sur l'évolusion du chiffre d'Affaires. vement à raison de 1,2 % sur l'évoluțion du chiffre d'affaires. Peraod-Ricard se félicite cepeodant des « bonnes performances » de ses whiskies en Europe, de ses vins en Australie et de ses prépamitions à base de fruits (pour les vaourts per exemple).

PARIS

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie
Alcansi Cibies	3394	3380	jermob, Hötelike	845	
Arrigult Associes	296	296	interest. Computer	158	·
BAC	107 80		LP.B.M	90	
Baue Vernes	805	805	Loca investus	244 ·	246
Boiron (Ly)	351	350	Locardic	74 80	74 90
Boisset (Lyon)	230		Matra Comm	117 90	115
AL-de-Fr. (C.C.L)	887	872	14olex	148	, .
aberson	387		Publifilipacchi	426 80	
	700	700	Rezal	710 .	710 .
EGEP.	145	145	Rhoras-Alp.Ecu (Ly.)	296 40	
FP1	272 30	280	S.H.M	172	174
NIM.	902		Select invest (Ly)	99	:
Codetour	246	245	Seribo,	399 80	
conforarms	1000	849 a	S.M.T. Goupi	130 -	
reeks	199 80	199 80	Sopra	. 261 50	262
euptric	406		TF1	338	336
ines	1500	1500	Thermador H. (Ly)	268	
	499	479 n	Unilog	195	195
emachy Worms Ce	812	800	Viel et Cie	91 40	
oville	320		Y. St-Laurent Groupe	770	770
olisos	140				· ·:
ditions Balfond	215	215			
uron. Proculation	266	268			
1900	115 30		٠.		
rankoparts	· 130	131	***	·	· ·
F (group for f)	J81 80	182	LA BOURSE	SUR M	IINITEL
and Livre	374 90	382			
and and	195	195	1 9 4 1	IA	EZ
Groupe Orlany	710	715	36-1	3 12 E	-aun-
Suintoli	960				MUDE
cc	198 90	201 90			
depoya	129 50		_		

•	Notionnel 10 %. – 0 Nombre de contrats : 50		urcentage du	9 août	1991
١.		-64	CHÉANCE	.c	

0,46

COURS		ÉCHÉ/	NCES					
COOL	Sept. 91	. Déc	91 .	Mars 92				
ersier	105,14 105,16	· 195		105,14 105,12				
	Options sur	notionne	H					
IX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT .	OPTIONS DE VENTE					
	Sept. 91 D	éc. 91	Scot. 9	I Déc. 91				

-											
	C	A	C	4	0	Α	T	E	R	M	E
•					n	МАТ	16J.				•

1		CACAC A	LESSIALE	
	Volume : 3 222	AM)	TIF)	
1	COURS	., Août	Septembre	Octobre
1	Dernier Précédent	1 799 1 803	1 812 1 815.5	1 822.50

CHANGES

Dollar : 5,87 F 1 Le dollar s'échangeail en hausse hindi 12 goût à la suite d'un mouvemeot d'achats de couverture. Les opérateurs atlendaieni la tenne de la réunion de la Bundes-bank, jeudi 15 août, réunion au tion des taux en Allemagne pour-rait être annoocée. A Paris, la monnaie américaioe cotait 5,87 francs contre 5,8490 francs

vendredi à la cotation officielle. .FRANCFORT 9 août 12 août Dollar (ca DM) ... 1,7188 1,7250 TOKYO 9 2051 12 2051 Dollar (en yens). 136,30 : 136,40

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 9 3/16-5/16% New-York (9 sout)..... _____ 5 1/4 **%**

BOURSES

1.02

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 8 août 9 aoûi (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 469.90 470.50 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1789.50 1 783.54 NEW-YORK (Indica Dow Jones)

,	8 aofit	9 aoul
Industricles	3 013,86	2 996,20
LONDRES (Indice		
	8 acut	9 aoúi
100 velcurs	2 600,60	2 570,60
30 vaicurs	2 824	2 005.50
Mines d'or	178,20	179,30
Fonds d'Etat	85,68	84,68
FRANC	FORT	
	15oc 8	9 août
Dax	1 630,21	1 632,21
TO	CYO	
	9 août	12 août
Milder Com Town 7	2 474 63	11 00C CT

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO YOUR	- ON MORE DEUX MORE		K MUIS	- 8IX	MUIS	
	+ bay	+ hout	Rep. +	04 dip	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dip
\$ E-U \$ can Yen (100) _	5,8720 5,1185 4,3031	5,8735 5,1221 4,3058	+ 197 + 40 + 76	+ 205 + 73 + 85		+ 395 + 89 + 163	+ 1080 + 216 + 508	+ 1140 + 284 + 555
DN Floria FB (100) FS L (1 000)	3,3995 3,0162 16,5037 3,8792 4,5405 9,9577	3,4024 3,0178 16,5125 3,8820 4,5434 9,9632	+ 2 + 2 + 39 + 53 - 91 - 143	+ 13 + 10 + 94 + 65 - 73 - 115	- 1 + 4 + 56 + 106 - 170 - 233	+ 20 + 18 + 158 + 125 - 145 - 187	+ 1 + 2 + 43 + 295 - 508 - 543	+ 49 + 44 + 344 + 352 - 444 - 413

TAUX DES EUROMONNAIES

FB (100) 8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire fin de matinée par une grande banque de la place.

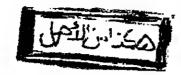
LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE



• Le Monde • Mardi 13 août 1991 15

MARCHÉS FINANCIERS

BOI	IDC	F	DI	T 1	2	10	TT							,,											
Stripen- YALEURS		Pression	Design		4	AU	UI			Rá	glem	ent		ane	wal						- c	ware v	Com	rs relevé:	Demier
			3970 864 825	├	Satisti	VALSURS	Cones P	Prestite	Dentifer coars	Y Comp		Cours pricid.	Preside	1	1		VALERS	Chras priosid	Premier costs	Durain	*	187 Encase 355 Exxen	n 173	+	170 340 10
961 C.N.E.3%	P. 1520	1071	****	- 0 36 - 1 60	540 C 210 C	one Paris Rife.	538 209 1130 128 237 50	538 203 135	203	+0.55 340 -2.87 335 -0.69 3530	Labora	1	338 327 50 3500	1	- 0.38 : +0.12	500 SE1 620 Sefe 410 Sec	PE A.	1010	1010	1510 422	+ 0 48	53 Franco 27 General 440 Gén. E	186 45 25 1821 434	162 10 47 50 50	170 340 14 182 47 54
Thomson T.P. ACCOR	763 679 571	766 676 571	763 674	-074	132 C 240 C 1130 C	oncept S.A	[1097 1	240 091 495	240 090 495 138	+ 0 56 340 - 2 87 335 - 0 69 3530 - 1 660 + 1 05 585 - 0 64 710 + 0 20 4190 + 0 09 530 + 3 91 136	Labon	1780 565 721 4264	1::]	1	570 5F) 340 550 465 Sec	K	989 221 461 50	1010 232 460 90	1010 232 460 50	_ 1 17	400 Gés. B 79 Gét. M 98 Gorona	otors 233 olgque 390 impot 75 ss 69	99	98 21 98
Als Separations. ALSP L	398 50 2275 mh. 487	395 2269 485	391 2233 485	-074 -019 -188 -185 -041 +095 +143	310 C 2000 D	erter Averica.	162 101	175	138 189 414	+0 09 530 +3 91 138 300 +0 02 198	Marie	123 123 300 198	198 90	6252 627 122 300 196	1:1	475 Sign 435 Sou 201 Sou 150 Sou	esi Géné	437 50 112 146 10	676 477 90 434 108		- 101 - 357	37 Hereo 330 Heres 49 Hitech			47 90
Avenir H. Mile Axe for Co M Axe Sick Ass.	1042 1 5a 210 68. 941 268 185 120	395 2269 485 1052 212 239 255 166	391 2233 485 1052 213 939 284 30 165	-044	255	e Detroit	1250 II	187 275 127 229 319	187 275 127 229 319 384 381	+0 02 198 +0 02 198 +0 54 485 +2 00 98 -0 79 78 +1 55 101 -2 00 21 -0 31 210 -0 34 95	Mérologia la	491 14 95 40 71 109 50	108 90	106 20	-022 +552 -141 -119	720 Sodi 67 Sogi 365 Sogi 380 Som 380 Som	rail(hy) rail(hy) rail rail(hy) rail(hy) rail(hy)		723 72 1506	1721		104 Homes 122 LC.L 619 (2.14)	93 133 585	93 10 132 90	93 132 80 590 350 40 191 50
Bail Equipma. Bail Investing. Barante. Bazar HV	120 773 521	773 518 700	773 518	-058	365 Do 2370 E	MC ocis Fraces mr [Set B.F	2369 2	319 384 365	319 384 361	- 200 81 - 031 210 - 034 95	M.S.	95 90	78 40 210 96 90	270 95 50 195 90	• 169	395 SPS 405 Sps	decree!	1490 1347 695 375 487	1505 1341 685 370 460 875 335 30	1509 1347 686 370 460 872 395 50	-144 -133 -190	74 Masset 19 50 Masset 205 Mc Do	11 20 195	71 10	191 50 71 10 19 50 190 40 142
O Sancaire O Bazar HV S Reghin-Say O Bergur #4. S Reveald Faura	1070	570 1070 730	579 1070 730	-0 15	360 8 215 8 335 8	ro P Aquines rap-El (Cartif) miles miles (DP)	736 339 380 50 213 50 320 156 60	361 273 60 315	340 359 40 213 90 315	+029 1250 -031 117 +055 255 -156	Moreon Pay	111 20 281 505	196 1125 111 295 510	1125 111 265 510 205 50	-0:8 -1:53 -0:99	330 State 880 Synt	matche	487 808 357 883 131 50	335 30	395 50 130 50	-045	Mestru 405 Wohl o	749 505 bests 55 50p 335 1JP 308	142 55	142 55 394 6
BIP BIS BIN P CA BOTOM Tech Botom Tech Botom Tech Botom March	960 324 247 50		320 290	-123 +101 -121	570 Es 1590 Es	spicates spicates specim spicates spica spicates spica spicates spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica spica	954 1510 . 15	315 182 563 519 1808	315 162 563 508 808 129	- 1 58 + 3 91 220 - 0 18 595 - 0 12 415 + 1 00 154	Parison les	598 419 10	205 510 209 90 1932 416 151	991 415 30 151 308 60	1 - 4 47 1	250 Tom 122 - 12 250 Tom 515 U.A. 270 U.F. 78 U.C.	est Fr.	857 231 50 852 178 50 265 534 287 90 914 484 652 641 518	129 10 261 530	130 50 850 129 10 251 526 815 480 650 642 517 317	+047 23	125 IOFSL	tydra 169	33790 167 70 113 60	33790 167 7 713 6 1900
O Bonyain O Bon Marché O Bonyane	2251 837 551	2250 835 545 111 10	2250 836 543	- 121 - 004 - 024 - 145 - 339 - 034	1060 En	romerchi	4410 . 1078 10	070 1 45 50	070 45 25 325 280	335 445 - 0 74 1180 - 0 33 590 - 0 38 270 + 0 39 400	Person Brend	460	309 60 470 1195 585		-0:71	480 IUIF. 675 IUIS	2	914 484 652	815 480 650	815 480 650	+ 0 12 - 0 93 - 0 31	99 Philips 93 Philips	Nome	75	1016
D Booygues. D BP France. D 8 S N. D Canel Ples. D Cap Gen.S. D Carrelox. 1 Casian.	1060 1 345 50	888 1066 349	1068	+ D 28 f	116 164	icom	T17	1	280	+039 400	Pointic-Orm	429 379 463	585 288 429 380 451 810 2259 481 4150	380 451	-0.E	515 Valo	uric incua	518 319 60 335	517 317	517 317	- 0 19	270 Quimit 30 Randfo 245 Rhone	Garable 484 240 tream 26 Poul Rorer 265 Junch 478	30 26 50 (490 240 26 3
Castorama D.I.	138 70 86 10 1250 162	138 90 87 1260 160	136 87 1250 159 20	+072 -195 +105 -079	486 163	A Niverso	203 90 2 2236 22 1465 15 7907 18 490 .	500 1 1899 1	210 237 500 890	2 59 430 + 2 59 430 + 2 39 2220 + 2 39 2220 - 0 53 475 4160	Promotes	490 4190 230 80	2259 481 4150	813 2259 480 4150 230	-044	230 Zosi 290 246	2000	335 356 80 1085 1150 129 50 134 153 50	1100 1150 129 50	355 1100 1160 129 90 136 70	+087	1 78 Sac. 8	Smechi	10 57 70 188 70 46 50	477 1 57 18 46 4
O COME	272 215	27i 50 220	220	- 1 73 - 0 18 + 2 33	730 G	erland Ly	749 533	::: }	420	4160 448 225 365 345 75	Reform (La) Rémy at Associa R. Poulanc CP Britan Franc Anchathe[La]	17774	379 72 1700	375 30	-124	140 Ame 235 A.T. 230 Angl	r. Burrek r. Espress T	222 30	225 20	233 90 225 20	- 1 24 + 1 26 2 + 1 30	180 Seme 850 Seme	51 2230 8 Modorf 850	10 51 20 2207	16 46 4 404 51 2 2207
CEP. Comm.	272 215 230 448 10 125 66 765 330	450 125 760 339	125	+042 -048 -066	455 Ha	TM-Ererep	500 4	197	420 266 176 90 497 361	1 20 1860 - 0 71 3170 - 1 01 180 - 0 85 1670 - 0 44 450	Rochethelial Rosseel Ucld R. ImpdLy Sade (19) Sagers Sant Gobein	1700 3156 181 1847	3150 181 441 20	j 182	1+055]	815 B.A.	old o Sentander_ S.F		814 940	B05 940	+0 53	265 IT.U.S.	mo Benk 83 250	241	268 241 52 30 1
50 Caulern	312	312 20 1050 625 765	310 1050 626 765	-064 -094	260 Idi	is is innob, Phinte géoico	318 90	351 1 289 168 75	289 167	1400 -034 1530 121 360	Saint Conen. Saint Louis. Saint Louis. Saint Louis. Saint Conen. Saint Conen.	1456 1542 354	1450 1551	1450 1551 1572	+058	110 Chan	infort e Menh ens	167 RO I	118 2202	118	-0 85 -0 72	495 (United	dn	479 20 256 10	266 ¥
Christ	468 299 810	296 508	296 808	-134 -025	480 las 480 las	ertel	3950 36 466 4 950 9	200 3 160 50 263	920 460 50 943	- 0 76 1860 - 1 16 245 - 0 74 1380	Saint Count Sainten Lour Sainten Ly Sainten Pay Sainten Pay Sainten Pay Sainten Pay Scheder	1786 239 1350	674	672	1 1	82 Oriel 280 Co P 245 East 21 East	sche Benk deer Bank ontent mes Hiert rest Kochik Rand	76 50 290 40 244 52 20 60	75 283 50 238 90 20 50	2202 1221 75 283 50 239 90 20 50	- 196 - 238 - 204	350 Volva. Wagos 240 West. 340 Xerra	329 5 Fret 1100 Deep 211	60) 21) (334 2 211
Club Medicer	435 146 90 90 15	431. 145.50 90.95	745 50	-0.89	540 Kg	piere		31	531	177 28	SCOA	27 20	27 636	1 4	-074		Bay	52 241	52	52	+ 186	117 Yamer 176 Zambi	Out 118		1172
	·			C		/PT/	ANT		sélec						S	SIC			ection	n)	1			1-	9/
VALEURS	du nom. co	otapon Dispon	VALE	URS	Cours préc. 1022		VALEU Magnant		Cours préc. 780	Demier	VALEURIS	þe	ic. c	ourt	VALE AAA		Frais Incl. 1042 58	Rechet net 1017 15	VAL	EURS OL	Frais in	6 8277	VALEUR 7+ Posts Gastion	60943	3 26 6
oop.Etm 8,8%77		194	CLT.RAM.	PI.	2000 256 310	311	Moss Dépi	lopt	575 102 210	106	AEG		510 7	05 d	Action		224 30 788 52 7454 36 628 03	218 30 754 56 7167 66 509 74	Fraction Fracti-Fre Fraction		10635 (5040 4 1320 3	10478 6 16 5027 8	Prévoy. Econo Priv'Associatio		425
mp.Eug 9,8%78 0,80% 79/94 mp.Eug 13,4%83 mp.Eug 12,2%84.		059	Comphos Cin Industriali Cpt Lyon Ale		510 4452 403	402 10	Optorg Ordal (Cl) Oxigay-Do		297 1073	330 297 	Alcen Alumine American Barri American Brean Arbed	*	123 135 60 11 242	 35 10	Arbitrages Associa Assus Fata		6587 53 1118 25 373 45	6674 17 1116 26 364 34	Gestion Gest.Ass Horizon	ociations	13669 (167)	13 13801 0 18 164 0 13 1183 7	Courtz	130 894 158	0 69 4 04 8 45
ED. EDE 11% ES 0,26% mars 86 AT 10% 5/2000	} ::: }	5 18 4 28	Constitute. Constitute. Coldin Gio. In Cr Universal (d	785 34 247 535	247	Paleis Nov Paleid Mary Partinance Paoben (C)	mont	1127 806 164 9 850		Asturienno Min Benço Popular I B.Regiennasto I Can Pacifique.	spa. 24	153 511 900	.:	Avear CC. Ass Capital		1354 26 1674 29 109 59 157 37	1314 92 1641 48 106 404 150 59	HEM Mon Intersper: Interspec		12913 5 109865 8 13457 2 524 8	1 106471 6 7 12839 6	St Honoré Bro-	1130 Jm 921	0.05
AT 9,9% 12/1997 AT 9,9% 1/1996 RT 10,30% 1985 RT 11,2% 85	1802		Destroy	=	110 650 1855	1655	Patie Feare Pacie Otifia Pactiona le	rnt	240 236 348	240 239 349	Chryster Cosp C1R Commerchank Co Beers (port.)		85 12 85 	:	Ava Court 1 Ava Europe Ava Investor Ava NPL		7342 74 123 83 121 04 116 45	7342 74 118 50 115 83 113 36	Japace Journeys: Luftine Ar Luffine Si		166 8 269 2 245 1 245 1	4 265 2 0 235 1	St Houard Inva St Houard Mat	753 162	0 67 3 81 2 09 8 83
F 10,30% 88 F 10,25% nov 90 NA 10 % 1979		5 18 4 20	Delates Vielja Didex Boxto, Esta; Bassis V		1565 3949 1260 2525	1691 3949 1260 2511	Pathé Ciné Piper Hoid Porcher Promodès	<u> </u>	789 1530 499 1010	1722 d 510	Dow Chemical Fist	1_	26 85 550	 	Ann Premiè Ann Séinciú Ann Valence	s PER	110 02 139 90 121 41	109 69 133 88 116 18	Laifern fr Laifern fr Laifern in	mobil	250 6 302 7 221	5 240 4 4 290 4 211 8	St. Honoré PME St. Honoré Rest. St. Honoré Servi	520 13900 285 487	0 57 0 25 7 88
NB Payles 5000F NB Payles 5000F NB Susz 5000F		104 104 104	Easy Victor		908 251 90 774	915	Publicis Buchelors Bosson		778 115 260	780 114 00	Geveent	AFR.	125 90 220 218	:	Capablig Capablig Capablic Capable Per		5856 92 5853 30 1209 29 28 85	5861 06 5865 32 1101 42 27 954	Luffice Je Luffice O Lufice Re Luffice To	tig	415 7 138 195 8	6 132 3	Sécun-Gan	1625 13027 1295 599	7 59 5 56
NE 11,5% 85 NI 1/82 5000F NT 9 % 86 NH 10,90% déc.85	:::: }	281	Electro-Banqu Eng. Mag. Pari Etem (no. Etem Finaless		325 4195 1700 241	1710	SACER SAFAA SAFAC		419 380 190 335 9	430 355 	Honeywell inc. Johannshury. Kabata Latenia		80 26 30 310 3	:	Comptende Comercian	or	1229 20 3260 61 358 66	1185 22 s 3265 73 345 83	Latigade . Leagui C.T Leagui L.T		2098 2 11702 5 8522 2 11320 5	6 11702 60 6 6332 25	SR-CNP Assur. 5 G. Fr. opports	570	0 46 1 94
HARB FCE 3% 100 NCA	 		FUPP		140 1620 535	1505 538	SAFT Sage Saint Dom	isique F1	1298 334 1 111	337.40 118.90	Michael Back Michael Mines Clearti par Paktood hold		22 95 11 40		Crecismor Crecis Mage: Depose Depose Force	or Copiel.	482 01 1195 08 1212 42 837 36	468 94 1171 654 1182 854 801 30	Lion Asse Lion Instit Lemples . Lion Très	or	27250 6 902 1 2113 6	0 27182 60 1 884 42 2 2092 85	SILEST Situatement	1460 858 420	0 02 2 23 3 28
Ucasai 6 % jacus 89 .y. Estaz ev 8,5% Dante, ev 0,2% 86.	768 768		Foncine Fongarole Fonce LARI		557 422 700 788	690	Series de la Sercision S.C.A.C Secolo Ma	ne M	628 166 795 400	528	Pieer loc. Proctor Gaustin Fleck. Rebeco.		26 60 301	89 90	Drauot lave Drauot Séc Econo.		1021 14 248 69 1052 42 128 54	977 17 238 94 1036 67 •	Lion 20 0 Livret Box Livret Por Milditerre	tese inv	24492 5 532 3 709 4 185 9	3 516 85 6 608 62	Shrings	206 458 1225	23
VALEURS .		оставе	France SA (L.) From, Paul-Re Gaumont	4	1628 2600 782	1625	S.Fmd.Par Sile		143 871 240	240	Rodumes NV Rollingo Supern Serne Group	=	162 302 90 5 60 26 20		Economic Con Economic Gér Economic Investigation	ovelgati	2378 32 2206 67 407 90	2354 77 2142 40 395 93	Monacic Monacic Monacic		10042 7 5357 1 62930 7	8 5357 18 3 52930 73	Sogener	331 : 1083 : 1362 :	12
Ac	tions		Géralot G.F.C		282 500 380	491	SUPH_ SMC1_ Solat_ Solat_		259 132 1 515 409	515 405	SKF Aktieboles Texasco inc Thom Becasco Totaly Ind		25 50 .	:	Ecureal Mo Ecureal Mo Ecureal Tri Ecureal Tri	iscrene	62112 07 36522 67 2265 21 2027 77	62113 07 36622 67 2265 21 2007 63	Mone.i Mondvelo Monselish Monselish	dápôta	57639 2 76097 3 12573 7 151 8	5 76097 35 9 12548 65	Solstice	2127 800 Pent. 1308	93 62 30
Agricle (ste (in.)	1545 10	143 015	SF11 Grain Moulins Groupe Victor ST1 (Toppe)	·	270 1480 1030 484	1020	Solical Solicas ja Solicas	Seconi	1280 50 1752		Visite Monsage Wagons Life West Rend Con	1	13 .		Energia		284 98 284 98 3336 88 4334 14	272 06 272 06 2336 89 4323 93	Natio Cou Natio-Epa Natio-Epa Natio-Epa	rgne	263370 D 16471 1 125 8 7236 5	7 16308 05 9 122 52	Technocic	1058 5824 609	11 :
Being C.Moreco B.Hypoth.Europ B.M.P. (resecution)	1290 12 365	290 279	immobal Immobacqua.		334 50 894 5350	330	Sophe-Bei Sophers A		369 142 778	370 141 50 775		ors-c			Epergne As Epergne Co Epergne Co	posi	25178 25 9835 B4 525 96	25140 54 9837 47 525 98+	Nano-Iren Nano-Iren Nano-Iren	dan.	1178 0 1356 4 236102	9 1146 56 3 1320 12 0 23610 20	Trisor Plus	1194 13349 120132	181 19 1: 78 12
Boghie-Say (C II Bórédictore Bidermann Innerna.	3300 33 610	300	Iras, Phine I Iraside Irasidet Frin Lambert Frin		328 415 3190 260	325	Starri Taithgar. Taithgar.		921 786 3430 720	3430	Rojan Hydro Ste Rojans			 35 BGo	Epargna Co Epargna Ac Epargna J. Epargna Lo	ANSWE.	1773 19 91 49 64728 22 191 78	1725 73 89 04 64728 22 186 68	Natio Otal Natio-Pas Natio-Pas Natio-Rev	WHOME	536 9 1425 2 85091 7 1012 3	1 1387 07 2 65091 72	U.A.P.Investiss U.A.P. Act. F.	5143 448 559 822	20
Birroy Ottest	99 90 905	69 53	Life Bornière Loca Espansi Localinamien	100	1450 282 477	290	Tour Effel Uliner		239 (1127 2235		C. Occid. Forest Chambourcy M Cockery Bourds Copares	L !	81 779 80	: 1	Epargha Mc Spargoe Ob Epargoe Pro	onde Sigur	1296 08 192 62 13438 80	1251 39 187 46 13338 78	Napo Sto Napo-Vali Nappon-G	805	12139 4 830 1 6245 3	0 80786 1 600511	UAP Almi	576 203 158	14 162
Care Process C.E.G.F. Frigor.)	10 413		Locatel Locate Veisson Locate		190 615 3006	615 3002	Vicas		399 1577 148	400	Drocot Assurant EE Antargez	COA. 14	95		Epargre Cu Epargre-Un Epargre Va Epargre Va	-	1088 46 1312 22 449 41 1230 50	1059 33 • 1280 31 437 38 1218 42 •	Nord Sed Obli-Asso Oblicio-M Oblicio-M	ordial	1449 5 140 4 2506 0	4 139 05 8 2469 04	UAP Press, Cast Una-Association	10685	37 1
Charbeti	90	114 200	Lucie		1578 38 184	1841 d 38 191 40d	Martic Sté	Branserie.	225		Europ Squires in Geston S.A Groupe Emples Guy Degresse.		20 67 20 67		Estiment of	·	7826 91 670 75 1054 71	7825 81+ 651 21+ 1023 95	Oblig. tan Oblige Obligecom	s cati	165 4 1287 1 11953 0	0 162 98 3 1268 45	Uniformes	562 1341 1389	15
	Cote de			es	Dec 04		/larch				Hongovera	S 2	10 197 100	: :	Euro Gao Fonscay		1195 73 6646 89 13339 93	1166 57 6391 24 13339 83	Optmar Oraction Orvalor		33547 6 1035 9 6694 0	3 1010 66 2 6452 07	Unexer		32
IARCHE OFFIC	. prov	- '	12/8	achar			ONNAIE	S C	OURS préc.	COURS 12/8	Lectures du Mor Nicolas Paracelle 120	de_ 2	85 20 81	.	France Gara France Gara France Inde	rose	9453 76 262 67 106 25	9090 15 262 15 303 14	Paribas Es Paribas O	poplisation pargra portunites	1370 0 19313 5 130 8	4 19274 95 5 125 32	Valorg	n 1796 1921 49654 26823	83
zena-Unis (1 usd) Bernagne (100 d skjique (100 F)	im) 340 2	773 260	::: :::			Or for	(laio en ber (en lingon). Mon (201)	6	7400 7750 386		Parisip. Persian Charless Recessor N.V	_ {	90 40 98 80		France Inve France Oblig France Per	gateris	343 31 464 39 434 90 108 25	334 94 • 455 79 422 23 105 10	Parities No	e Patraita	578 2 93 2 207 5 631 6	2 92 30 9 203 52		BLIC	
Paya-Bas (100 fi). talie (1000 lites). Jenemark (100 lit Sde Brezagne (T L Srice (100 dijachi	4 5 100 87 8	42 40 61	::::::			Pièce Pièce	Fr (TO f) Suisse (20 Lenine (20 f	f	370 389 386		St-Goban-Endo Some Metra S.E.P.R. S.P.R. act. R	11	50 05 22		France Pag France Pag France Asso France Cap	calons_	1202 48 32 95 38 94	1167 46 32 95+ 38 36	Placement Placement	t	1292 6 5718 6 61934 6	6 1267 31 7 6703 26	FIN	ANC	ΪÈ
Griece (100 drach: Suisse (100 f) Guisde (100 krs)	388 5	5ΤΟ 100	:::::::		:	Souve	20 dollars.		500 2100		Télénécanya Umay Wangsun	Ber 3			Frace Court Frace-Epon		131964 95 233 62	131964 95 230 17	Placement Placement	Nord	999 8 1145 9	8 980 0 6 5 1116	Hens	eignem	
rège (100 k) iche (100 sch						Pièce	10 dollars.		1 TO2 50	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	,				LACTOR	906 i	31 93 l	31 05	Prénaude.		127 4	4 l 12400	1	6-62-72	. •.

ROURSE EN DIR

cond marché

CACAC A TERME

CHANGES

Hold Roll

ECHECS

Guelfand vainqueur de Short à Bruxelles

Premières parties des quarts de finale du championnat du monde

Les quarts de finale du tournoi des candidats au titre de champion du monde d'échecs ont com-Bruxelles. Ils opposent le Soviéti-que Anatoly Karpov à l'Indien Wiswanathan Anand, le Soviétique Boris Guelfand au Britannique Nigel Short, le Soviétique Vassili lvantehouk à son compatriote Arthur Youssoupov et le Suisse Victor Kortchnoï au Nécriandais

Le vainqueur de ce cycle des candidats affrontera pour le titre de champion du monde en 1993, l'actuel tenant du titre, le Soviétique Garry Kasparov.

Jan Timman.

L'aneien ehampion du monde entre dans le cycle des candidats en affrontant le henjamin de l'épreuve, le jeune prodige indien Anand, vingt et un ans, ELO 2 650, célèbre pour sa vitesse de jeu et qui a lors de la seule partic disputée entre les eux, au Tourner de Linares (Espagne) en mars dernier, remporté une hril-lante victoire. Annand a éliminé Dreiev en huitième de finale (4,5-

Short, vingt-six ans, ELO 2 660,

En apprenant sa mort brutale (le Monde du 8 août), tous les amis,

Alonde du 8 août), tous les amis, disciples, collaboratcurs et collègues de Charles Pietri ont été atterrés. Qui pouvait prévoir que, dans l'espace de dix jours, un eancer sournois alfait se révéler fatal, venant einsi foudroyer cette force de la nature, de l'intelligence et du eœur qu'étalt le directeur de l'Ecole française de Rome?

Il a été avant tout historico, au

seos plénier du terme tel que

l'avait edmirablement défini, dans

un livre qui a fait date, son maître Henri-Irénée Marrou. Aussi bien l'application précise de la méthode

ne s'est-elle pas bornée à continuer

à lahourer et à ensemencer le

champ, sioon intégralement oeuf, du moins considérablement renou-

velé, que lui avait ouvert en Sor-

bonne, comme a tant d'autres, le

titulaire de l'unique chaire fran-

çaise d'histoire du christianisme

ancien. Le fait est que celui qui

paru incontestablement le plus

digne de succéder à Marrou, ce fut Pietri.

Historiea du christlanisme, de

Rome, de l'Aatiquité tardivc.

Encore faut-il ne pas imaginer ici trois axes de recherche distincts,

alors que l'acharnement de Pietri à

scruter pas à pas la complexité de l'ensemble conduit irrésistiblement

à dégager l'unité organique de

N'en déplaise à ceux qui se sont

si longtemps acharnés inversement à figer Rome dans un classicisme

aussi superhe qu'arhitraire, la

thèse de doctorat soutenue par Pietri en 1973 et publiée en 1976,

Romo christiona, a définitivement

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

.Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de le publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiti directeur de la gestion Manuel Luchert sportifium dériral

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directeur

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1862) André Leurens (1982-1885) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tál.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-39

Télécopieu: 40-55-20-ab ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél: 11 40-65-25-25 Télécopieu: 49-60-30-10

vainqueur en huitième de finale de vonducur en notifeme de finale de son compatriote Speelman (5,5-4,5) affronte Guelfand, vingt-trois ens, ELO 2 665, veinqueur du Yougoslave Nikolic (5,5-4,5).

Ivantehouk, vingt-deux ans, ELO 2 735, qui a ravi la deuxième place du classement international à Karpov, et qui a écrasé son com-patriote Youdassine en buitième (4,5-0,5) affronte Youssoupov, trente et un ans. ELO 2 625, vainqueur de Dolmatov (6,5-5,5).

Enfin, Timman, trente-neuf ans, ELO 2 630, qui a éliminé Huebner (4,5-2,5) rencontre le dissident soviétique naturalisé suisse, Kort-chnoï, soixante ans, ELO 2 610, qui a sorti Sax (5,5-4,5).

Chique match comprend huit parties. Sera déclare vainqueur celui des deux joueurs qui mar-quera le premier 4,5 points (I point pour une victoire, 0,5 pour une nulle, 0 pour une défaite) En cas d'égalité, deux par-ties supplémentaires seront jouées.

Résultate des premières parties (le joueur en premier a les Blancs) Anand-Karpov : ajournée. Short-Guelfand: 0-1.

culturel. La preuve, au moins for-

tous les sens du terme (1754 pages, sans compter cartes, relevés, illustrations) — a marqué une date, c'est qu'il e eu aussi bien les honneurs de l'Institut de

France que le Premio dei Roma-nisti. Dans le même sens s'inscri-vent évidemment les quelque cent

cinquente articles distribués par

l'auteur dans les ouvrages collectifs

et les revues saventes les plus

Quel que soit cependant l'éclat

de cette production, elle ne saurait

donner, à elle seule, une idée des dimensions réelles de l'homme et

du savant qui n'a jameis séparé la

recherche personnelle, l'enseigne-ment de la recherche, et l'organisa-

tion de la recherche collective.

Cela vaut - car le fait n'est pas si fréquent - qu'on s'attache un ins-

tant à cette cohérence, non plus

sculement du domaine étudié.

mais de l'action menée pour

l'étendre le plus possible en com-muniquent géoèreusement uo savoir-faire, et même les secrets

tout à la fois d'un art et d'unc

A l'Ecole française

de Rome

Là eneore, on retrouve l'in-fluence de Marrou, lequel joignit à sa chaire un laboratoire associé au

CNRS, le Centre Lenain de Tille-

mont, dans le cadre duquel de

grands travaux de recherche ont été poursuivis sous la direction de

Pietri jusqu'à son départ pour

Rome : notamment cette Prosopo-

graphie chrétienne du Bas-Empire pour le premier tome de laquelle (l'Afrique) il m'accorde son pré-

cieux concours d'épigraphiste, et

dont il était en train d'achever le

tome II, notamment avec sa meil-

leure collahoratrice, aujourd'hui

directeur de recherche au CNRS, Luce Pietri, inséparable de Char-les, celle qui, par son savant ensei-

gnement longtemps poursuivi au sein de Paris-Sorbonne, a permis d'y maiotenir un lien étroit avec

Reste que - cette fois à la différence de Marrou, qui avait décliné le poste - Pietri fut candidat à la

direction du Farnèse ct y fut-

LOTO SPORTIF N 32

RESULTATS OFFICIELS

diverses et les plus réputées.

Ivantchouk-Youssoupov; nulle Timman-Kortchnol : nulle.

AGENDA

15 août : les services ouverts ou fermés

Presse. - Les quotidiens parais-sent normalement le jeudi 15 août. Bureaux de poste. - Fermés le 15 août, sauf ceux assurant la permanence des dimanches et jours fériés. Il n'y aura pas de distribu-

tion de courrier à domicile. Banques. - Les banques seront fermées le 15 août (les banques pratiquant le repos hebdomadaires le samedi seront également fer-mées le vendredi 16 août).

RATP. - Service réduit des dimanches et fêtes, le 15 août. Grands magasins. - Les grands magasins parisiens seront tous fer-més le jeudi 15 août.

et services de la Caisse primaire l'assurance-maladie de Paris scront fermés du mercredi 14 soft, à 15 heures, au vendredi 16 août, aux heures habituelles.

Allocations familiales. - Les ser-vices d'accueil des trois centres de gestion de Paris seront fermés du mercredi 14 août, à 12 heures, au vendredi 16 août, nux heures habi-

Sibilothèque nationale. — Les salles de lecture seront fermées le 15 août. L'exposition « Tanis. Les pharaons de l'incertitode » sera ouverte aux heures hahituelles. Archives nationales. - Les salles

de lecture des Archives nationales

ioie - étant chargé avec uo

conseiller d'Etat de l'évaluation de

l'Ecole entre 1985 et 1986 - de

vérifier sur place que la commis-sion que j'evais présidée en 1983 pour cette succession de Georges

Certes, son predecesseur avait considérablement accru le rayon-

oemeot de ce grend organisme.

Cependaot, tout en continuant

rigoureusement dans le même sens (en particulier pour la politique en

faveur de boursiers de plus en plus

nombreux), Pietri s'est ingénie à multiplier les conventions de

l'Ecole avec des universités natio-

nales et des instituts internatio-

naux. D'autre part, il a suscité à

Rome les colloques les plus divers

où il convient de souligner que le

Moyen Age et l'histoire moderne

et contemporaine ont été à l'hon-

neur, autant et parfois plus que

l'Antiquité, tardive ou noo. Et

c'est ainsi qu'en mai dernier nous avons pu casemble collaborer à

l'établissement d'un programme

essentiel de recherche associant

plus particulièrement l'Ecole de

Rome à l'Agence archéologique

Vallet avait été bien Inspirée.

La mort de Charles Pietri

Histoire de la Révélation, révélation de l'Histoire

et le Musée de l'Histoire de France seront fermés le 15 août.

Hôtel national des Invalides. -Les mosées (armée, plans-reliefs, dôme royal, tombeau de l'empereur) et l'église Saint-Louis seroot ouverts le 15 août, de 10 heures à 18 heures (le tombeau de l'empereur, jusqu'à 19 heures). Dans la salle de cinéma du Musée de l'armée, de 14 heures à 18 heures, projection permanente de documentaires et de films sur les deux conflits mondiaux.

Institute de France. - Le château de Chantilly et le domaine de Chaalis seront ouverts lc 15 août, ainsi que le château de Langeais (Indre-et-Loire), la villa grecque Kérylos à Beaulien-sur-Mer (Alpes-Maritimes) et le manoir de Kérazan (Finistère).

Musées. - Tous les musées nationsux scront, en principe, ouverts le jeudi 15 août

A Paris, le Centre Georges-Pompidou sera également ouvert (de 10 heures à 22 heures).

En région parisienne, la Musée de l'air et de l'espace, au Bourget, château de Vaux-le-Vicomte, le musée du Prieure, à Saint-Germain-en-Laye, seront ouverts.

rement audacieux en même temps

que très réaliste de l'œuvre de Pie-

tri avait un secret. Respectueux

des autres, et en même temps un

que son adhésion à une Eglise

doot il n'a pas seulement écrit

l'histoire mais dont la communion

le faïsait vivre et parfois lutter

fort, tout cela lui avait valu, lors

de sa candidature à Rome, une

double opposition : o'était-il pas

pour être comme dans la Roma

Dies merci, les augures ont eu

tort. Mort à mains de soixante

ans, que n'aurait-il pas encore créé

s'il avait vécu ? A ses disciples, à

ses amis de poursuivre ectte

grande œuvre qu'il a donné, jus-

qu'à son dernier souffle, les

ANDRÉ MANDOUZE

moyens de parfaire.

christiana?

trop « calotin » sous un gouverne-

CARNET DU Monde

- Gilbert BÈS

nous a quittés le 8 soût 1991. Selon sa volonté, il sera incinéré au rématorium du Père-Lachaise, mardi 3 août, à 15 h 30.

Dons souhaités à l'hôpital Pasteur pour la recherche contre le sida.

- M= Jean Denizet,

M= Marie-Gabrielle Denizet, M= Jean-Louis Gay, M. et M= Jean-Pierre Boust, M= Marie-Laure Denizet, Mª Marie-Laure Denizet.

Mª Marie-Bénédicte Denizet. Mª Marie-Geneviève Denizet, M. er M= Roland Meyer, M= Marie-Vicenta Denizet,

Céline, Henri, Mathilde, Jean-Gabriel, Matthieu Valot, Christophe, Sahine, Véronique Gay, Gotilde, Jérôme Boust, Beneit Denizet-Lewis, Sandrine, Martin Meyer, ses petits-enfants,

Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

Jean DENIZET,

et financières de Paribas, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre de la Couronne de chêne.

survenu le 7 août 1991, à Paris, à l'âge

lc mercredi 14 août, à 10 h 30, en la paroisse Saint-André-de-l'Europe, 24 bls, rue de Leningrad, à Paris-8.

L'inhumation aure lieu dans l'inti-mité familiale.

(Le Monde daté 11-12 août et lire l'article de Paul Fabra page 10.)

Loris Quemart.

son file.

M= Ican Dhoisi,
merc.

Nnëllo Dhoiel-Collet et Laurent hrin ombragcux en ce qui le

concernait, ic savant en Charles Pietri à été servi per l'homme de conviction. Ses prises de position syndicales, naguère au SGEN aux côtés de Paul Vignaux, noo moins es sœurs et beau-frère. Sa famille, Et ses amis

Anaick DHOTEL,

survenu le 9 août 1991, à l'âge de qua

On se réunira, pour un adieu amical, e mereredi 14 août. à 11 h 30, 18 de la Grange-aux-Belles, Paris-10.

d'Acres, à 16 b 15,

75014 Paris.
24, rue des Trois-Filloires,
62000 Arras.
12, rue Corbon, 92240 Malakoff.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: [1] 40-65-25-25 Télex: [1] 40-65-25-99 Télex: 206.806 F. ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94952 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: [1] 40-69-25-25 Télécopieur: [1) 49-69-30-10 Télex: 261.311 F Le Monde

Edité par la SARL le Monde Darée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société

Société civile « Les rédacteun du Monde » « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesoume, gérant.

PUBLICITE

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commerci

THEOUGH AIS UPPICIELS
THE DAY OF THE PROPERTY 15-17, ree da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-71-72 Télex MONDPUB 634 128-F-Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article. soul accord arec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS

I, place Habert-Berre-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde su (1) 40-65-29-33

TARIF	FRANCE	SUISSE BELGIQUE LUXENB - PAYS-BAS	AUTRES PAYS voie normale y compris CEE avion
3 moss	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
t an	J 520 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande Pour vous abonner renvoyer ce bulletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois D 6 mois D Adresse

Pays: Localité : Veuilles avoir l'obligeance d'écrise ions les noms propres en capitales d'imprimerie - On nous prie d'annoncer le décès

M. Louis GACON, ancien directeur du Courrier de la Compagnie générale maritime, ancien chef du service de la publicité de la Compagnie générale maritime,

snrvenu à Neuilly-sur-Seine, le ven-dredi 9 août 1991, à l'âge de soixante-

Les obsèques religieuses seront célé-brées dans l'infimité à Sarrogna (Jura).

Un service religieux sera célébré à son intention ultérieurement, à

M= Louis Gacon, 163-165, avenue Charles-de-Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. Raymond Milheres,
 M. et M. Bernard Soubestre,
 et leurs filles, Laurence et Pascale,

ont la douleur de faire part de la dispa

Alein MILHERES,

survenue le 6 août 1991, à l'âge de qua

40150 Soorts-Hossegor. 52, rue des Gravilliers, 75003 Paris.

Remerciements

- M. René Mappas, Et ses petits-enfants,

remercient très chaleureusement tous ceux qui, par leurs témoignages d'ami-tié, leur ont apporté un sontien pré-cieux lors du décès de

Marthe MAPPAS,

79000 Niort.

Anniversaires

Mª Nicole Breant

N.T.C.F. Pierre BREANT

d'évoquer son souvenir pour le sep-

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

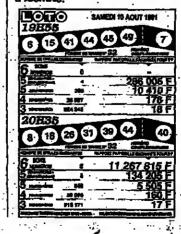
JOURNAL OFFICIEL

du samedi 10 août 1991: DES LOIS : - Nº 91-772 du 7 août 1991

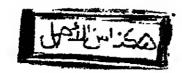
en faveur des associations et des mutuelles et au cootrôle des eomptes des organismes faisant appel à la générosité publique. - Nº 91-646 du 10 juillet 1991 relative au secret des correspondances émises par la voie des télé-communications (rectificatif

□ Initiation à la recherche historique. - Les Archives nationales organiscot de oovembre 1991 à mai 1992 des cours d'initiation à la recherche historique pour les chercheurs amateurs. Les inscrip-tions seront ouvertes à partir du Im octobre, à la Boutique des Archives, dans la limite des places disponibles (40 personnes par séance), la priorité étant donnée aux personnes ayant déjà suivi les cours de paléologie aux Archives nationales ou le cours d'initiation de l'Amicale des généalogistes. Les communications ont licu aux Archives nationales, une fois par mois, en dehors des vacances sco-laires.

> Les freis d'inscription e'élèvent à 500 francs pour les dix conférences. Inscriptione aux Archives nationales, 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Tél.: {1] 48-87-78-88, de 10 heures à 17 heures les lundi, mardi, jeudi et vendredi, 14 heures à 17 heures le mercredi. Se munir de deux saveloppes timbrées et d'une photo loppes timbrées et d'une photo d'identité.



STREET, TOLLOW



rational control of the control of t ■ Le Monde ■ Mardi 13 août 1991 17

MÉTÉOROLOGIE

أراب المناسب بالمهجي والمناف المال المناب المال والمعاود فيتاله والمنافية

Book and the second

por programme in the same of The second

The state of the state of the

Comments where the set is a con-

the second section of the second

Company and without

Marine California and a

The second of the second of the second See the state of t

Maria Caraca a ser di ser e se

MAN AND MAN

THE PARTY OF VA

A SAN TERRORIES

Berry MT PITT

Marie Comment of 1900

The second of the second

Marie Commence of the commence

Annie Tanta

And the state of t

and the transmitted of the second of the second of

THE MENT

MAN 27 44

BROKAL OFFICIEL

The second secon

The state of the s

The second second second second second

-

The second secon

The state of the s The state of the s

The state of the state of The second secon

Region . Special

Market A . Marie

THE PERSON NAMED IN

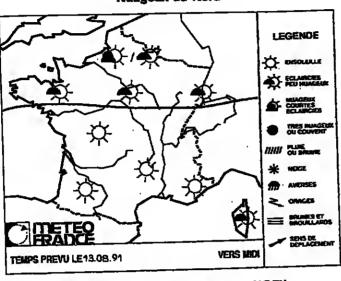
The state of the s

the se server on

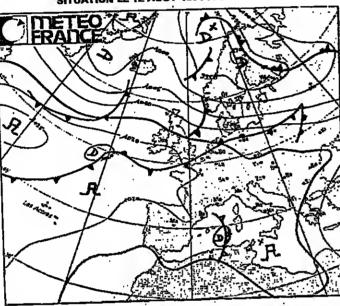
د على النامية. الله الميسق عِلْمِ العِنْ عِلْمُ

COLUMN TO SERVICE

Prévisions pour le mardi 13 août 1991 Bien ensoleillé au Sud Nuageux au Nord



SITUATION LE 12 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



Mercredi : passages nuageux. -Des passages nuageux intéresseron l'ensemble du pays. Le plus souvent, ces nuagee seront peu denses et haurs dans le ciel, ils n'empêcheront pes le soleil de briser.

Cependant, les passages seront tem-porairement un peu plus importants. Ils toucheront notamment tee Peye de Loire, le Pohou-Charentes, la Norman-die le matin. Dans l'après-midi, une tendance orageuse pourrait se dessi-ner. Des orages pourrait se dessi-ner. Des orages pourrait même écla-ter en fin de joumée, surrout sur le relief. Cependant, les passages seront terri-

100 mg 100 mg

11.5

0.00

The make

- -

resteront à l'écart de cette tendance. Sur la moitié nord du pays, les tem-pératures earont comprises entre 13 degrés et 18 degrés, les 15 degrés 13 oegres et 18 degres, les 15 degres à 16 degrés étant souvent atteints, Sur la monté sud, cites variaront entre 16 degrés et 19 degrés, les 20 degrés seront dépassés près de la Médiama-

Loire, le Potrou-Charentes, la Norman-die le matin. Dans l'après-midi, une tendance orageuse pourrait se dessi-ner. Des orages pourraient même écla-ter en fin de journée, surrout sur le relief.

Tout celà restera très localisé. Le Nord-Ouest et l'extrême nord du pays

PRÉVISIONS POUR LE 14 AOUT 1991 A 12 HEURES TU 凡

TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé le 12-8-91 Valeurs extrêmes relevées entre

CHERBOURG
FRANCE AJACCIO 29

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. [Document établi usec le support technique spècial de la Météocologie nationale.]

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; û Film à éviter ; « On peut voir ; « Ne pas manquer ; « » Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 12 août

Dérapage contrôlé.
Film américan de James William Guercio (1972) (v o.).

(1980). LA 5

20.40 Journal des courses.

Dernier bus pour la liberté. De Frank Valens.

0.25 Journal de la nuit.
0.35 Demain se décide aujourd'hui.
1. Jean-lacques Goupit, PDG des laboratoires pharmacaunques de Bargasol.

22.15 Série : Les Cadavres exquis de Patricia Highsmith. Le Jardin des dispanis, de Mai Zetterling.

22.30 Cinéma : Je suis photogénique. ■ Film italien de Dino Risi [1979].

20.35 Télefilm : Un jour, un mur. De Desmond Davis.

23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Série : Destination denger,

23.05 Magazine : Charmes.

0.25 Magazine : Jazz 6.

20.45 Téléfilm :

M 6

Mehul, par Rachel Yakar, soprano, et Patrick Cohen piano. **CANAL PLUS**

20.35 Divertissement : Les Soirées du rire. Présenté par Alexandre Debanne. 20.45 Veniétés : Surprise sur prise. Ennco Macias : Rosy Varte : Farid Chopel : Douchka : Cécriis Nosh : Michel-Edouard 20.30 Cinéma : Gagner ou mourir.

Fam américan de Savage Steve Holland Lecters.
21.45 Divertissement : Les Amaqueurs. 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : La Mouton è cinq pattes. E Film français d'Henri Verneuil (1954). 23.50 Cinéma :

22.30 Série: Duc d'enfer.
23.25 Magazine: Minuit sport. Spécial Grand Prix de raft aux Arcs; Besch Volley au Capd'Agde.
0.20 Journal, Météo et Bourse.
0.40 Série: Intrigues. 1.05 Série : Mésaventures. 1.30 Feuilleton : C'est déjà demain. 1.40 Cinéma : La Croisière rose. Firm français classé X, de Burd Tranbarce

TF 1

20.45 Série : Seulement par amour. Jo, de Philippe Monnier (1" partie).

22.20 Théâtre : Le Plaisir de rompre. Pièce de Jules Renard. 23.00 Megazine : Les Arts au soleil. 23.05 Journal et Météo. 23.25 Documentaire : Des trains pas comme les autres. La Turquie (rediff.).

> César Birotteau (2. épisode). FR 3

TF 1

23.25 Série :

18.10 Jeu:

A 2

Chapeau melon et bottes de cuir.

18.35 6érie : Maguy.
19.00 > Jeu : Question de charme.
Animé par Georges Beiler et Daniela Lum-

19.30 Feuilleton : Des jours et des vies. 20.00 Journal et Météo.

0.10 Journal et Météo. 0.25 Musique : Jazz à Pointe-à-Pitre.

15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest.
16.20 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
Invités : Philippe Lavil, Yasmin Sha, Medley
70.

70.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 18-20 de l'information.
De 19.12 à 18.35, le journel de la région.
20.05 Divertissement : La Classe.

wards en rrance. Voyage au pays des Touaregs, documen-taire de Jean-Claude Honnorat et Gérard Pil-

Le Mouton à cinq pattes. Film français d'Henn Verneull (1954).

15.45 Cinéma : Cherry 2000. = Film américain da Steve de Jernatt (1986).

20.45 Téléfilm : La Vieille Dame et l'Africaln.

23.55 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

17.35 Série : Sois prof et tais-toi.

En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Dessin anime : Tiny Toons.

15.10 Jerry Lewis Show.

18.00 Canaille peluche. Reporter Blues.

والمراب والمرابع والم

Au-delà des réfugiés. 22.10 Journal et Météo,

22.30 Mardi en France.

13.30 Cinéme :

18.50 Top 50.

0.15 Journal, Météo et Bourse.

15.20 Série : Privée de choc.

17.00 Magazine : Giga.

16.15 Série : Drôles de demes.

15.15 Série : Tribunal.

15.45 Tierce à Enghien.

15.45 Club Dorothée vacances. 17.25 Série : Texas Police. 18.10 Feuilleton : Riviera. 18.35 Jeu : Une femille en or.

20.45 Cinéme : Cineme : Extrême Préjudice. ■ Film américain de Walter Hill (1986). 22.30 Journal et Météo.

22.50 Magazine : Océaniques. Trotski, de Patrick Le Gell, Alain Dugrand et Pierre Broue 11° partie). 0.40 Musique:

Carnet de notes. Je suis encore dans mon printemps, de

Présenté par Philippe Adler Deuxième par-tie d'un concert donné en 1988 au Festival de jazz de Montréal par Carmen McRae. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaire: Les Grands Ecrivains. De Melvyn Bragg, David Thomas et Nigel Wattis, James Joyce; Dostolevski. 22.55 Jazz Memories : Bud Powell-Erroll Garner. Da Jean-Christophe Averty.

FRANCE-CULTURE

20.10 Les lles de France.

21.00 Festival d'Avignon. Les Vieux Os, d'Olivier Charneux.

22.40 Musique: Noctume.
Festival internetional de piano de La Roqued'Anthèron Suste française m 3 en si
mineur BWV 814, Sonate en re mineur
BWV 964, de Bach; Sonates, de Scarlaui,
par Pierre Heniai, clavecin.

0.05 Du jour au lendemein. 0.50 Musique : Coda. La vie en bleu : Mem phis Slim. 1. L'esprit du blues (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.07 A la fraîche. Sonate et partitas pour vio-ion seul nº 3 en ut majeur BWV 1005, da Bach; Sonata pour violon et piano en sol mineur, de Debussy; Mikka et Mikka, de Xenakls; Traditionnel indien.

20.00 Discothèques privées. 21,30 Concert Idonné le 24 juillet lors du Festuvel estival de Paris) : Lamentations du prophète Jérémie, de Jormelli, par Il Seminario Musicale, dir. Christophe Rousset : sol. : Catherine Dubosc, soprano, Gérard Lesne, contraho.

23.37 Nuits chaudes.

Mardi 13 août

19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin enimé : Les Simpson.

19.35 Dessin enime: Les Samponi.

20.00 Les Nuls... l'émission.
Invité: Christophe Malavoy.

20.30 Cinéma:
Le Lion du désert. ■
Film américain de Mustapha Akkad (1979).

23.05 Flash d'informations.

23.10 Cineme :

Film britannique de Merek 11983) (v.o.). 0.40 Cinema: Le Onzième commandement. a Film américain de Paul Leder (1988).

19.00 Feuilleton: Santa Barbera.
19.30 Jeu; La Roue de la fortune.
19.55 Divertissement: Pas folles les bêtes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tepis vert.
20.35 Cinéma: Un éléphant
ca trompe énormément. ■
Film français d'Yves Robert (1976). Avec
Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy
Bedos.
22.25 Magazine: Combien ça coûte?
Invité: Jacques Séguéls; Micro-rottoir: le
montant de votre découvert: quel est le
revenu moyen d'un Français; Dossiers:
120 millione pour une campagne; et
contemporain: changement de nom; le
coût des pin's. 15.45 Sport: Cyclisme. Championnats du monde sur piste de Sturtgart. Résumé.
16.40 Youpi I Les vacances.
17.45 Série: Cap danger.
18.15 Série: Shérif, fais-moi peur.
19.05 Série: Kojak. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Péril au fond des mers. Chasse au requin géant.

22.35 Téléfilm : Les Visions de la nuit. De Lee Katzin. 23.30 Divertissement :

Spécial drôles d'histoires. 23.55 Sport: Cyclisme, Championnats du monde sur piste de Stuttgert. Résumé.

0.30 Le Club du télé-echat. Des chiffres et des lettres (el à 4.35).

1.00 Journal de la nuit.

M 6

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. Emission présentée par Venille. 16.45 Jeu : Hit hit hit hourra l

Soleti rouge.
Film franco-italo-espagnol de Terenca
Young (1971).

22.35 Cinéma: 16.50 Jeu : Zygomusic. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 22.35 Cinéma : Le Vie de chêteau. III Film français de Jean-Paul Rappen 11965). 0.00 Magazine : Les Arts eu soleil.

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Téléfilm : Coup de grisou.
De Water Doniger.
22.10 Série : Equalizer.

22.10 Série: Equalizer.
23.00 Magazine: Culture pub.
Le hit des chanteurs de pub; Apple: Les
émissions sportives.
23.25 Documentaire: 50 minutes.
Confession d'un tueur de la Mafia.
0.15 Six minutes d'informations.
2,00 Rediffusions.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Maestro. Monteverdi et le dix-septième siècle. 17.25 Documentaire Les Temps du pouvoir.

D'Eliane de Latour. 19.00 Documentaire : Le Corps à l'ouvrage. Les Chemins d'Olympie. 20.00 Documentaire :

23.25 Magazine : Espace francophone.
La Diaspora hattienne dans le monde
[2º pertie]. Chroniques de Franca. Les Départs. D'Hervé Baslé. 21.00 Opéra : Le Ring. De Richard Wagner.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Peys d'ici. A Dax. 21.00 Festival d'Avignon. Souvenir de S., de Lukes B. Suter.

Souvenir de S., de Lukas B. Suter.

22.40 Musique: Noctume. Festival international de piano de La Roque d'Anthéron. Cinquariations sur un thème de Schubert, de Lachemenn; Sonate en do majeur, de Haydn; Klavierstücke op. 119, de Brahms; Sonate, de Kamarova; Sonate en do mineur op.111, de Beethoven, par Lars Vogt, piano.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

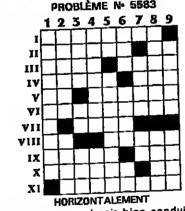
FRANCE-MUSIQUE

21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéroni : La Flûte enchansée pour deux pianos, de Mozart (transcription de Busoni); Œuvre pour piano à quatre mains : Symphonia concertante pour deux pianos (transcription de Drillon), de Mozart; Deux Noctumes pour deux pianos (transcription de Ravell, la Mer pour deux de Debussy, par Jean-François Heisser, Georges Pludermacher, pianos.

0.07 Nuits cheudes.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N. 5583



I. Un homme qui eait bien conduire. -II. Dane les Yvelinee. Possessif. – III. Un com-mencement. Magnifique dans une comédie. – IV. Anglais vulgeire. Au-dessus de la ceinture.

V. Utile pour faire des projets. Qu'il ne faut V. Utile pour faire des projets. Qu'il ne faut pas évoquer. – VI. Des façons d'agir très edmi-nistretives. – VII. Maison où ça sent le sapin. – VIII. Préposition. En Belgique. – IX. Procéder à une inscription. Trou dens un mur. – X. Peut se faire à la gare. Conjonction. – XI. Utiles pour ceux qui font le mur.

VERTICALEMENT

1. Sans aucun rapport. – 2. Chanter comme un montagnard. Peut être évoqué quand il y a du tirage. – 3. Provoque une grande crise. A donc réagi en homme. Lancer. – 4. Un ordre pour les pareseeux. Se précipite quend le chasse est ouverta. – 5. Ira à droite. Une réflexion populaire. – 6. Jemeie eutrefoie. Peut encore courir quand il est vieux. Dieu pour Molse. - 7. Un saint abbé. Une grande pleine. - 8. A de grandes bouches. Une menace pour les reins. - 9. Courts métrages. En état de franchise.

Solution du problème nº 5582 Horizontalement

I. Débrouillards. — II. Epieur. Aine. Age. — III. Cil. Tiédesse. Oc. — IV. Ote. Rå. Rieuse. — V. Ur. Magie, Ems. Tu. - VI. Réa, Nègre, Eole. V. Ur. Magle, Erns. 10. – VI. Hea. Negre. E08. – VII. Aspic. Lion. Rias. – VIII. Loi. Œnilisme. – IX. Ego. Ecu. Soûle. – X. Armera. Béluga. – XI. Noblesse. Esaû. – XII. Tuées. Eta. Sées. – XIII. Es. Directs. Ci. - XIV. Série. Noria. col. -XV. Sueurs. Reine.

Verticalement

1. Décourageantes. - 2. Epîtres. Grouses. - 3. Bile. Aplombé. - 4. Ré. lo. Elégie. -5. Outrancières. Eu. – 6. Uriage. Čes. – 7. Iglou. Seins. – 8. Ladrene. Rétro. – 9. Liei. Eons. Aéré. – 10. Ansée. Niobé. Ci. – 11. Résumé. Lue. Star. - 12. Essorillées. -13. Se. Liseuse. Ci. - 14. Go. Team. Gascon. - 15. Recru. Seneu. Ile.

GUY BROUTY

La répression de la «marche de la liberté» a fait au moins quatorze morts à Tananarive

samedi 10 août, à Tenanarive, à la « marche de le liberté », orgapisée par l'opposition, a été très brutalement réprimée per les forces de l'ordre. Selon le Croix-Rouge malgache, le bilan proviaoire s'établisaait, dimanche soir, à quatorze manifestants tués et plus de deux cent vingt eutres blessés, certains dans un état très grave. Cinq menifestents aureiant eussi été tués dans la ville de Mahejanga, sur le côte ouest. C'est la première fois, depuis le début du mouvement de contestation contre le régime du président Ratsiraka, qu'une manifestation pacifiqua tourne sinsi su bain de sang.

L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

13. L'autre Christopha

ÉTRANGER La libération

des otages 3 et 4

yougoslave L'échanga da prisonniera serbea et croates a commencé 5

La Chine et l'arme atomique

Pékin accepte le principe d'une adhésion au traité da non-prolifé-

SOCIÉTÉ

Dons de sperme

Les conséquences d'una nouvelle

CULTURE

Mel Brooks

et les clochards Rancontra avac le réalisateur dont la damiar film, Chienna da via, est une comédia grinçanta

Le Festival de La Roque d'Anthéron Orchestre à cordes et jeunes pia-

SPORTS

Voile Le Défi français prépare la Coupa

ÉCONOMIE

Manifestation paysanne

à Châtellerauit

Les agricultaurs protestant contre l'affondremant das prix de la

Le TGV de la discorde .

Services

Loto, Loto sportif Marchés finenciers ... Météorologie Mots croisés..... Radio-Télévizion 17 Services ouverts

ou fermés le 16 eoût 16 La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro do « Monde » daté 11-12 août 1991

été tiré à 479 942 exemplaires.

de notre envoyé spécial « Je ne partiral pas!» : le ton du président Didier Ratsiraka était plus carégorique encore que d'ba-bitude, dimanche 11 août au soir, lors de sa première réaction aux événements sangiants de la veille, aux abords de son palais de lavo-loha, à une quinzaine de kilomètres de Tananarive. Quelques ins-tants plus tôt, avant l'allocution télévisée du chef de l'Etat, qui recevait des chefs coutumiers venus des quatre coins de l'île lui apporter leur soutien, la Croix-Rouge établissait un nouveau bilan provisoire de quatorze morts et deux cent vingt-trois blessés -dont une vingtaine dans un état

Dans sa version des faits, le pré-sident Ratsiraka a reconnu qu'un hélicoptère (celui de la présidence, selon des témoins), avait lancé des grenades sur les manifestants, afin de les disperser. Si la foule s'était approchée de l'enceinte du palais, la réaction du régiment pour la sécurité présidentielle (RESEP) aurait été plus meurtière encore, a plaidé, en substance, le «numéro un » malgache. D'après lui, ee n'est pas le RESEP, mais des militaires et des gendarmes, qui ont repoussé les manifestants, sans jamais d'aillenrs tirer sur eux, a-t-il cru bon de préciser.

très grave.

Le point de « non-conciliation »

Pourquoi mettre le RESEP hors de cause alors que, quesques instants avant l'affrontement, les soldats, interrogés par les journalistes, assuraient qu'ils faisaient partie de la garde d'élite du président? Et comment expliquer ces blessés par balle, comme M. Arsène Rakotomalala, employé à l'agence France Presse, touché dans le dos alors qu'il retournait vers la capitale, avec, sur les talons, une petite troupe de soldats qui « nettoyaient » la route ? Et que dire de ces oeuf morts à l'hôpital général de Tanaoarive aux membres arrachés ou portant des traces de balles?

Les déclarations présidentielles, loin d'apaiser les esprits, risquent manifestants de la place du 13-Mai. Ces derniers se sont d'ailleurs réunis dès dimanche, jour d'ordi naire chômé, par respect pour les Eglises. A la tribune, le général Jean Rakotoharison, « président » du gouvernement-bis mis en place par l'opposition, a annoncé un générale, avec, ootamment, « lo paralysie totole du secteur bancaire jusqu'à la démission du président». Il a ensuite sommé l'armée « de choisir l'omirol Ratsiraka ou le

L'ancien chef d'état-major, qui a pris sa retraite en 1988, s'est fait quelque peu chahuter, lorsqu'il a demandé à la foule de ne pas chercher vengeance, « afin de praserver l'unité nationale». La jour-née s'est passée dans le calme, alors que la veille, au retour de la marche sanglante, quelques militants de l'opposition avaient incendié la permanence du MMSM (Mouvement pour la défense du socialisme malgache, progouvernemental). Une eourte échauffourée avait suivi, faisant plusieurs blessés, dont deux grave-ment touchés par l'explosion d'une

Le Comité des forces vives a aussi appelé le Conseil chrétien des Eglises à cesser ses tentatives de médiation. « Après ce crime. nous ovons otteint un point de non- conciliotion », soulignait le porte-parole du mouvement, le pasteur Richard Andriamanjato. La « dernière chance de dialogue» semble nvoir disparu, samedi 10 août, quand près de 400 000 personnes — un chiffre jamais atteint durant ces deux der-niers mois de manifestations quotidiennes – ont marebé vers le palais présidentiel, franchissant sans violence deux barrages militaires, avant d'être stoppées par quelques hommes de la garde pré-

Pendant qu'une délégation, avec à sa tête le professeur Albert Zafy, président du Comité des forces vives, négociait une entrevue avec le chef de l'Etat, dans le but de lui demander, une fois de plus, sa démission, la foule impatiente se massait devant cette ligne invisible « à ne pos fronchir », selon les avertissements répétés du pouvoir, Gagnés par la nervosité, les soldats ont jeté soudain quelques granades lacrymogènes, suscitaot la colère de la foule, qui s'est alors ébran-lée, avançant sur le palais.

Eo face, uce trentaice d'hommes de main, armés de frondes, attendaient les manifesrondes, attendarent les manifes-tants, au sortir d'un bosquet : une pluie de pierres les a fait reculer au momeot où uo hélicoptère sur-gissait dans le ciel, larguant des grenades, pour dégager les abords du palais. Quelques instants plus tard, des coups de feu claquaient et les premières victimes tom-bient Dans une rapique inderbaient. Dans une panique iodes-criptible, la foule s'est mise alors à refluer, pourchassée sur la route et dans les rivières avoisinantes par

> Un avant-goût de défaite

Cette « victoire » militaire a pourtant un avant-goût de défaite. De l'avis de tous les observateurs, le pouvoir a commis là une erreur qui lui sera à terme fatale. La nomination du nouveau premier ministre, la semaine dernière, était présentée par le président comme «la dernière concession possible», mais M. Guy Razanamasy, homme de consensus, a repous l'annonce de son « gouvernement de réconciliotion nationale » déjà récusé par l'opposition. Dans un communiqué, il a en outre contre-dit implicitement la version prési-

Devancant l'Union soviétique

Les Etats-Unis sont redevenus les premiers fournisseurs d'armes au tiers-monde

Pour la première fois depuis nus, l'an passé, les premiers four-nisseurs d'armes des pays en voie de développement, devant l'Union soviétique, indique un rapport du Congrès publié dimanche 11 août à Washington. Les ventes américaines à ces pays ont plus que doublé de 1989 à 1990, passant de 7,8 à 18,5 milliards de dollars. Les Etats-Unis ont vendu l'an passé pour 12,1 milliards de dollars de matériel militaire à l'Arabie saou-dite, dont la moitié avant l'invasion du Koweit par l'Irak.

Dans le même temps, les ventes d'armes soviétiques ont diminué pour la troisième année consécu-tive, passant à 12,1 milliards de tive, passant a 12,1 miliards de dollars. La part des quatre principaux exportateurs européens (France, Grande-Bretagne, Allemagne et Italie) est passée de 22,4 à 19,3 % du total des ventes à ces pays. Entre 1987 et 1990, les pays en voie de développement ont commandé pour 301,7 milliards de dollars, les aebats de l'Arabie saoudite représentant 19 % de ce saoudite représentant 19 % de ce total et ceux de l'Irak 10 %. – (AFP. AP.)

Préparation intensive 4 semaines, à partir fin soût 60 % à 90 % DE REÇUS

CEPES 57, rue Charles-Latine, 92200 Neully T&L: 47-45-09-19 ou 47-22-94-94. **BOURSE DE PARIS** Matinée du 12 août

Grand calme Désertée, la Bourse de Paris a débuté la semaine en baisse dans un marché extrêmement réduit. L'indice CAC 40, en baisse de 0,27 % à l'ouverture, était en recul de 0,54 % vers 11 heures. Le volume des transactions est très faible. Hausse de CFPL Altran, Ecco et Sofinnova. Baisse de Gaz et eaux, Sodecco, BP France et d'aueuns s'attendent à ce qu'il démissionne dans les heures qui

Aucune équivoque dans les deux principaux quotidiens malgaches: il y a eu « carnage de sang-froid » pour Midi Madagascar, tandis que Tribune, plus retenu, raconte cette a morche de lo liberté » qui a tourné à la « marche funébre ». Dans les milieux diplomatiques. on s'étonne ouvertement que Paris n'ait pas réagi immédiatement, et on voit mal comment le nouvel nmbassadeur français, M. Gilles D'Humières, attendu à Tananarive, pourrait dans ces conditions présenter ses lettres de créance au président Ratsiraka qui «o donné son accord dans un temps record», trop beureux sans doute de cette nomination, interprétée comme une marque de reconnaissance de la part de la France.

JEAN HÉLÈNE

D Le Parti socialiste piaide en faveur de l'organisation d'élections Madagascar. - M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national du PS, charge des relations internationales, a déploré, dimanche 11 août, «l'usage de la force par lo garde présidentielle et s'incline devant les victimes d'une manifestation pacifique». « Alors que le sang o maintenant coulé, il faut éviter l'escalade du pire », a-t-il ajouté en précisant que seule l'annonce d' « élections à une date rapprochée peut encore metire fin à l'engrenage de la violence». Par ailleurs, le Mouvement des forces vives a appelé la communauté maleache de France et « tous les défenseurs des droits de l'homme» à manifester, lundi 12 août à par tir de 19 heures à Paris de la place Charles-de-Gaulle au palais de l'Elysée pour dénocer la répression à Madagascar.

Trois policiers blessés par des «zoulous» à Noisy-le-Grand

Un fonctionnaire de la brigade de sécurité de la voie publique de Bondy (Seine - Saint-Denis) a été sérieusement blessé à la tête par une barre de fer, samedi 10 août, en début d'après-midi, lors d'une inter-vention au Centre commercial régional des Arcades de Noisy-le-Grand. Une trentaine de «zoulous» (mouve-ment né aux Etats-Unis pour lutter contre la délinquance et la drogue chez les jeunes Noirs mais qui a donné naissance à des bandes violentes en France), pour la plupart d'origine africaine, armés de barres de fer et de battes de base-ball, venaient de briser la vitrine d'un-magasin hi-fi et une cabine télépho-

Souffrant d'un traumatisme crânien, le policier, dont l'identité n'a pas été révélée, a été transporté à l'hôpital de Bry-sur-Marue puis trans-fèré à Paris par hélicoptère à l'hôpital de la Salpétrière. Son état n'inspirait plus d'inquiétude fundi matin. A la suite de ces incidents au cours desquels deux autres policiers ont été légèrement blessés, trois jeunes d'une vingtaine d'années ont été iaterpellés et transfèrés au parquet.

Zéro pour les prix élevés qui vous topent ser les nerfs ! On demande à la création d'être séduisante, à la qualité d'être "top niveau". Mais aux

prix de se faire minuscules. Pour que la mode soit un plaisir, il faut que le "facteurprix" soit presque négligeable. Depuis 30 F le mêtre

Pour un « plus juste équilibre » entre citadins et ruraux

M. Soisson préconise une réforme du mode de scrutin cantonal

C'était le 29 mai 1990 : M. François Mitterrand, venu clôturer les assises des missicos locales sur l'emploi, à Auxerre (Yonne), déjeunait à Chablis. Son hôte, M. Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre et alors ministre du travail, de l'emploi et de la for-mation professionnelle, saisissait l'occasion pour lui exposer toutes les bonnes raisons qu'il y aurait, selon lui, à modifier le mode de scrutin pour les élections canto-nales. M. Soisson n'a pas change d'avis : il plaide toujours pour cette réforme. Dans le Journal du dimarche du 11 soût, il souhaite que soit assuré que meilleur équi-libre entre lo France des villes et celle des campagnes». Connaissant l'attachement du chef de l'Etat, ancieo conseiller général de Château-Chinon, aux caotons ruraux, M. Soisson écarte l'hyporuraux, M. Soisson écarte l'hypothèse de leur suppression, mais, se demande-t-il, « comment accepter qu'uo canton de 2 000 habitants soit représenté de la même façon qu'un canton de plus de 20 000 hobitonts? ». Il suggère nne réforme qu'u « permette l'élection nu scrutin mijoritoire, dans les agglomérations, d'une liste assurant un plus juste équilibre entre populations urbaines et populations rurales ». En privé, M. Soisson ne nie pas les difficultés qu'il y aurait à définir le seuil de ce qui relèvorait de l'agglomération.

rait de l'agglomération, Reprenant l'argument avancé par les socialistes pour justifier une réforme du mode de scrutin régional selon lequel il n'est pas normal que la majorité présiden-tielle ne détienne que trois prési-dences de régioo (Limousin et Nord-Pas-de-Calais pour le PS Lorraine pour France unie), M. Soisson se contente d'indiquer qu'il «ne se désolidarisera pas du PS» sur cette question. Favorable au scrutin proportionee! par conviction, M. Soisson aurait certes préféré une réforme qui organise le scrutin régional dans le cadre régional et oon plus départe-mental. Mais, là aussi, il connaît les réserves de M. Mitterrand.

La prochaine session parlemen-taire verra-t-elle la naissance de groupes France unie à l'Assemblée

nationale et an Sénst? M. Soisson. qui œuvre à cette fin depuis de longs mois, le souhaite, mais il n'est pas assuré d'une beurense issue. Le ministre d'Etat chargé de la fonctico publique et de la modernisation administrative modernisation administrative écarte l'éventualité d'un manque d'effectifs pour constituer nn groupe an Palais-Bourbon (le minimum pour former un groupe à l'Assemblée nationale est de vingt députés, et an palais du Luxembourg, de quioze sénateurs). a Vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre députés..., ce n'est pas un problème de nombre », assure-til en privé. Ce n'est pas non plus, dit-il au Journal du dimanche, la question de la présidence de ce futur tion de la présidence de ce futur groupe, revendiquée par le MRG pour M. Emile Zuccarelli, revendication à laquelle il ne s'oppose

Où se situent alors les difficul-tés? Pour M. Soisson, reste un a problème, [celui] de la définition d'un projet politique [pour] faire aller du même pas les représen-tants de deux familles politiques qui se sont opposées: la famille radicale d'inspiration laïque, et la famille démocrate chrétienne». Les discussions doivent se poursuivre cet été entre radicaux de gauche et, côté centriste, M. Gérard Visnoble, député du Nord, et son collègue du Val-de-Marne, récem-ment exclu de l'UDC, M. Jean-Jacques Jegon. Les députés radi-caux de ganche, recus par M. Mit-terrand au début du mois de juillet, ont interprété diversement les propos présidentiels, certains y voyant des enconragements appuyés à la constitution d'un groupe, d'autres décelant de prugroupe, d'autres décelant de pru-dentes réserves. La plupart des dirigeants du MRG doivent se retrouver à Lacanau (Landes) les 30, 31 août et le septembre, pour l'université d'été des jeunes radi-caux de gauche; occasion leur sera ainsi donnée de faire le point. Les esprits sont, à l'évideace, mieux disposés qu'il y a quelques mois, sous réserve, comme le confie l'un sous réserve, comme le confie l'un des leurs, de « détails mineurs qui

2000

- 17: 1 Par . 16

Harry Commencer

#217:54

LEGE CALL

Garage.

Mark west

FF 27. H 2 . T 1

おは(型) ツ. · キ

Minister,

The Party of

21527-4-17

THE PARTY OF THE P

3 30 TO . X ...

parette. - . .

超型1.6M 数 1.0

Plant to all pro-

. ಚಿತ್ರಕ್ಕಾಗಿ

Z

· F12-4 1 11 -4

ごけつとく ハ・ル

1 22

231. 26

The state of the state of

712 1 1 Lp. . .

E m

STAR HE STA

Barrel .

Zes Com es .

NE 36 7 . C

FEET STORE S A

S : 164

Marian San

Tiles & Styles City

57 € 1:

22:54

Land de la land

3 3 m

approved the fi 753 j 44 c

La recomposition du mouvement nationaliste corse se confirme

AJACCIO

de notre correspondant

Comme chaque année, les nationa-listes corses ont organisé des Journées internationales à Corte, les 9, 10 et l août. Toutefois, compte tenu des divisions du mouvement nationaliste, le Mouvement corse pour l'autodéte mination (MPA, nationaliste moderé) ne participait pas à cette manifesta-tion où se sont retrouvés A Cuacolta naziunalista, Accolta naziunali Corsa ANC), l'Union do peuple corse (UPC) et l Verdi Corsi (écologistes), rassemblés dans A Cunsulta Naziu-nale, créée en juin dernier.

En réaffirmant l'absolue nécessité de poursuivre la lutte armée avec l'autodétermination pour objectif, le FLNC-« canal historique » - dont trois hommes armés et portaot cagoule sont apparus dimanche cagoule sont apparus dimanene 11 août - a montré qu'il ne connaît qu'une ligne stratégique de conduite. Il a dit aussi qu'il n'est pas le bras armé de la Cuncolta, organisatrice de ces journées, mais de l'ensemble de la mouvance nationaliste corse, qui reste profondément divisée.

Ainsi, ceux qui, autour de

A. Alain Orsoni, ont constitué le leur propre liste - «une liste ouverte» toutefois - aux élections de mars 1992 n'ont pas été ménagés, ils ont même été accusés, et avec eux, le FLNC-a canal habituel » (qui observe une trêve totale depuis le spectaculaire attentat contre les locaux du cooseil géoéral de la Haute-Corse en mai dernier), d'avoir «rejoint le camp des ennemis du peuple corse » pour n'avoir pas su résister aux « strènes du Parti socialiste ».

Sur un plan plus général, la Cuncolta a proposé aux mouvements qui constituent avec elle la structure unitaire appelée Cunsulta de constituer une liste, commune pour le scrutin de 1992. L'UPC du député européen Max Simeoni avait déjà annoncé qu'elle présenterait une liste mais que cello-ci restait onverte à l'ense du mouvement national corse. Le problème posé à ces autonomistes est de concilier le moyen d'atteiodre l'objectif d'autodétermination auquel ils se sont ralliés avec la nune amuce à laquelle ils se déclarent défavora-

Les enfants de harkis préparent leur coordination nationale

CARCASSONNE de notre correspondant

Pour les fils de harkis dont le mouvement est né dans la colère et la violence, au mois de juin dernier, à Narbonne, l'heure semble être venue de se poser désormais en interlocuteurs à part entière face aux pouvoirs publics. Pour ce faire, la coordination ébauchée une semaine auparavant (le Monde du 6 août), à Fumel (Lot-et-Garonne) a réuni, samedi 10 août, à Castelnan-dary (Aude), une cinquantaine de responsables venus d'une douzaine de départements et de Paris. Une discussion de fond sur la suite à donner au monvement a été autor-

cée et les participants sont tombés

d'accord sur la nécessité de créer

une véritable coordination natio-

nale, représentative de toute la com-munauté barloe, qui soit; une force

de proposition écoutée. Les statuts de cette nouvelle coordination seront déposés à la fin de la semaine. Un bureau exécutif sera désigné avant la fin du mois d'août.

Une ombre au tableau : l'absence des Narbonnais qui, à la suite du décès de l'un d'entre eux, Mokrane Boutemeur, retrouvé mort par strangulation sur un banc public, le lunci 5 août, ont décidé de ne plus négocier svec les pouvoirs publics et par conséquent, de ne plus faire partie de la coordination. Dans une semaine, les analyses effectuées à l'institut médico-légal de Montpellier devraient pouvoir indiquer st Mokrane Boutemeur s'est suicidé ou s'il a été victime d'un meurtre. Mais d'ores et déjà sa famille a déposé une plainte contre X., pour homicide volontaire, avec constitu-tion de partie civile.

BERNARD REVEL

Sales of the sales F1 2:48 Diggsar